

**LES VILLAGES
POMAKS DE LOFÇA**

AUX XV^e ET XVI^e SIECLES
D'APRES LES *TAHRIR DEFTERS*
OTTOMANS

KEMAL GÖZLER



TÜRK TARİH KURUMU



LES VILLAGES
POMAKS DE LOFÇA
AUX XV^e ET XVI^e SIECLES
D'APRES LES *TAHRIR DEFTERS*
OTTOMANS



CONSEIL SUPRÊME D'ATATÛRK POUR CULTURE, LANGUE ET HISTOIRE
PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ TURQUE D'HISTOIRE
Serie XIV - No. 26

LES VILLAGES
POMAKS DE LOFÇA

AUX XV^e ET XVI^e SIÈCLES
D'APRÈS LES *TAHRIR DEFTERS*
OTTOMANS

KEMAL GÖZLER

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TURQUE D'HISTOIRE - ANKARA
2001

Gözler, Kemal

**Les villages Pomaks de Lofça : aux XV^e et XVI^e siècles
d'après les tahrir defters Ottomans / Kemal Gözler .-- Ankara :
Societe Turque d'Histoire, 2001.**

**ix, 117, [1] s. ; 24 cm.--(Conseil Suprême d'Atatürk pour
Culture, Langue et Histoire publications de la Societe Turque
d'Histoire ; Serie XIV – No. 26)**

**Bibliyografya ve indeks var.
ISBN 975 - 16 - 1453 - 8**

**1. Tahrir defterleri _ Osmanlı İmparatorluğu _
Pomaklar _ Lofça _ 15.-16. yy. I. E.a. II. E.a.: aux XV^e et XVI^e
siècles d'après les tahrir defters Ottomans. III. Dizi.**

307.294977

Kemal Gözler est maître de conférence à l'Université d'Uludağ, Faculté des sciences économiques et administratives (İİBF), 16059 Görükle, Bursa, Turquie(gozler@uludag.edu.tr).

ISBN 975-16-1453-8

Raportör: Prof. Dr. Bahaeddin YEDİYILDIZ

13. Dolni Dıbnik	50
14. Gorni Dıbnik.....	50
15. Galata.....	52
16. Glava	56
17. Gornik	57
18. Gradesniça.....	57
19. Hubuvane (Huyuvan)	58
20. İzvor (İzvor-i Muslim, Turski İzvor, Bālgarski İzvor)	59
21. Kneja (Çarev Kladeniçe)	62
22. Komarevo (Komarofça)	65
23. Koynare (Konyar)	65
24. Kurusoviça	66
25. Lepiça	68
26. Leşniça (Pomaşka Leşniça, Kirçevo)	68
27. Lukovit (Gorna)	71
28. Petrevene	73
29. Popiça	74
30. Radomirçe	74
31. Reseleç	74
32. Roman	76
33. Rupçe.....	78
34. Suhaç	79
35. Tırmak	79
36. Tlaçane	80
37. Todoriçane.....	80
38. Toros	81
39. Ugırçin	83
40. Yaniça (Eniça)	85
LES VILLAGES DE <i>DERBEND</i>	86
LES VILLAGES DE <i>VOYNUKS</i>	86
CONCLUSION	89
BIBLIOGRAPHIE	93
INDEX	113
SUPLÉMENT: CARTE DES VILLAGES POMAKS DE LOFÇA	

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS	IX
INTRODUCTION	1
LES THÈSES SUR LES ORIGINES DES POMAKS DE LOFÇA	6
LA PRÉSENTATION DES <i>TAHRİR DEFTERS</i> (REGISTRES DE RECENSEMENT)	10
UNE QUESTION PRÉALABLE	10
1. La distinction entre les Pomaks et les Bulgares	11
2. La distinction entre les Pomaks et les Turcs	11
a) <i>İcmal tahrir defters</i> (registres abrégés de recensement)	11
b) <i>Mufassal tahrir defters</i> (registres détaillés de recensement) ..	12
aa) Les "fils d'Abdullah"	12
bb) Les "petit-fils d'Abdullah"	14
DÉTERMINATION DES VILLAGES POMAKS	14
I. EXAMEN DU TABLEAU N°3 PAR COLONNES	25
1. Le <i>tahrir defter</i> de 1479	25
2. Le <i>tahrir defter</i> de 1516	29
3. Le <i>tahrir defter</i> de 1545	32
4. Le <i>tahrir defter</i> de 1579	34
5. Le <i>Salname-i Vilayet-i Tuna</i> de 1873	36
II. L'EXAMEN DU TABLEAU N°3 PAR LIGNES	39
1. Bela Slatina	40
2. Belençe	42
3. Bırkaçevo	42
4. Blsniçevo	44
5. Brešte (Breške)	44
6. Bukofça	45
7. Curilova	45
8. Çomakofça	45
9. Çerikova	47
10. Çerven Breg	47
11. Dermance	49
12. Dibene	49

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : La liste des villages pomaks	16
Tableau n° 2 : Division administrative des villages pomaks.....	20
Tableau n° 3 : La population musulmane et chrétienne dans les villages pomaks de Lofça	22
Tableau n° 4 : Les numéros de pages des <i>tahrir defters</i>	24
Tableau n° 5 : Les Musulmans en 1479	26
Tableau n° 6 : Les Musulmans en 1516	31
Tableau n° 7 : Les Musulmans en 1545	33
Tableau n° 8 : Les Musulmans en 1579	35



ABREVIATIONS

- BOA : *Başbakanlık Osmanlı Arşivi* (Archives ottomanes de la Présidence du Conseil), İstanbul.
- TD : *Tahrir Defteri* (Registre de recensement).
- MM : *Maliyeden Müdevver Defterler* (Registres issus du Ministère de la Finance)
- TKGM : *Tapu Kadastro Genel Müdürlüğü* (Direction générale des registres cadastraux), Ankara.
- KK : *Kuyud-i Kadime* (Registres anciens)

NOTE SUR LES DATES ET LE CALENDRIER

En général, les Ottomans ont utilisé le calendrier musulman, c'est-à-dire *Hicri-Kameri Takvim* (de l'hégire qui commence de 622 de l'ère chrétienne). Nous avons donné essentiellement les dates d'après l'ère chrétienne. Nous avons converti les dates de l'hégire en dates de l'ère chrétienne en utilisant les tableaux établis par Faik Reşit Unat (*Hicri Tarihleri Miladi Tarihe Çevirme Kılavuzu*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 7e édition, 1994).

NOTE SUR LES NOMS DES LOCALITÉS

La prononciation du même nom de localité est différente en turc et en bulgare. Nous avons préféré la prononciation turque. Nous avons utilisé l'alphabet turc moderne et non pas la translitération européenne de l'arabe. Dans l'alphabet turc : c=dj, ç=tch, ğ=g mou, ı=entre i et a (bl russe), ş=ch, ö=e (ö allemand), u=ou, ü=u, y=ye (comme y dans Bayonne).

Quand nous citons le nom d'un localité dans le contexte du XXe siècle, nous utilisons la translitération internationale de l'alphabet bulgare. Dans cette translitération (lettre bulgare = lettre translitérée = prononciation): Ц=c=ts, ч=ç=tch, ш=ş=ch, Ж=z=j, я=ja=ya, ъ=a=entre i et a (ı turc).



INTRODUCTION

Les Pomaks¹ sont une communauté musulmane de langue bulgare. Nous définissons donc l'identité pomake par ces deux éléments: appartenance à l'Islam comme religion et le bulgare comme langue maternelle. Selon leurs nationalités, les historiens se réfèrent seulement à l'un de ces éléments et essaient d'affaiblir l'importance de l'autre. Ainsi, les historiens bulgares, en soulignant l'élément linguistique, notent que les Pomaks ont préservé plusieurs coutumes chrétiennes. On a pu même affirmer que certains Pomaks pratiquent secrètement la foi chrétienne et cache la bible dans leurs maisons². Quant aux historiens turcs, en laissant dans l'ombre tout ce qui concerne la langue et l'aspect culturel des Pomaks, ils mettent accents seulement sur l'élément commun de religion, c'est-à-dire l'Islam. Les auteurs turcs vont jusqu'à nier ouvertement le fait que les Pomaks parlent le Bulgare³. Les auteurs grecs soulignent que la langue pomake contient beaucoup de mots de l'ancien grec⁴.

¹ Selon l'explication courante, le mot "Pomak" viendrait plus probablement du verbe bulgare "pomagam" (aider), et signifierait auxiliaires ("pomagaci"). Voir Felix Kanitz, "Die moslemisch-bulgarischen Pomaci und Zigeuner im nördlichen Balkangebeite", *Mitteilungen des anthropologischen Gesellschaft in Wien*, 1876, Bd 6, p.75 ; Felix Kanitz, *Donau-Bulgarien und der Balkan*, Leipzig, 1880-1882, tome II, p.182. Cette interprétation est reprise par plusieurs auteurs. Les Pomaks se sont appelés généralement en Macédoine "Torbeši" et souvent "Poturi". Dans les Rhodopes, les Pomaks sont aussi désignés par les mots "Agarjani" ou "Achrjani". Voir Ahmet Cevat Eren, "Pomaklar", *İslam Ansiklopedisi*, IX, p.573 ; *Id.*, "Pomaklara Dair" *Türk Kültürü*, I/4, 1963, p.39). Les appellations comme "Balgarite mohamedani" ou "Balgaro-mohamedanite" (Musulmans bulgares, Mahométans bulgares) sont des inventions académiques qui ne sont pas du tout connues avant les années 1870. Egalement, du côté turc, l'appellation "Pomak Türkleri" (Turcs pomaks), elle aussi, fabriquée. Pour l'utilisation de cette appellation voir par exemple, Halim Çavuşoğlu, *Balkanlarda Pomak Türkleri*, Ankara, Köksav Yayınları, 1993 ; Hüseyin Memişoğlu, *Pomak Türklerinin Tarihi Geçmişinden Sayfalar*, Ankara, 1991, p.5-26).

² Christo Vakarelski, "Altertümliche Elemente in Lebensweise und Kultur der bulgarischen Mohammedaner", in *Zeitschrift für Balkanologie*, Jahrgang IV, 1966, p.158-160; Cf. Tatjana Seyppel, "Pomaks in Northeastern Greece: an Endangered Balkan Population", *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, 1989, Vol.10, No 1, p.42.

³ Par exemple, Hüseyin Memişoğlu affirme que la langue pomake est un dialecte de la langue turque (Memişoğlu, *op.cit.*, p.22).

⁴ Récemment Petros Theoharidis a publié un dictionnaire Pomako-Grec et Greco-Pomak et une *Grammaire de la langue pomake*, en prétendant qu'il existe une "langue pomake" différente du bulgare, et que cette langue se trouve devant le danger de disparition et qu'il faut la protéger (Petros Theoharidis, *Elleno-Pomekiko Lexiko*, Thessalonique, Aigeirov, 1996 ; *Pomako-Elleniko Lexiko*, Thessalonique, Aigeirov, 1996; *Grammatikh ths Pomakikh glwssas*), Thessalonique, Aigeirov, 1996, cité par Abdurrahim Subaşilar, "Pomak Türkleri ve Pomakça Sözlükler", *Zaman*, 31 Temmuz 1996, p.15; 1 Ağustos 1996, p.15).

Les Pomaks vivent aujourd'hui en Bulgarie, en Macédoine, en Grèce et en Turquie. Avant la guerre turco-russe de 1877-1878, les Pomaks vivaient en deux régions : dans les Rhodopes et dans la région de Lofça⁵. Parallèlement on parle de deux groupes Pomaks. Les Pomaks de Rhodopes et les Pomaks de Lofça⁶. Avant la guerre de 1877-1878, le nombre des Pomaks de Rhodopes est estimé à 500 000 et celui des Pomaks de Lofça à 100 000⁷.

Après la guerre turco-russe de 1877-78, la plupart des Pomaks ont émigré en Turquie et fondé des villages dans les départements (Edirne, Kırklareli, Tekirdağ, Çanakkale, Balıkesir, Bursa, Manisa, Eskişehir, etc.) de l'ouest du pays.

Nous ne disposons pas de renseignements fiables sur le nombre de la population des Pomaks d'aujourd'hui. Néanmoins on peut estimer leur nombre à 300 000 en Bulgarie⁸, 30 000 en Grèce⁹, 40 000 en Macédoine¹⁰. Quant à la Turquie, nous ne disposons aucune estimation sérieuse sur le nombre des Pomaks. Dans l'annuaire statistique de Turquie de 1965, pour le recensement de 1960, le chiffre de 29000 a été donné comme le nombre des personnes parlant le Bulgare comme langue maternelle et 24000 comme personnes parlant la langue bulgare comme langue secondaire¹¹. Il est évident que le nombre des Pomaks est sous-estimé¹². A mon avis, le nombre des Pomaks en Turquie doit être aujourd'hui au tour de 500 000¹³.

⁵ "Loveç" en bulgare. Dans cette étude, nous utilisons en principe la version ottomane des noms de lieux .

⁶ "Lofça Pomakları" en turc et "Lovčanskite Pomaci" en bulgare.

⁷ Konstantin Los Jireček, *Dejiny naroda bulharskeho*, Nahledam B. Tempskéno, Praz, 1876, p.525.

⁸ Rik Egbert, "The Pomaks in Bulgaria: Minority Groups as Links a New Political and Economic Orientation in Southeast Europe", *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, 1992 July, Vol.13, no.2, p.411; Yulian Konstantinov, Burgit Iгла et Gulbrand Alhaugh, "Names of the Bulgarian Pomaks", *Nordlyd: Working Papers on Language and Linguistics*, Tromso, no.17, 1991, p.103.

⁹ Seyppel, *op.cit.*, p.42; Emmanuel Sarides, *Ethnische Minderheit und zwischenstaatliches Streit-objekt: Die Pomaken in Nordgriechenland*, Berlin, 1987 (Freie Univ Berlin, Frosschungsgebietsschwerpung Ethizität u Gesellschaft, Berlin, Ver Das Arab Buch Occasional Papers, nr.11, p.26; Minority Rights Group - Greece, "The Pomaks", <http://www.greekhelsinki.gr/english/reports/pomaks.html>.

¹⁰ Hugh Poulton, *Balkanlar: Çatışan Azınlıklar - Çatışan Devletler* (Traduit en turc par Yavuz Alagon), İstanbul, Sarmal Yayınevi, 1993, p.49.

¹¹ Devlet İstatistik Enstitüsü, *Türkiye İstatistik Yılığ: 1964-65*, Ankara, Devlet İstatistik Enstitüsü Yayınları, 1965, (tableau n°60), p.77.

¹² Bojan Gjuzele, "Balgariite Mohamedani v Turtsija", *Istoriceski Pregled*, 1990, 46 (10) p.17.

¹³ Le même chiffre a été donné par Subaşlar, *op.cit.*, 31 Temmuz 1996, p.15.

Plusieurs études sont consacrées aux Pomaks de Rhodopes¹⁴. Alors que les Pomaks de Lofça restent peu étudiés¹⁵. Même aujourd'hui, comme le remarque à juste titre Bernard Lory, "lorsque l'on parle... des Pomaks, l'on considère généralement la population qui habite de façon compacte la partie occidentale du massif des Rhodopes"¹⁶. Cependant l'existence des

¹⁴ E. Arvanitou, *Turcs et Pomaks en Grèce du Nord*, Thèse de 3^e cycle, Université de Paris VII, 1984; Fehim Bayraktarevic, "Pomaks", *Encyclopedie de l'Islam*, 1er éd t.III, p.1148-1150; Çavuşoğlu, *op.cit.*; G. Čičovski, *Balgaromohamedanskijat problem*, Sofia, 1935; Rik Egbert, *op.cit.*; Ahmet Cevat Eren, "Pomaklar", *İslam Ansiklopedisi*, IX, p.572-476; "Pomaklara Dair" *Türk Kültürü*, I/4, 1963, p.37-41; Wolfgang Höpken, "Türken und Pomaken in Bulgarien", *Südosteuropa Mitteilungen*, 32 (2), 1992, p.141-151; Dennis Hupchick, "Seventeenth century Bulgarian Pomaks: forced or voluntary converts to Islam?", in Steven B. Vardy et Agnes H. Vardy, eds., *Society in Change: Studies in Honor of Béla K Király*, Colombia, 1983, p.305-314; *Iz minaloto na Balgarite Mohamedani v Rodopite* [Kolektivën Cbornik], Izdatelstvo na Balgarskata Akademija na Naykite, Sofia, 1958; Junien Javerdac, "Les Pomaks: Turcs ou Bulgares?", *Balkan* (Bordeaux), 1989, p.21-24; Patriarch Kiril, *Balgaromohamedanski selista v Jznite Rodopi*, Sofia, Sinadalno Knigoizdatelstvo, 1960; H. Konstantinov, "Narodni Prava i Običai ou Čepinskite pomaci", *Naraodni umotvorenija*, 1898, 15, p.263-265; K. Lambrev, "Balgarmohamedanite v Rodopite mezdu dvete svetovni vojni" dans *Iz minaloto..., op.cit.*, p.122-137; Gianni D. Magkrioti, "Pomakoi i Rodopaioi", *Thrakika*, seira deftera, 3 (1980/1981), p.42-64; P. Marinov, "Iz mirogleta na sredno rodopskite Balgari-mohamedani", *Balgarski Narod*, II/1., Sofia, 1947; Memişoğlu, *op.cit.*; Sarides, *op.cit.*; Enver M. Şerifgil, "Toponomik Bir Araştırma: Göçler ve Yer Adları (Türkler, Pomaklar ve Bulgarlar)", *Türk Dünyası Araştırmaları Dergisi*, 11/12, 1980, p.81-126; Seyppel, *op.cit.*; Tatjana Seyppel, "Sag es rihting: Wir sind Pomaken", *Pogrom: Zeitschrift für bedrohte Volker*, Göttingen, Vol 12, No.144, 1988, p.16-18; C. Silvermann, "Pomaks", *Muslims Peoples: A World Ethnographic Survey*, (Ed par R V Weekes), Westport, CT, 1984, Vol 2, p.612-616; Stoju N.Šiškov, *Balgaro-mohamedanite (Pomaci)*, Plovdiv, Targovska pecatnica, 1936; K.Vasiliev, *Rodopskite Balgari mohamedani*, Sofia, 1961; Bernard Vernier, *Rapport de parenté et rapport de domination Etude de cas: Représentation mythique du monde et domination masculine chez les Pomaques*, Thèse de 3^e cycle, sous la direction de P. Bourdieu, Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales de Paris, 1977; N. Vrancev, *Balgari mohamedani (Pomaci)*, Sofia, 1948 (= *Balgarski narod*, 2); A. Zelyaskova, "The Problem of Authenticity of some Domestic Sources on the Islamization of the Rhodopes", *Etudes balkaniques*, (Sofia), 1990, 4, p.105-111.

¹⁵ A. Iširkov, "Selo Galata", *Loveč i Lovčansko*, Sofia, 1932, t.4, p.201-208; Geno Ivanov, "Za minaloto na Lovčanskite pomaci", *Loveč i Lovčansko*, Sofia, 1932, t.5, p.26-32; Felix Kanitz, *op.cit.*; Bernard Lory, "Une communauté musulmane oubliée: Les Pomaks de Loveč", *Turcica* (France), 1987, tome 19, p.95-117; Vasil Mikov, "Balgarskite mohamedani v Tetevensko, Lukovitsko i Beloslatinsko", *Rodina*, 1941, 3, p.51-68; Vasil Mikov, "Pomacite od dolinite na r Iskar i Vit", *Zora*, n° 3934, 15 août 1932, p.2; L.Miletić, "Lovčanskite Pomaci", *Balgarski Pregled*, (Sofia) 1899, kn 5, p.67-78; Petar Petrov, *Pomohamedancveneto v Loveskija kraj (glavno v selata Balgarski Izvor, Gradešnica, Galata i Pomaška Lešnica)*, Loveč, 1964, 50 p; Vasil Savov, "Lovčanskite pomaci i tehniyat govor", *Izvestia na seminara po slavjanska filologija pri Iniversiteta v Sofija*, 1931, kn.7, p.1-34.

¹⁶ Lory, *op.cit.*, p.95.

Pomaks de Lofça a été signalée plus avant que celle des Pomaks des Rhodopes¹⁷.

L'appellation des "Pomak de Lofça" n'est pas commune. L. Miletič, Vasil Savov et Geno Ivanov emploient cette expression¹⁸, alors que Petar Petrov préfère celle des Musulmans de "Loveskija Kraj"¹⁹ ou bien des Musulmans bulgares de la région de nord-ouest de la Bulgarie²⁰. Par contre Vasil Mikov parle des Pomaks à Teteven, Lukovit et Belaslatina²¹, ou bien des Pomaks de la vallée des rivières d'Iskār et Vit²². Les auteurs turcs parlent généralement des Pomaks se trouvant au nord des Balkans au tour de Lofça, Selvi²³, Plevne et Rahova²⁴.

Nos villages pomaks sont repartis aujourd'hui entre les communes (*obština*) de Kneza, Bjala Slatina, Roman, Jablanica, Teteven, Ugarčin, Lukovit, Červen Breg et Pelova qui, eux-mêmes, appartiennent aux départements (*oblast*) de Loveč et Mihaylovgrad²⁵. Dans le passé aussi, les villages pomaks avaient été partagés entre les *kazas* (arrondissement) de Lofça (Loveč), Plevne (Pleven), Rahova (Orjahovo) et İvraça (Vraca) appartenant au *sancak* (province) de Niğbolu (Nikopol) aux XV^e et XVI^e siècles et dans le *vilayet* (département) de Tuna (Danube) aux XIX^e siècle. En effet, seulement une partie des villages pomaks de cette région appartenait au district de Lofça.

¹⁷ Ami Boué, *Reccuil d'itinéraires dans la Turquie d'Europe*, Vienne, En commission chez W Braumüller, Librairie de l'Académie impériale des sciences, 1854, Tome I, p.24. En 1867, Ljuben Karavelov a abordait la question pomake (*Šabrani Sacinenija*, t.4, Sofia, 1984, cité par Lory, *op.cit.*, p.96). Enfin la première étude véritable consacrée aux Pomaks de Lofça revient à Felix Kanitz ("Die moslemisch-bulgarischen Pomaci...", *op.cit.*).

¹⁸ Les études de Miletič, Savov, Ivanov s'intitulent "Lovčanskite Pomaci" (Miletič, *op.cit.*; Savov, *op.cit.*; Ivanov, *op.cit.*).

¹⁹ Petrov, *Pomohamedancveneto v Loveskija kraj*, *op.cit.*

²⁰ Petar Petrov, *Šadbonosni vekove za Balgarskata narodnost: kraja na XIV vek - 1912 Godina*, Sofia, Izdatelctvo Nauka i izkustvo, 1975, p.285-305.

²¹ Mikov, *Bългарите Mohammedani v Tevensko, Lukovitsko i Belo-Slatinsko*, *op. cit.*, p.50.

²² Vasil Mikov, "Pomacite od dolinite na r Iskar i Vit", *Zora*, n° 3934, 15 août 1932, p.20.

²³ Il faut corriger qu'à Selvi (Sevlievo), il n'y avait pas de Pomaks.

²⁴ Eren, "Pomaklar", *op.cit.*, p.572. Voir également article "Pomak" dans *Türk Ansiklopedisi, Meydan-Larousse et AnaBritannica* (versions turques de Larousse et Britannica).

²⁵ D'après la carte de la division administrative donnée par Nikolay Micev et Petar Koledarov, *Rečnik na selištata i selišnite imena v Balgarija: 1878-1987*, Sofia, Nauka i Izkustvo, 1989, p.2-3.

Bien qu'une bonne partie des villages pomaks n'appartenaient pas dans l'histoire et n'appartiennent pas aujourd'hui au district de Lofça, il est coutume, depuis L. Miletić²⁶, de désigner ces Pomaks comme "Pomaks de Lofça"²⁷. Faute de mieux, nous aussi nous suivons cette tradition.

Avant la Guerre turco-russe de 1877-78, les Pomaks de Lofça habitait dans une soixantaine²⁸ de villages partagés entre les *kazas* de Lofça, Plevne, Rahova, İvraça. Géographiquement les villages pomaks se situaient "dans la vallée du Vit, sur le cours moyen de l'Iskar et le long de son affluent la Panega, et sur le cours moyen du Skat. Un polygone irrégulier ayant pour sommets Plevne, Kneza, Borovan, Roman, Teteven et Ugarçin circonscrit à peu près leur domaine"²⁹.

On peut trouver les renseignements suffisants sur la situation géographique des villages de Pomaks de Lofça. Nous nous limitons ici à examiner l'origine des Pomaks de Lofça.

Notre étude a pour objet de résoudre la question de savoir si les Pomaks de Lofça sont d'origine d'une conversion effectuée sur place ou d'une colonisation venue de l'Anatolie. Dans le premier cas, les Pomaks de Lofça seraient d'origine bulgare, dans le deuxième cas, d'origine turque. Egalement, nous devons déterminer la date et les modalités de la conversion ou de la colonisation.

L'article de Bernard Lory sur les Pomaks de Lofça publié dans la *Revue Turcica* en 1987³⁰ nous est d'un grand secours. Cependant il n'examine leur histoire qu'à partir du milieu du XIX^{ème} siècle. En effet, de temps où Konstantin Jireček a écrit que "l'histoire du commencement des ces groupes musulmans dans la nation bulgare est obscure"³¹, rien n'est changé et les origines des Pomaks de Lofça restent encore obscures.

²⁶ Miletić, *op.cit.*

²⁷ Voir par exemple, Lory, *op.cit.*; Ivanov, *op.cit.*; Miletić, *op.cit.*; Savof, *op.cit.*

²⁸ Lory, *op.cit.*, p.98; Gjuzelev, *op.cit.*, p.18.

²⁹ Lory, *op.cit.*, p.97-98.

³⁰ Lory, *op.cit.*

³¹ Konstantin Jireček, *Knjazestvo Balgarija, Cast I: Balgarska Darzava*, Plovdiv, Izdanie i Pecat na Xr. Ganov, 1899, p.119.

LES THÈSES SUR LES ORIGINES DES POMAKS DE LOFÇA

Néanmoins il y a plusieurs thèses sur les origines des Pomaks de Lofça³², développées essentiellement par les auteurs bulgares. Nous n'avons rencontré aucune phrase concernant les origines des Pomaks de Lofça chez les auteurs turcs. En effet, ils se contentent d'indiquer en quelques lignes qu'il y a aussi des Pomaks vivant dans la région de Lofça et de Plevne³³. En effet, l'existence même des Pomaks à Lofça est d'ordre de réfuter leurs arguments à propos de l'origine turque des Pomaks, car leurs arguments sont fondés essentiellement sur les données géographiques et surtout toponymiques concernant la région des Rhodopes.

³² Il convient de noter que plusieurs thèses ont été développées sur les origines des *Pomaks de Rhodopes*. Selon les historiens bulgares, les Pomaks sont d'origines bulgares et islamisés par la force à l'époque ottomane. Par contre, pour les auteurs grecs, les Pomaks sont des descendants des anciens Thraciens (Pavlou Chidiroglou, *Oi Ellines Pomakoi kai i schesi tous me tin Tourkia*, Athens, 1984, p.48, cité par Seyppel, *op.cit.*, p.47-48) ou des Grecs, surtout d'Alexandre le Grande ou des Macédoniens (Pan Photeas, "Les Pomaks de Thrace occidentale (petite contribution à un grande sujet)", (en grec), *Zygos*, Komotini, mars-avril 1977, cité par .E Arvanitou, *Turcs et Pomaks en Grèce du Nord*, Thèse de 3^e cycle, Université de Paris VII, 1984, p.16-17. M. Photeas affirme avec certitude que "les Pomaques sont très intelligents... pour être descendants d'un autre peuple (Huns ou Slaves) que des Héliènes. D'ailleurs leurs caractéristiques anthropologiques le prouvent; à son avis, ils se ressemblent aux anciens Macédoniens et surtout à Alexandre le Grand. Certains vieux Pomaques lui aurait même dit qu'ils se souvenaient d'Alexandre le Grand" (cité par Arvanitou, *op.cit.*, p.17). Les auteurs grecs ont également prétendu que les Pomaks sont beaux, grand blonds aux yeux bleux, par conséquent ils doivent être Helleno-Pomaks (Photeas, *op.cit.*, cité par Arvanitou, *op.cit.*, p.17 et Gianni D Magrioti, "Pomakoi i Rodopaioi", *Thrakika*, seira deftera, 3 (1980/1981), p.43, cité par Seyppel, "Pomaks in Northeastern Greece", *op.cit.*, p.42). N.I. Xirotiris a même tenté de prouver, à travers des groupes sanguins, que les Pomaks n'ont aucune relation avec les Turcs (Nicolao Xirotiris, *Idiai paratiriseis epi tis katanomis ton sychnotton ton amodon tou aimatos eis tous Pomakous*, Dissertation, Thessalonique, 1971). Il convient d'ajouter que certains auteurs grecs écrivant en autres langues ont un point de vue plus objectif. Voir par exemple Sarides, *op. cit.* et Arvanitou, *op. cit.*

Quant aux historiens turcs, ils affirment que les Pomaks sont d'origine turque. Ils sont des descendants des Koumanes-Kipçaks (Memişoğlu, *op.cit.*, p.5-26) ou des Peçenek (Çavusoğlu, *op.cit.*, p.121) ou des Çepnis (Şerifgil, *op.cit.*, p.95-100). Voir également dans le même sens Eren, "Pomaklar", *op.cit.*, p.572-476; "Pomaklara Dair", *op.cit.*, p.37-41; Subaşlar, *op.cit.*, p.15.

Enfin il faut noter que les auteurs occidentaux sont très prudents sur les origines des Pomaks et ils ont une approche assez pluraliste à ce propos. Néanmoins ils sont loin de résoudre le problème et se contentent d'exposer les différents points de vue (Bayraktarevic, *op.cit.*, p.1148-1150; Seyppel, "Pomaks...", *op.cit.*, p.41-49; Egbert, *op.cit.*, p.410-417; Huppchik, *op.cit.*, p.305-314; Konstantinov, Iglu et Alhaugh, *op.cit.*, p.28; Alexandre Popovic, *L'Islam balkanique*, Berlin, Otto Harrassowitz, 1986, p.69-70).

³³ Eren, "Pomaklar", *op.cit.*, p.572-476.

C'est pourquoi nous n'allons exposer ici que les thèses développées par les auteurs bulgares à propos des origines des Pomaks de Lofça. Selon les auteurs bulgares les Pomaks de Lofça sont de pure race bulgare et convertis à l'Islam par la force à l'époque ottomane. Quant à la date de cette conversion, ils avancent principalement deux périodes d'islamisation.³⁴

1. La *première islamisation* en masse a eu lieu sous le règne de Selim I^{er}. Selon cette thèse, le Sultan Selim I^{er} a voulu islamiser toute la population chrétienne de l'empire³⁵. Pour appliquer ce plan, en 1515-16,

³⁴ Il convient de noter qu'il y a également des auteurs qui essaient d'expliquer la conversion des Pomaks à l'Islam par la disparition des Pavlikens, c'est à dire, descendants des hérétiques Bogomils du Moyen Age. On rencontre pour la première fois cette idée chez F. Rački, "Bogomili i Patarenti", *Rad Jugoslavenski Akademije Znanosti i Umjetnosti*, vol.VIII, p.187, cité par Dmitri Obolenski, *The Bogomils: a Study in Balkan Neo-Manichaeism*, Cambridge, The University Press, 1948, p.264 (pour un résumé français de l'étude de Rački, voir Louis Leger, "L'hérésie des Bogomils en Bosnie et en Bulgarie au moyen age", *Revue des questions historiques*, 1870, p.479-517). Egalement Konstantin Jireček pense que certains Bogomils sont devenus musulmans, avant même la conquête ottomane de la Bulgarie. L'auteur souligne que cette conversion a eu lieu surtout dans la région de Lofça, où vivaient des Pomaks (Konstantin Jos Jireček, *Dejiny narodo bulharskeho*, Nakladem B Tempskena, Praz, 1876, p.312; Konst. Is. Irecka, *Istorija bolgar*, Odessa, Tipografia L Nitce, 1878, p.461.).

L. Miletić a repris cette thèse dix ans plus tard, dans un article publié dans *Balgarski Pregled* en 1899 (Miletić, *op.cit.*, p.67-78). Cependant L. Miletić situait au début du XVII^e siècle la conversion des Pomaks de Lofça à l'Islam (*Ibid.*, p.75-76), et non pas la conquête ottomane de la Bulgarie en 1393, comme Jireček, Miletić en partant de village Dobrevci, il conclut que la conversion en Islam des Pomaks de Lofça était après 1595, et plus probablement en 1620 (*Ibid.*, p.75-76). Il s'appuie sur un rapport datant de 1659 présenté par Philip Stanislavov, un missionnaire catholique bulgare, publié dans *Bulgariae ecclesiastica*. Dans ce rapport, Philip Stanislavov donne le nombre des familles pavlikenes et des "familles pavlikenes islamisées" dans les villages pavlikens dans la région de Lofça. Stanislavov note que la plupart des familles musulmanes dans ces villages étaient anciennement des familles pavlikenes. Par exemple, Stanislavov indique que, à Ores, dans son village natal, 30 familles pavlikenes ont été converties à l'Islam quand il faisait ses études en Italie, c'est à dire en 1625-1630 (*Ibid.*, p.75-76). Le lien entre la disparition des Pavlikens et la conversion des Pomaks à l'Islam a été signalé également par Savov (*op.cit.*, p.7).

D'autre part, Dmitri Obolenski, pense par analogie avec les Paterens bosniaques que probablement les Bogomils bulgares étaient sympathisants des Turcs qui ont été généralement plus tolérants que chrétiens en matières de religion et qu'ils ont soutenu les Turcs contre leurs propres gouverneurs chrétiens (Obolenski, *op.cit.*, p.264). Il est généralement pensé que certaines Bogomils bulgares sont devenus musulmanes, alors que d'autres ont accepté Christianisme orthodoxie (*Ibid.*, p.265). Par cette attitude, les Bogomils ont espéré d'obtenir un degré de liberté et de tolérance qui leur été refusé par leurs maîtres chrétiens.

Dmitri Obolenski fournit une preuve indirecte de l'origine bogomile des Pomaks: les Bogomils sont appelées *torbeshi* et que le nom *torbeshi* est aujourd'hui encore appliqué dans un pur sens ethnologique aux Pomaks de la Macédoine centrale (*Ibid.*, p.167).

³⁵ Par exemple, selon Petrov, "le Sultan Selim I^{er} a interdit de construire des nouvelles églises et il a donné l'ordre de détruire des églises anciennement construites ou de les convertir en mosquées. Pour lui, il fallait interdire la religion chrétienne et tuer toutes les personnes qui refusent l'Islam" (Petrov, *op.cit.*, p.22).

"une armée de 46.000 personnes a été envoyée en Bulgarie du nord sous le commandement de Mirza le Tatar. Les armées de Padisah a détruit tous le territoire de la Mère noir à Vidin et du Danube aux montagnes Balkans. Une partie de la population bulgare a été tuée, l'autre partie a été réfugiée aux montagnes et aux forêts, et la troisième partie a été obligée de se convertir en Islam"³⁶.

Selon Petrov, cette islamisation a été sanglante³⁷: "l'islamisation du peuple bulgare a été effectuée de façon cruelle, la population entière de village a été tuée s'ils refusaient de se convertir à l'Islam"³⁸.

2. La *seconde islamisation en masse* a eu lieu un siècle et demi après la première³⁹. Au milieu du XVII^{ème} siècle, l'Empire ottoman était à l'épopée de sa force, cependant il était entré dans un période de décadence. Il avait commencé à perdre son prestige. L'Empire était en guerre avec Venise pendant 24 ans à cause de l'île Crète. La guerre a été déclarée sacrée en 1666. Les religieux ont participé à cette campagne⁴⁰. A cause de la guerre de Crète, le peuple bulgare a été soumis aux impôts lourds⁴¹. Pendant cette campagne, la population bulgare des Rhodopes ont été convertie à l'Islam par la force⁴².

En 1683, les armées ottomanes ont été mises en défaites devant les murs de Vienne. Plus tard, l'Autriche, la Pologne, Venise et la Russie ont constitué une "alliance sacrée" et ont commencé à gagner plusieurs victoires sur l'Empire ottoman. Les autrichiens ont battu l'armée ottomane en Hongrie et ils sont entrés dans la péninsule balkanique⁴³. L'Empire ottoman a été profondément ébranlé par ces événements. Les Bulgares de Tirnova et de Gabrova ont soulevé en 1686, mais ce soulèvement a été réprimé. En 1688, un soulèvement a été éclaté également à Çiprov⁴⁴.

³⁶ Petrov, *Pomohamedancveneto v Loveskija kraj...*, *op.cit.*, p.22.

³⁷ *Ibid.*, p.24.

³⁸ *Ibid.*, p.25.

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ *Ibid.*, p.25-26.

⁴¹ *Ibid.*, p.26.

⁴² *Ibid.*

⁴³ *Ibid.*, p.29.

⁴⁴ Petrov, *Pomohamedancveneto v Loveskija kraj...*, *op.cit.*, p.29-30; Mikov, *op.cit.*, p.61-62; Savov, *op.cit.*, p.7; Ivanov, *op.cit.*, p.29.

En 1689, les armées autrichiennes sont entrées de nouveau dans la péninsule balkanique. Les Autrichiens ont mis en échec les Turcs à Niš. La population bulgare de Vidin, Berkofça, Sofia, Pazarcık ont soulevé de nouveau⁴⁵. Pour le réprimer, les Ottomans ont invité les armées tatares sous le commandement de Selim Giray. Les Tatares sont entrés en Bulgarie du nord et ont massacré, spolié la population bulgare indigène. Un chroniqueur bulgare note que "quand le Khan Tatar est venu à Pleven, il n'est rien resté, ni bêtes, ni femmes, ni filles"⁴⁶. Les armées tatares et turques sont allées à Sofia par la route de Pleven, Lofça, Yablanitsa, Etropol. Elles ont vengé cruellement de la population bulgare sur leur route⁴⁷. Une partie des armées a massacré la population bulgare dans les villages Bălgarski İzvor, Lešnica, Galata, Gradešnica, Asen, Dragolin Dol, Pešterne, Orešene et Dobrevci, au tour de la rivière Kalenik. L'autre partie des armées a saccagé les villages le long des rivières Vit et Panega comme Blasničevo, Yablanitsa, Lukovit, Dābene, Todoricane, Rupci, Radomirci, etc.⁴⁸.

Durant cette campagne, au tour d'Osam, Vit, Panega et Iskar, une grande conversion à l'Islam a eu lieu. Une partie de la population a été obligée d'accepter l'Islam, l'autre partie s'est réfugiée aux forêts et plus tard est rentré dans leurs villages et l'autre partie a quitté leur pays pour la Valachie et la Hongrie. La catastrophe a été terminée à la fin de XVII^e siècle⁴⁹.

De façon générale, selon les historiens bulgares, la conversion était forcée. "Ceux qui refusaient l'islamisme... étaient massacrés ou brûlés vifs"⁵⁰.

Pour vérifier ces thèses, nous avons envisagé une recherche fondée sur les *tahrir defters* ottomans inédits.

⁴⁵ Petrov, *Pomohamedancveneto v Loveskija kraj...*, *op.cit.*, p.30.

⁴⁶ *Ibid.*, p.30.

⁴⁷ *Ibid.*, p.30-31.

⁴⁸ *Ibid.*, p.31; Mikov, *op.cit.*, p.61-62; Savov, *op.cit.*, p.7, 10; Ivanov, *op.cit.*, p.29.

⁴⁹ Petrov, *Pomohamedancveneto v Loveskija kraj...*, *op.cit.*, p.41; Mikov, *op.cit.*, p.61-62.

⁵⁰ Ivan Dujčev, Velizar Velkov, Iono Mitev et Lubomir Panayotov, *Histoire de la Bulgarie: des origines à nos jours*, Roanne, Editions Horvath, 1977, p.251.

LA PRÉSENTATION DES *TAHRİR DEFTERS* (REGISTRES DE RECENSEMENT)

Puisque notre étude est fondée sur les *tahrir defters*, il convient de les présenter brièvement. Les *tahrir defters* sont des registres de recensement de la population et des impôts établis par l'administration ottomane, surtout aux XV^e et XVI^e siècles. Ils donnent, village par village, le nombre de ménages musulmans et chrétiens d'une province⁵¹. Il y a deux types de *tahrir defters*: *icmal* (abrégé ou synoptique) et *mufassal* (détaillé). Les *icmal tahrir defters* (registres abrégés de recensement) ne donnent que le nombre des *hanes* (ménages, foyers ou feux) et *mücerreds* (célibataires)⁵² et *bives* (veuves). Quant aux *mufassal tahrir defters* (registres détaillés de recensement), ils indiquent également les noms des individus chefs de ménages, des *mücerreds* et des *bives*, avec les noms de leur père.

UNE QUESTION PRÉALABLE

Avant de commencer à notre étude, il convient de répondre à une question préalable: les *tahrir defters* sont-ils des moyens convenables pour résoudre la question de l'origine des Pomaks ? La question essentielle que nous voulons résoudre est celle de savoir si les Pomaks de Lofça sont le produit d'une conversion effectuée sur place ou d'une colonisation venue de l'extérieur. Dans le premier cas, les Pomaks seraient d'origine bulgare et dans le deuxième cas, d'origine turque. Alors les données de *tahrir defters* permettent-elles de distinguer les Pomaks, d'une part, des Bulgares, et d'autre part, des Turcs ethniques ? Nous avons déjà noté que la distinction entre les Pomaks et Bulgares s'opère par le critère de religion: les premières sont musulmans alors que les deuxièmes sont chrétiens. Par contre, la distinction entre les Pomaks et les Turcs est d'ordre linguistique: les premières sont bulgarophones alors que les seconds sont turcophones.

⁵¹ Pour la valeur des *tahrir defters* ottomans comme source pour l'histoire démographique, voir: Ömer Lütfi Barkan, "Essai sur les données statistiques des registres de recensement dans l'Empire ottoman aux XV^e siècles", *Journal of the Economic and Social History of the Orient*, I, 1958, p.7-36; Bistra Cvetkova, "Ottoman *Tahrir Defters* as a Source for Studies on the History of Bulgaria and the Balkans", *Archivum Ottomanicum*, 8, 1983, p.123-213.

⁵² Les *mücerreds* sont des jeunes mâles ayant atteint l'âge de l'imposition et non mariés encore.

Le critère de recensement ottoman était la religion et non pas la langue. En d'autres termes, les habitants d'un village étaient répartis en groupes en fonction de leur religion (musulmans, chrétiens, juifs) et non pas de leur langue. On sait que l'administration ottomane, basée sur le système *millet*, était complètement indifférent à l'égard de l'identité ethnique de ses sujets et ne prenait pas en compte la langue comme critère de recensement. C'est pourquoi, on peut facilement distinguer un musulman d'un chrétien, mais on ne peut pas directement savoir si le musulman en question est un Turc, Pomak, Bosniaque ou Albanais. D'autre part on ne peut non plus savoir si le chrétien en question est un Bulgare, Grec, Serbe ou Valaque.

1. La distinction entre les Pomaks et les Bulgares

Puisque la distinction entre les Pomaks et Bulgares s'opère par la religion, nous pouvons facilement distinguer les habitants pomaks d'un village de ses habitants bulgares en partant des données des registres de recensement. En conséquence, les *tahrir defters* (*icmal* et *mufassal*) sont des sources appropriées pour opérer la distinction entre les Pomaks et Bulgares.

2. La distinction entre les Pomaks et les Turcs

Par contre en partant des registres de recensement établis dans un tel système, on ne peut pas facilement distinguer les Pomaks des Turcs ethniques. Car, comme on vient de le dire, le critère de recensement est d'ordre religieux, et tous les deux groupes sont musulmans. C'est pourquoi, *en principe*, les *tahrir defters* ottomans ne sont pas des sources convenables pour distinguer des Pomaks des Turcs ethniques. Cependant, il convient de faire une distinction entre les types (*icmal*) abrégé et (*mufassal*) détaillé de *tahrir defters*.

a) *Icmal tahrir defters* (registres abrégés de recensement).- Les *icmal tahrir defters* ne sont pas des moyens appropriés pour distinguer les Pomaks des Turcs. Car, comme on l'a déjà dit, ces registres ne donnent que le nombre des *hanes* (ménages) musulmans et non-musulmans se trouvant dans un village. C'est pourquoi, en partant des données d'un registre abrégé de recensement, on ne peut pas savoir si les ménages musulmans mentionnés par un tel registre sont d'origine d'une conversion locale ou d'une colonisation venue de l'extérieure. Par exemple selon le registre abrégé (*icmal*) de 1479, il y avait deux ménages musulmans à Todoriçane. On ne peut pas savoir si ces deux ménages étaient des bulgares convertis à l'Islam ou des Turcs authentiques venant d'Asie mineure. La seule chose que nous savons est que ces deux ménages étaient musulmans et non pas

chrétiens. Parmi les quatre *tahrir defterleri* que nous utilisons dans cette étude, un seul (*icmal de 1479*) est un registre abrégé (*icmal*). Dans ce registre, nous n'avons déterminé que 4 ménages musulmans. Par conséquent, dans notre travail, l'inconvénient de l'utilisation de registre abrégé de recensement reste négligeable.

b) *Mufassal tahrir defterleri (registres détaillés de recensement)*. - Il convient tout de suite de remarquer que les registres détaillés ne mentionnent non plus qui sont nouveaux convertis et qui sont anciens musulmans. Cependant ce type de registres peut servir de distinguer les Musulmans d'origine d'une conversion locale et d'une colonisation venue de l'Anatolie. Car, ces registres indiquent également les noms des individus chefs de ménages avec les noms de leur père.

aa) *Les "fils d'Abdullah"*. - Dans nos registres détaillés, on trouve souvent l'inscription "*veled-i Abdullah*" (fils d'Abdullah) en bas des noms des individus chefs de ménage musulman. D'après les plusieurs auteurs turcs⁵³, bulgares⁵⁴ et occidentaux⁵⁵, dans les registres ottomans, le nom "Abdullah" (serviteur de Dieu) était nom habituel donné aux pères des hommes qui n'étaient pas de parent musulman. Ainsi, selon ces auteurs, un "*veled-i Abdullah*" (fils d'Abdullah) signifie un nouveau converti. Par exemple, İsmail Hami Danişmend remarque que, chez les Ottomans, il y avait "la tradition de donner un nom signifiant l' 'esclave de Dieu' aux pères chrétiens des convertis pour de ne pas révéler leurs anciennes religions"⁵⁶.

Cependant on peut penser que chaque nom "Abdullah" ne signifie pas catégoriquement un nom chrétien, puisque "Abdullah" était également un prénom très fréquenté dans le monde islamique. Il est tout à fait normal que certains "Abdullah"s soient des anciens Musulmans⁵⁷.

⁵³ Par exemple, Ömer Lütfi Barkan et Enver Meriçli, *Hüdavendigâr Livası Tahrir Defterleri*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1988, p.112, Danişmend, *op.cit.*, t.III, p.107.

⁵⁴ Par exemple, Cvetkova, "Ottoman *tahrir defterleri*...", *op.cit.*, p.157.

⁵⁵ Machiel Kiel, "La diffusion de l'Islam dans les campagnes bulgares à l'époque ottomane (XV-XIXe siècle): Colonisation et conversion", *Revue du Monde musulman et de la Méditerranée*, 1992/4, n°66, p.45; Machiel Kiel, "Remarks on the Administration of the Poll Tax in the Ottoman Balkans and the Value of Poll Tax Registers for Demographic Research", *Etudes balkaniques*, 4, 1990, p.85.

⁵⁶ İsmail Hami Danişmend, *İzahlı Osmanlı Tarihi Kronolojisi*, İstanbul, Türkiye Yayınevi, 1972, tome III, p.107.

⁵⁷ Feridun M. Emecen, *XVI Asırda Manisa Kazası*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1989, p.60.

En tout cas, nous n'avons pas de preuve définitive pour démontrer que l'expression "fils d'Abdullah" signifie un nouveau converti. Ceci n'est qu'une hypothèse. Néanmoins, on peut invoquer certains arguments en faveur de cette hypothèse.

D'abord on ne rencontre jamais dans les villages examinés le nom "Abdullah" comme prénom, et que ce nom est utilisé toujours en tant que le nom des pères des hommes inscrits. Deuxièmement, le nom "Abdullah", même en tant que le nom de père est utilisé dans une intensité anormale. Comme on va le voir, la plupart des noms des pères des chefs de famille des foyers musulmans sont "Abdullah"s. Alors que le nom "Abdullah" n'est utilisé que rarement dans les villages turcs authentiques en Bulgarie⁵⁸.

On peut bien évidemment interpréter l'expression "fils d'Abdullah" comme "fils d'un non-Musulman". C'est une façon d'interpréter cette expression. Mais nous ne disposons pas preuve pour vérifier la validité de cette interprétation. Cette interprétation doit être considérée comme une hypothèse et non pas comme une vérité scientifique. Car, dans certains *tahrir defters* ottomans de XV^e siècle, on peut également trouver l'enregistrement de quelques nouveaux musulmans avec les noms chrétiens de leurs pères⁵⁹. Dans ces *tahrir defters*, on utilise directement les vrais noms chrétiens pour indiquer les pères des convertis, et non pas le nom "Abdullah".

A notre avis, l'affirmation selon laquelle l'expression "fils d'Abdullah" signifie un "converti" doit être considérée comme une hypothèse. C'est pourquoi, nous n'établissons pas une équivalence entre "fils d'Abdullah" et "converti". Par conséquent, nous utilisons, dans notre travail, l'expression "fils d'Abdullah", et non pas "converti".

⁵⁸ Voir les villages situant dans les régions de Deliorman et Dobruca. Par exemple, on ne rencontre aucun nom "Abdullah" dans le village de Köklüce purement turc appartenant au kaza de Şumnu (Şumen) dans un registre de l'époque de Soliman le Magnifique (BOA, TD n°382, p.570).

⁵⁹ Voir par exemple, dans le village d'Öksün enregistré à la page 399 du *Suret-i Difter-i Mufassal-i Canik-i Bayramlı* de 1455, il y a "Hamza, fils de Nikola; Ali, fils d'Ivanis; Mustafa, fils de Kosta" (Bahaeddin Yediyıldız et Ünal Üstün, *Ordu Yöresi Tarihi Kaynakları*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1992, t.I, p.372 et 414. On rencontre également un "Ali, fils de Dimitri" à la page de 157 de *Tahrir Defter* n°44 (Voir Ömer Lütü Barkan, "Bursa ve Biga Civarında Kulluklar", *İ.Ü İktisat Fakültesi Mecmuası*, 1941, Vol I, p.231.

bb) Les "petit-fils d'Abdullah".- Parfois nous disposons également des indices pour déterminer des "petit-fils d'Abdullah". Dans certains cas, les registres indiquent d'abord le fils d'Abdullah, ensuite ils donnent un nom avec l'inscription "*veled-i mezkûr*" (fils de celui précité) ou "*veled-i o*" (son fils). Par exemple, à Yaniça, en 1545 il y avait 2 ménages musulmans: les noms des chefs de ménage étaient Ali *veled-i* Abdullah (Ali, fils d'Abdullah) et Mehmed *veled-i mezkûr* (Mehmed, fils de celui précité)⁶⁰. De même, à Leşniça, parmi les chefs de ménages inscrits dans le registre de 1579, il y avait *Hasan veled-i Abdullah* (Hasan, fils d'Abdullah) et *Ali veled-i o* (Ali, son fils)⁶¹. Également à Çamakofça, le registre de 1545 mentionne *İskender veled-i Abdullah* (İskender fils d'Abdullah) et *Mustafa veled-i İskender* (Mustafa, fils d'İskender)⁶². De ces exemples, on peut en déduire que Mehmed, Ali et Mustafa sont des petits-fils d'Abdullah.

En résumé, à partir des *mufassal tahrir defters* (registres détaillés de recensement), nous pouvons déterminer si les musulmans se trouvant dans les villages de la zone pomake sont des "fils d'Abdullah". A l'exception de celui de 1479, tous les registres que nous avons utilisés dans ce travail sont de type *mufassal* (détaillé). Par conséquent, la plus grande partie des *tahrir defters* employé dans ce travail sont des moyens appropriés pour éclairer l'origine des Pomaks.

Ainsi pour résoudre le problème de l'origine des Pomaks de Lofça, nous avons envisagé un travail fondé sur les données des *tahrir defters* ottomans. Nous avons d'abord déterminé le nombre des ménages musulmans et chrétiens dans chaque village en 1479, 1516, 1454 et 1579.

DÉTERMINATION DES VILLAGES POMAKS

Il est évident que pour un tel travail nous avons d'abord besoin de déterminer les villages pomaks de Lofça avec précision. Puisque la forte majorité des Pomaks de Lofça ont émigré en Turquie après la guerre turco-russe de 1877-1878 (*Doksanüç harbî*), il faut déterminer les villages peuplés, exclusivement ou partiellement, de Pomaks juste avant cette guerre. Il y a des témoignages, surtout récits de voyages, des études sur les villages pomaks

⁶⁰ BOA, TD, n°416, p.114.

⁶¹ BOA, TD, n°718, p.423.

⁶² BOA, TD, n°416, p.141.

de Lofça⁶³. Nous disposons également des listes de villages pomaks données par Kanitz, Ireček, Miletič, Savov, Mikov, Iširkov, Ivanov, Cvetkova, Petrov et Lory⁶⁴. En partant des études de ces historiens consacrées aux Pomaks de Lofça, on peut établir une liste contenant les 64 villages⁶⁵ (voir *Tableau n° 1*).

A notre avis, on peut se douter de l'exactitude de cette liste. D'abord cette liste peut être non exhaustive, il peut exister encore, dans notre région, des villages peuplés de Pomaks et non figurés dans cette liste. D'autre part, certains de ces villages présentés comme Pomaks à notre avis ne sont pas peuplés de Pomaks.

Pour déterminer quel village était réellement peuplé de Pomaks au XIX^e siècle, il faut trouver aujourd'hui, d'une part, les derniers vestiges des habitants pomaks de ces villages sur place et d'autre part les Pomaks de Lofça vivant actuellement en Turquie et déterminer leurs villages d'origine⁶⁶; ceci est un travail qui n'est pas encore réalisé.

⁶³ Par exemple, Boué, *op.cit.*, p.24; Ubcini, cité par Lory, *op.cit.*, p.97; Kanitz, "Die moslemisch-bulgarischen Pomaci...", *op.cit.*, p.75; *Donau-Bulgarien und der Balkan*, *op.cit.*, t.II, p.271; Constantin Jireček, *Geschichte der Bulgaren*, Prague, 1876, p.356, 457, 520, 568 et 578 cité par Bajraktarevic, *op.cit.*, 1150.

⁶⁴ Miletič, *op.cit.*, p.69; Savov, *op.cit.*, p.1-2; Mikov, *op.cit.*, p.56; Iširkov, *op.cit.*, p.205; Ivanov, *op.cit.*, p.30; Cvetkova, 30-33; Petrov, *Sadbonosni vekove za Bălgarskata narodnost* *op.cit.*, p.295; Petrov, *Pomohamedancveneto v Loveskija kraj*, *op.cit.*, p.35; Lory, *op.cit.*; Ireček, *Knjazestvo Balgarija, Cast I: Balgarska Darzava*, *op.cit.*, p.118-119; *Cast II: Patuvanija po Balgarija*, *op.cit.*, p.900-905;

⁶⁵ Nous utilisons, dans ce tableau, la version bulgare des noms des villages avec la translittération internationale de l'alphabet bulgare. A l'exception de ce tableau, nous allons employer la version ottomane des noms des lieux avec l'orthographe du turc modern.

⁶⁶ Par exemple, les Pomaks vivant actuellement dans le village de Yeniçiflik (Biga-Çanakale) déclarent que leurs arrière-grands-pères viennent de Belaslatina.

Tableau n°1: La liste des villages pomaks

Villages	Sources	Villages	Sources
01. Aglen	Mk, MI, P	33. Katunec	Mk, MI, P
02. Asen	Ir, MI, P	34. Kneza	L, Mk, P
03. Bārkačevo	Mk, MI, P, S	35. Komarevo	Ir, L, Mk, MI, P, S
04. Belenci	L, Mk, MI, P, S	36. Koynare	Mk, MI, P, S
05. Bjala Slatina	Ir, Iv, Mk, MI, P, S	37. Krušovica	Mk, P
06. Blāsničevo	Mk, MI, P, S	38. Lepica	Mk, MI, P, S
07. Borovan	MI, P	39. Lesidren	L, Mk, MI, P
08. Brešnica (Malka)	Ir, Mk, MI, P	40. Lešnica (Kircevo)	Mk, P, S
09. Brešte/Breške	Mk, MI, P, S	41. Lukovit (Gorna)	Ir, Iv, K, Mk, MI, P, S
10. Bukovec	Ir, L, Mk, MI, P, S	42. Mitropolija (Dolna)	Mk, MI, P, S
11. Camakovci	Ir, Iv, Mk, MI, P, S	43. Mitropolija (Gorna)	Mk, MI, P, S
12. Čerikova (Sadovec)	Mk, P	44. Orešene	K, L, Mk, MI, P, S
13. Červen Brjag	MI, P	45. Pešterne	Ir, Mk, MI, P
14. Curilova (Nivjanin)	Ir, L, Mk, MI, P, S	46. Petrevenc	K, Mk, MI, P, S
15. Daben/Dabene	K, L, Mk, MI, P, S	47. Popica	Mk, MI, P, S
16. Dābnik (Dolni)	Ir, L, Mk, MI, P, S	48. Prėsjaka	P
17. Dābnik (Gorni)	L, Mk, P	49. Rađomirci	K, Mk, P
18. Dermanci	Mk, MI, P	50. Rakita	Mk, MI, P, S
19. Devenci	MI, Mk, P, S	51. Reseleč	Mk, MI, P
20. Dobrevci	K, L, Mk, MI, P	52. Roman	L, Mk, P
21. Dragolin Dol	MI, Mk, P	53. Rupci	K, Mk, P
22. Enica	Mk, MI, S	54. Smočan	P
23. Galata	Is, L, Mk, MI, P, S	55. Sokolovo	P
24. Glava	Mk, MI, P, S	56. Sopot	Mk, MI, P
25. Glozene	Ir, Is, MI, P	57. Suhač	Mk, MI, P, S
26. Gornik	Mk, MI, P, S	58. Tarnak	Mk, MI, P, S
27. Gradešnica	Is, Mk, MI, P, S	59. Tlačene	Ir, L, Mk, MI, P, S
28. Hubavene	P	60. Todoričene	K, Mk, MI, P
29. Izvor (Turski)	Ir, Is, Mk, MI, P, S	61. Toros	L, MI, MI, P, S
30. Jasen	Mk, P	62. Ugarčin	L, Mk, MI, P
31. Kalenik	P	63. Vidrare	L, MI, Mk, P, S
32. Karlukovo	Mk, MI, P, S	64. Zelezna (Malka)	Is, Mk, MI, P

Note: Nous donnons ici les noms des villages selon la translittération internationale de l'alphabet bulgare.

Sources

- Ir:** IRECEK (Konst.), *Knjastvo Bālgarija*, Plovdiv, Izdanie i Pecat na Hr. G. Danov, 1899, tome I, p.120; tome II, p.900-901.
- Is:** ISIRKOV (A.), "Selo Galata", *Loveč i Lovčansko*, Sofia, 1932, t.4, p.201-208.
- Iv:** IVANOV (Geno), "Za Minaloto na Lovčanskite Pomaci", *Loveč i Lovčansko*, Sofia, 1932, t.5, p.26-32.
- K:** KANITZ (Felix), "Die moslemisch-bulgarischen Pomaci und Zigeuner im nördlichen Balkan-gebeite", *Mitteilungen des anthropologischen Gesellschaft in Wien*, 1876, Bd. 6, p.75-79.
- L:** LORY (Bernard), "Une communauté musulmane oubliée: les Pomaks de Loveč", *Turcica* (France), 1987, Tome 19, p.95-117.
- Mk:** MIKOV (Vasil), "Balgarskite mohamedani v Tetevensko, Lukovitsko i Beloslatinsko", *Rodina*, 1941, 3, p.56; "Pomacite od dolinite na r. Iskar i Vit", *Zora*, n°3934, 15 août 1932, p.2.
- MI:** MILETIĆ (L.), "Lovčanskite Pomaci", *Bālgarski Pregled*, [Sofia], 1899, 5, p.69-70.
- P:** PETROV (Petar), *Po mohamedancveneto v Loveskija kraj (glavno v selata Bālgarski Izvor, Gradešnica, Galata i Pomaška Lešnica)*, Loveč, 1964, p.35; *Sadbonosni vekove za balgarskata narodnost*, Sofia, 1975, p.300-303.
- S:** SAVOV (Vasil), "Lovčanskite pomaci i tehniyat govor", *Izvestia na seminara po slavjanska filologija pri Iniversiteta v Sofija*, 1931, kn.7, p.1-2.

Même si nous ne disposons pas des données d'un tel travail, nous pensons que certains de ces villages n'étaient pas peuplés de Pomaks.

D'abord, les villages Gostinja, Kalenik, Katunec⁶⁷, Presyaka, Smočan, et Sokolovo se situent à l'est de la rivière Vit et puisque la zone pomake se limite, à l'est, par cette rivière, nous les avons exclus. A notre avis, les habitants musulmans de ces villages étaient Turcs et non pas Pomaks.

Nous avons exclu également les villages d'Aglen (*Salname-i Vilayet-i Tuna de H.1290* [=A.D.1873], p.253)⁶⁸, Borovan (*Ibid*, p.185), Malka Brešnica (p.255), Devenci (p.159), Glozene (p.255), Lesidren (p.255), Dolna et Gorna Mitropolija (p.159), Rakita (p.161), Sopot (p.255), Vidrar (p.237), Malka Zelezne (p.255). Il est vrai que ces villages se situent dans la zone pomake, cependant d'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna*, ils ne contenaient pas des musulmans en 1873. Il faut y ajouter également le village de Pešterne (p.255) dont ni la population musulmane, ni celle chrétienne n'est indiqué dans le *Salname-i Vilayet-i Tuna*⁶⁹.

D'autre part, nous n'avons pas pu trouver les villages d'Asen, Dobrevci, Dragolin Dol et Jasen dans le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873 et non plus dans les registres de XVI^e siècle. Par conséquent nous les avons laissés en dehors de notre travail.

Enfin nous savons que le village d'Orešene était certainement peuplé de Pomaks au XIX^e siècle⁷⁰. Nous l'avons exclu de notre travail, puisque nous

⁶⁷ D'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna*, il n'y avait pas de Musulmans en 1873 à Katunec.

⁶⁸ Couverture extérieure: *Salname, Sene 1290, Defa: 6, Matbaa-i Vilayet-i Tuna, Rusçuk*
Couverture intérieure: *Salname-i Tuna, İşbu binikiyüzdoksan sene-i hicriyesi salnamesi altıncı defa olarak cem ve tertip kılınmıştır...* Nous le citons comme *Salname-i Vilayet-i Tuna de 1873*
L'exemplaire que nous avons consulté se trouve dans la bibliothèque de *Türk Tarih Kurumu*
(Société turque d'histoire), Ankara, sous le cote de A.II.2077. Pour plus de renseignements sur la nature et la valeur des *salnames* (annuaires), voir Kemal H. Karpat, *Ottoman Population: 1830-1914*, Wisconsin, The University of Wisconsin Press, 1985, p.6-13.

⁶⁹ *Salname-i Vilayet-i Tuna, op.cit.*, p.255. Nous n'avons pas pu non plus déterminer le lieu de ce village.

⁷⁰ Miletić, *op.cit.*, p.69; Mikov, *op.cit.*, p.56. D'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873, il y avait 92 ménages et 236 males musulmans contre 32 ménages et 157 males chrétiens (p.193).

n'avons pas pu le déterminer d'une façon sûre dans les registres de XVI^e siècle⁷¹.

Ainsi, en excluant ces 24 villages, nous avons obtenu une liste de 40 villages peuplés de Pomaks. Ces 40 villages ont été donnés dans l'ordre alphabétique dans le *Tableau n°2*.

Il convient de remarquer que, d'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna de H.1290* (Annuaire de la Province du Danube de 1873), seulement 7 villages (Çamakofça, Galata, Glava, Gradeşniça, İzvor-i Müslim, Pomaşka Leşniça et Popiça) ont été exclusivement peuplés de Pomaks⁷². Dans les autres villages, les Bulgares et les Pomaks vivaient ensemble. Il est étonnant de constater qu'il n'y avait pas de village de peuplement mixte turco-pomak⁷³.

Il convient également de noter que les habitants pomaks des villages de Galata, Gradeşniça, İzvor-i Muslim, Pomaşka Leşniça⁷⁴ ont subsisté à nos jours, alors que ceux des autres villages ont presque entièrement émigré en Turquie. Il faut toutefois signaler que l'on peut trouver également à nos jours quelques "derniers Pomaks" dans ces villages, comme nous l'avons constaté nous même à Belaslatina en 1993 et 1994. Cependant nous ne disposons pas des renseignements fiables sur les Pomaks se trouvant dans ces villages.

Ainsi, après avoir déterminé les villages pomaks, nous pouvons commencer à rechercher l'existence des premiers Pomaks aux XV^e et XVI^e siècles dans ces 40 villages pomaks à partir des *tahrir defters* ottomans. Pour trouver nos 40 villages dans les *tahrir defters* et surtout les distinguer des autres villages portant parfois le même nom, il convient de déterminer la répartition administrative de ces villages. En fixant pour chaque village, le

⁷¹ Pour les différents villages s'appelant Oresan, voir Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.251, 287; BOA, MM n°11, p.140, 144; BOA, TD n°416, p.13; BOA, TD n°718, p.186/14, 306.

⁷² Bernard Lory se trompait en disant qu'une quinzaine de villages était peuplée exclusivement de Pomaks (Lory, *op.cit.*, p.98).

⁷³ Lory, *op.cit.*, p.101.

⁷⁴ D'après le recensement de 1985, il y a 2238 habitans à Galata, 1519 à Gradeşniça, villages purement pomaks, 1415 à Balgarski İzvor et 1362 à Pomaşka Leşniça (Kirçevo) (Micev et Koledorov, *op.cit.*, p.68); B. Lory donne le chiffre 1712, pour Gradeşniça (Lory, *op.cit.*, p.109).

kaza (=district) ou *nahiye* (=arrondissement) auquel il appartient, nous avons établi le *tableau n°2*.

Comme le montre le *tableau n° 2*, les villages pomaks ont été toujours répartis entre plusieurs *kazas*. Ils se trouvaient dans la région frontalière de quatre *kazas* du *sancak* de Niğbolu. D'ailleurs, certains villages ont été changés entre les *kazas*.

Il convient de remarquer que la zone centrale de la région pomake constituait le *vilayet* de Mromorniça. en 1479. Cependant on constate que le *vilayet* de Mromorniça a été abolie plus tard. On voit que dans le *tahrir defter* de 1516, les villages de Mromorniça sont attachés au *kaza* de Niğbolu. La frontière entre les *kazas* de Niğbolu et de Lofça se faisait par la rivière de Vit jusqu'au village de Dermança. On garde les mêmes frontières en 1545, toutefois les villages de Bela Slatina et Tırnak ont été attribué de *kaza* de Niğbolu à celui d'İvraça.

En 1579, une nouvelle division administrative a été dessinée. Sur le territoire du *kaza* de Niğbolu, on a créé deux nouveaux *kazas*: Plevne et Rahova. Les villages se trouvant entre les rivières Vit et İskir ont été attribués au *kaza* de Plevne. Ainsi ces deux rivières constituaient les frontières entre les *kazas* de Lofça, Plevne et Rahova. Le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873 montre que l'administration ottomane a gardé *grosso modo* la répartition administrative de 1579 jusqu'à 1878. Les frontières des *kazas* de Lofça, Plevne, Rahova et İvraça coïncident entre 1579 et 1873.

Tableau n° 2: Division administrative des villages pomaks

	Villages	1479	1516	1545	1579	1873
1	Bela Slatina	İvraça	Niğbolu	İvraça	Rahova	Rahova
2	Belence	Kievo	İvraça	Niğbolu	Lofça	İvraça
3	Bırkaçevo		İvraça	İvraça	Rahova	Rahova
4	Bİsniçevo		Lofça	Lofça	Lofça	Lofça
5	Breşte / Breške				Rahova	Rahova
6	Bukofça	İvraça	İvraça	İvraça	İvraça	İvraça
7	Curilova					İvraça
8	Çamakovça	Mromorniça	Niğbolu	Niğbolu	Rahova	Rahova
9	Çerikova (Sadovec)	Mromorniça	Niğbolu	Niğbolu	Plevne	Plevne
10	Çerven Breg	Mromorniça	Niğbolu	Niğbolu	Plevne	Plevne
11	Dermança	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça
12	Dİben / Dİbene			Lofça	Lofça	Lofça
13	Dİbnik (Dolni)			Niğbolu		Plevne
14	Dİbnik (Gorni)					Plevne
15	Galata				Lofça	Lofça
16	Glava		Niğbolu	Niğbolu	Rahova	Rahova
17	Gornik					Rahova
18	Gradesniça	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça
19	Hubuvane	Kievo	Lofça	Lofça	Lofça	Orhaniye
20	İzvor-i Muslim	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça
21	Kneja		Niğbolu	Niğbolu	Rahova	Rahova
22	Komarevo		İvraça	İvraça	İvraça	İvraça
23	Koynare		Niğbolu	Niğbolu	Rahova	Rahova
24	Kurusoviça		Niğbolu	Niğbolu	Plevne	Plevne
25	Lepiça	Mromorniça	Niğbolu	Niğbolu	Rahova	Rahova
26	Leşniça (Kırçevo)	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça
27	Lukovit (Gorna)	Mromorniça	Niğbolu	Niğbolu	Plevne	Plevne
28	Petreven	Mromorniça	İvraça ?	Niğbolu	Plevne	Plevne
29	Popiça		İvraça	İvraça	Rahova	Rahova
30	Radomirçe		Niğbolu	Niğbolu	Plevne	Plevne
31	Resleç	Mromorniça	Niğbolu	Niğbolu	Rahova	Rahova
32	Roman	İvraça	İvraça	İvraça	İvraça	İvraça
33	Rupçe	Mromorniça	Niğbolu	Niğbolu	Plevne	Plevne
34	Suhaç	Mromorniça	Niğbolu	Niğbolu	Rahova	Rahova
35	Tİrnak		Niğbolu?			Rahova
36	Tlaçane		İvraça	İvraça		İvraça
37	Todoriçane	Mromorniça	Niğbolu	Niğbolu	Plevne	Plevne
38	Toros	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça	Lofça
39	Uğırçin		Lofça	Lofça	Lofça	Lofça
40	Yanıça / Eniça	Mromorniça	Niğbolu?	Niğbolu	Rahova	Rahova

Comme on le voit pendant toute la période ottomane, les villages pomaks étaient privés d'un centre urbain autour duquel ils peuvent se regrouper. On peut observer la même chose, avec Bernard Lory⁷⁵, pour la période post-ottomane. Même si Ubicini parlait d'un "Pomak-Nahiye"⁷⁶, même s'il affirme qu'on utilisait parfois l'appellation de *Pomaklık*⁷⁷, on ne rencontre jamais ce "Pomak-Nahiye" dans la documentation ottomane. On peut se demander, avec Bernard Lory⁷⁸, si les Pomaks n'auraient pas mieux résisté, s'ils avaient constitué un *kaza* indépendant.

*

**

Après avoir vu la répartition administrative des villages pomaks, nous pouvons maintenant commencer de déterminer, à partir des *tahrir defters* ottomans, les premiers Pomaks dans ces 40 villages pomaks au XV et XVI^e siècles. Nous préférons d'abord de donner le *Tableau n°3* constitué à partir de cette recherche, ensuite de l'analyser.

Notre tableau se constitue de six colonnes. Nous avons montré les villages pomaks sur la première colonne. Les colonnes suivantes sont réservées respectivement aux données obtenues des *tahrir defters* de 1479, 1516, 1545 et 1579. Dans la dernière colonne, nous avons donné les chiffres du *Salname-i Vilayet-i Tuna* de H.1290 (Annuaire de la Provence du Danube de 1873), pour pouvoir faire une comparaison entre les nombres des Pomaks de XVI^e^me et de XIX^e^me siècle.

Mais, pour pouvoir montrer les sources à partir desquelles les données du *tableau n° 3* ont été fournies, nous avons établi, également, le *tableau n° 4* montrant pour chaque village les numéros de pages des *tahrir defters* de 1479, 1516, 1545, 1579 et de *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873.

⁷⁵ Lory, *op.cit.*, p.114.

⁷⁶ Cité par N. Mihov, *Naselenieto na Turcija i Balgarija prez XVII i XIX vek*, Sofia, 1929, t.3, p.409, cité par Lory, p.97.

⁷⁷ Stojan Zaimov, *Minaloto, ocerski i spomeni*, Sofia, 1969, p.215, cité par Lory, *op.cit.*, p.97.

⁷⁸ Lory, *op.cit.*, p.114.

Tableau n° 3 La population musulmane et chrétienne dans les villages pomaks de Lofça

Sources		Sofia, Bib. nat., OAK, 45/29, n° 1/1960				Istanbul, BOA, MM n° 11, TD n° 370					
Année de registre		1 4 7 9				1 5 1 6					
Religion		Musulm.		Chrétiens		Musulmans			Chrétiens		
Villages / Unité		M	V	M	V	M	C	V	M	C	V
1	Bela Slatina	-	-	20	2	-	-	-	47	20	3
2	Belence (Belenci)	-	-	22	4	-	-	-	30	9	1
3	Birkacevo					-	-	-	24	6	-
4	Bhsnicevo / Panega					-	-	-	18	13	2
5	Breste / Breške										
6	Bukofça (Bukovec)					-	-	-	20	9	1
7	Curilova										
8	Çamakovça	-	-	24	1	-	-	-	34	32	2
9	Çerikova (Sadovec)	-	-	6	1	1	1	-	43	13	2
10	Cerven Breg	-	-	48	6	1	-	-	50	41	-
11	Dermança	-	-	11	-	-	-	-	84	18	-
12	Dıben / Dibene										
13	Dıbnik (Dolni)										
14	Dıbnik (Gorni)										
15	Galata										
16	Glava					-	-	-	10	1	-
17	Gornik										
18	Gradesnica	-	-	11	-				6	8	-
19	Huyuvan / Hubuvane	-	-	11	1	-	-	-	18	8	-
20	Izvor-i Muslim	1	-	31	-	2	1	-	30	15	4
21	Kneja / C. Kladenec					-	-	-	101	81	6
22	Komarevo					-	-	-	9	6	-
23	Koynare					-	-	-	124	130	4
24	Kurusovica					-	-	-	78	33	3
25	Lepica	-	-	28	1	-	-	-	26	7	2
26	Lesnica (Kircevo)	-	-	40	3	3	-	-	55	30	1
27	Lukovit (Gorna)	-	-	47	2	-	-	-	51	20	2
28	Petreven	-	-	26	1	-	-	-	14	13	-
29	Popica					-	-	-	26	11	-
30	Radomirce					-	-	-	41	20	-
31	Reselec	1	-	39	6	1	-	-	51	-	4
32	Roman	-	-	54	3	3	4	-	35	12	-
33	Rupce					1	-	-	56	32	1
34	Suhac	-	-	25	1	-	-	-	48	33	1
35	Turnak					-	-	-	94	31	-
36	Tlacane					-	-	-	17	4	1
37	Todoricane	2	-	17	1	-	-	-	22	14	3
38	Toros	-	-	3	-	2	-	-	18	12	-
39	Ugarcin					1	-	-	163	88	3
40	Yanica / Enica	-	-	24	1	-	-	-	29	12	-
	T o t a l	4	0	487	34	15	6	0	1472	782	46
	Individus***	20	0	2435	34	75	6	0	7360	782	46
	Total en individus	20		2469		81			8188		
	%	0,80		99,20		0,97			99,03		

M: Ménages; C: Célibataires; V: Veuves; H: Hommes (Population masculine)

Tableau n° 3 (suite)

Sources	Istanbul, BOA, TD n°416, 452						Ank,TKGM, KK n°58 İst, BOA, TD n°718				Salname-i Vilayet-i Tuna			
	1545						1579				1873			
Année	1545						1579				1873			
Religion	Musul			Chrétiens			Musul		Chrétiens		Musulmans		Chrétiens	
Unité	M	C	V	M	C	V	M	C	M	C	M	H	M	H
1 BelaSlatina	-	-	-	113	11	11	3	-	174	131	100	156	342	517
2 Belenci	-	-	-	20	18	3					42	163	90	92
3 Birkaçevo	-	-	-	32	12	2	1	1	50	3	176	481	542	142
4 Blisniçevo	-	-	-	11	7	7	-	-	25	25				
5 Brešte							-	-	58	12	60	92	113	184
6 Bukofça	-	-	-	15	8	2					51	172	23	141
7 Curilova											21	151	23	85
8 Camakowci	2	2	-	27	17	-	4	3	92	106	127	231	-	-
9 Çerikova	-	-	-	15	14	5	3	3	38	9	130	362	113	267
10 Çerven Br.							15	10	48	32	96	176	142	492
11 Dermaça	-	-	-	13	2	-	-	-	50	44	103	360	169	496
12 Diben	-	-	-	13	9	1	-	-	19	55				
13 Dibnik (D)				422*	322	8*					59	171	237	757
14 Dibnik (G)											65	144	144	447
15 Galata							6	5	10	5	172	858	-	-
16 Glava	-	-	-	15	11	3	-	-	40	34	90	141	-	-
17 Gornik											50	75	87	193
18 Gradeşniça											75	419	-	-
19 Huyuvan	3	-	-	9	5	1	6	3	28	17	25	72	136	249
20 İzvori Mus.							14	8	48	16	445	2340	-	-
21 Kneja	-	-	-	71	69	11	-	-	404	250	394	620	472	639
22 Komarevo	-	-	-	6	2	-	-	-	30	14	17	69	44	170
23 Koynare	-	-	-	79	33	49	4	6	361	125	553	720	-	-
24 Kurusovica	1	1	-	110	59	9	6	2	15**	5**	23	55	186	433
25 Lepiça	-	-	-	28	11	1	-	-	87	53	50	98	70	141
26 Leşnica	3	-	-	13	30	1	6	4	52	30	236	619	-	-
27 Lukovit (G)	3	1	-	53	24	4	6	7	100	77	283	979	290	853
28 Petreven	1	1	-	9	4	3	3	3	30	17	64	160	122	414
29 Popiça	1	-	-	34	20	3	1	2	37	20	68	87	-	-
30 Radomirçe	-	-	-	26	11	-	2	-	11	12	186	461	96	114
31 Reselec	1	-	-	35	1	2	3	-	110	23	145	290	103	242
32 Roman	5	3	-	15	3	-	16	6	30	12	49	204	64	227
33 Rupçe	-	-	-	28	16	3	1	1	42	30	176	461	96	114
34 Suhaç	1	-	-	22	20	4	-	-	101	48	41	71	91	147
35 Timak											154	172	162	228
36 Tlaçane	-	-	-	10	3	1					41	222	22	80
37 Todoricane	1	1	-	32	23	3	10	6	70	51	65	161	171	512
38 Toros							12	-	33	-	271	1131	66	203
39 Uğurçin	1	-	-	114	63	-	2	1	186	144	94	351	343	1116
40 Yanıça	2	-	-	27	11		2	-	50	32	-	-	179	214
Total	25	9		1417	839	137	126	71	2429	1459	4797	13495	4738	9909
Individus	125	9		7088	839	137	630	71	12145	1459	23985	13495	23690	9909
Total	134			8064			701		13604		37480		33599	
%	1,63			98,37			4,90		95,10		52,73		47,27	

* BOA, TD, n°382, p. 733-740.

*** 1 ménage = 5 individus

** Il faut ajouter le nombre des voynuks que nous n'avons pas pu trouver dans le registre de 1579.

Tableau n° 4: Les numéros de pages des *tahrir defters*

	Sources	OAK,45	MM, n°11	TD, n°416	TD, n°718	Salname
	<i>A:née</i>	1479	1516	1545	1579	1873
1	Bela Slatina	257	109	250	117	183
2	Belence	293	120	91	-	193
3	Bırkaço	-	165	357	228	183
4	Bısnıço	-	245	407	403	?
5	Breşte	-	-	-	-	157
6	Bukofça	387	256	329	-	189
7	Curilova	-	-	-	-	189
8	Çamakovça	247	143	141	147	183
9	Çerikova	241	13	16,125	110*	161
10	Çerven Breg	243,249	91	-	181	161
11	Dermança	281	243	436	376	255
12	Dıbene	293	535**	384	375	259
13	Dıbnik (Dolni)	-	-	733***	-	159
14	Dıbnik (Gorni)	-	-	-	-	159
15	Galata	-	-	-	407,751	255
16	Glava	-	599**	145	165	183
17	Gornik	-	-	-	-	183
18	Gradeşniça	281	210	456	-	255
19	Hubuvane	291	535**	473	440	237
20	İzvor-i Muslim	285	147	-	436	255
21	Kneja	231	98	83	125	183
22	Komarevo	-	164	348	324	189
23	Koynare	-	24	19	157,720	
24	Kurusoviça	-	78	14,358	108	161
25	Lepiça	247	513**	14,104	142	183
26	Leşniça (Kirço)	281	217	461	423	255
27	Lukovit (Gorna)	251	90	101	143	161
28	Petreven	251	99	129	186/12	159
29	Popiça	-	164	298	183	183
30	Radomirçe		27	16	181	161
31	Reseleç	247,263	99	103	155	183
32	Roman	261	185	349	316	193
33	Rupçe	-	108	13,108	186/16	161
34	Suhac	249	107	127	160	183
35	Tırnak	-	101	-	-	183
36	Tlaçane	-	164	325	-	189
37	Todorıcan	251	91	102	186/3	161
38	Toros	285	211	-	419	255
39	Ugarcin	-	241	436	413	253
40	Yanıça / Eniça	265	26	114	170	185

* TKGM, KK n° 58;

** TD n° 370;

*** TD n° 382

Nous allons examiner le tableau n° 3 d'abord par *colonnes*, ensuite par *lignes*. L'examen par colonnes nous montrera le processus d'islamisation dans la totalité des villages situant dans la zone pomake. Alors que l'examen par lignes illustrera ce processus dans chaque village pris isolément. Dans l'examen par colonne, on va étudier des villages, alors que dans l'examen par lignes on va parler des ménages, des noms des individus chefs de ménage.

I. EXAMEN DU TABLEAU N°3 PAR COLONNES

Le tableau n°3 se constitue de six colonnes. Dans la première colonne, sont indiqués, dans l'ordre alphabétique, les 40 villages peuplés, exclusivement ou partiellement, de Pomaks juste avant la guerre turco-russe de 1877-1878. Les colonnes suivantes sont réservées respectivement aux données obtenues des *tahrir defters* de 1479, 1516, 1545 et 1579. Dans la dernière colonne, nous avons donné les chiffres du *Salname-i Vilayet-i Tuna* de H.1290 (Annuaire de la Province du Danube de 1873), pour pouvoir faire une comparaison entre les nombres des Pomaks de XVI^{ème} et XIX^{ème} siècle.

Les villages se trouvant dans notre première colonne sont répartis entre les *kazas* (districts) Lofça (Loveç), Plevne (Pleven), Rahova (Orjahovo) et İvraça (Vraca). Ces *kazas* appartenaient au sandjak de Niğbolu (Nikopol) au XV^e et XVI^e siècles et au *vilayet* de Tuna (province du Danube) au XIX^e siècle.

1. Le *Tahrir Defter* de 1479

Le plus ancien *tahrir defter* ottoman du sandjak du Niğbolu (Nikopol), qui a pu être conservé, est un *icmal* ou registre synoptique. Ce registre est conservé dans la Section orientale de la Bibliothèque nationale de Kiril et Methodi de Sofia (OAK, 45/49, inventaire no: 1/1960). Il a été traduit en bulgare par Russi Stoikov et publié par l'Institut d'Histoire de l'Académie bulgare des Sciences, accompagné de ses fac-similés⁷⁹. Le document comprend 60 feuilles. Ce registre n'est pas daté dans son texte. Le traducteur de ce registre le situe "avec certitude vers le milieu du XV^e

⁷⁹ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II, p.160-334.

siècle⁸⁰. Comme le remarque Bistra Cvetkova, cette date est fautive⁸¹. Ce registre est daté, maintenant, de 1479 par les historiens⁸².

Ce *tahrir defter* est de type *icmal* (synoptique). Il ne donne que le nombre des ménages⁸³ musulmans (*hane-i Müslim*), des ménages non-musulmans (*hane-i gebr*) et le nombre des veuves (*bive*). En d'autres termes, il ne donne pas les noms des individus chefs de ménages. Par conséquent, nous ne savons pas si les familles musulmanes sont des turques authentiques ou des bulgares converties à l'Islam.

En 1479, dans la région pomake, il n'y avait que 4 ménages musulmans en 3 villages: İzvor⁸⁴, Reseleç⁸⁵, Todoriçane⁸⁶.

Tableau n° 5: Les Musulmans en 1479

Villages	Ménages
1. İzvor	1
2. Reseleç	1
3. Todoriçane	2
Total	4
Total (individus)*	20

* On obtient le nombre des individus en multipliant par 5 le nombre des ménages⁸⁷.

⁸⁰ *Ibid* t.II, p.160.

⁸¹ Cvetkova, "Ottoman *Tahrir Defters...*", *op.cit.*, p.138.

⁸² Voir par exemple, Kiel, "La diffusion de l'Islam dans les campagnes bulgares à l'époque ottoman...", *op.cit.*, p.40; Rumen P. Kovacev, "Ein neuentdecktes Timar-Register über Nordbulgarien aus dem späten 15. Jahrhundert", *Südost-Forschungen*, Band L (50), 1991 (München), p.236-237.

⁸³ "Hane" peut être communément traduit en français par le mot "famille". Nous avons traduit le terme ottoman "hane" par le mot "ménage" (parfois "foyers" ou "feux"). Car, le terme "hane" est une unité fiscale dans le contexte des registres ottomans.

⁸⁴ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori*, *op.cit.*, t.II, p.285.

⁸⁵ *Ibid.*, t.II, p.242.

⁸⁶ *Ibid.*, t.II, p.241.

⁸⁷ On admet généralement qu'un ménage musulman se composait de 5 individus (pour le problème de la taille de *hane*, voir Kemal H. Karpat, *Ottoman Population: 1830-1914*, Wisconsin, The University of Wisconsin Press, 1985, p.9-10). Pour trouver la population nous multiplions par 5 le nombre de ménage, et à ce chiffre, nous ajoutons le nombre de célibataires et veuves. Ainsi 15 ménages et 6 célibataires font 81 individus ($15 \times 5 = 75 + 6 = 81$). On compte également de la même façon le nombre d'individus dans le recensement de 1479 ($4 \times 5 = 20$). Ensuite, on trouve le pourcentage ($20 \rightarrow 81$; $100 \rightarrow ?$).

Le village d'Ízvor est celui de Bālgarski Ízvor d'aujourd'hui⁸⁸. Le nom a été changé en 1934⁸⁹. L'ancien nom de ce village était Ízvor-i Müslim dans les registres officiels et Turski Ízvor parmi le peuple. Ce village est enregistré dans le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de H.1290 (Annuaire de la Province du Danube de 1873) sous le nom Ízvor-i Müslim. Il était peuplé exclusivement des Pomaks: En 1873, dans ce village, il y avait 445 ménages et 2340 mâles musulmans⁹⁰. Alors que selon le registre de 1479, à Ízvor, il y avait un seul ménage musulman (*hane-i müslim*), 31 ménages chrétiens (*hane-i gebr*), 4 veuves (*bive*) chrétiens⁹¹. Le registre de 1479 mentionnait également, à Reseleç, 1 ménage musulman, 39 ménages et 4 veuves chrétiens⁹². Quant à Todoriçane, il y avait 2 ménages musulmans, 17 ménages chrétiens et 1 veuve chrétienne⁹³.

En 1479, le village d'Ízvor se trouvait dans le *vilayet* (département) de Lofça⁹⁴, tandis que Reseleç et Todoriçane appartenaient au *vilayet* de Mramorniçe. Ízvor se trouve au sud-est de la région pomake⁹⁵, alors que Reseleç⁹⁶ et Todoriçane⁹⁷ sont au centre de la région. Reseleç est plus à l'ouest que Todoriçane.

On doit traiter avec précaution l'idée selon laquelle Turski Ízvor, Galàta, Pomaška Leşniça, Gradeşniça, Hisen et Dobrevci sont les premiers villages pomaks dans la région⁹⁸. Comme on vient de le voir seulement à Ízvor, il y avait un ménage musulman. Il paraît que cette thèse a été développée non pas en partant des données historiques, mais plutôt de l'hypothèse selon laquelle les premiers Pomaks sont apparus dans les villages montagneux du sud-est de la région où la vie est difficile. Cette thèse n'a rien à voir avec les réalités. Reseleç et Todoriçane, les deux premiers villages où les Pomaks

⁸⁸ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori*, *op.cit.*, t.II, p.284. Voir également Petrov, *Pomohamedançveneto v Loveskija kraj*, *op.cit.*, p.24; Bistra Cvetkova, "Teteven i Tetevensko prez Osmanskoto Vladiçestvo do Vazrazdaneto", in *Teteven*, Sofia, 1977, p.32.

⁸⁹ Micev et Koledorov, *op.cit.*, p.51.

⁹⁰ *Salname-i Vilayet-i Tuna*, *op.cit.*, p.255. Il est à noter que le recensement ottoman ne comptait pas les femmes jusqu'à des années 1880. Voir Karpat, *op.cit.*, p.10.

⁹¹ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori*, *op.cit.*, t.II, s.285.

⁹² *Ibid.*, t.II, p.247, 263.

⁹³ *Ibid.*, t.II, p.251.

⁹⁴ *Ibid.*, t.II, p.271.

⁹⁵ Voir le supplément (la carte des villages pomaks de Lofça).

⁹⁶ Voir le supplément (la carte des villages pomaks de Lofça).

⁹⁷ Voir le supplément (la carte des villages pomaks de Lofça).

⁹⁸ Voir Lory, *op.cit.*, p.99.

sont apparus, ne se situent pas au sud-est, mais au centre de la région où les terres sont relativement plates et fertiles.

Dans les autres villages, il n'y avait pas de Musulmans en 1479. Dans ce travail, nous admettons ces 4 familles musulmanes dans les villages d'Ízvor, Reseleç et Todoriceane comme les "premiers Pomaks"⁹⁹ dans l'histoire. Cependant puisque le *tahrir defter* de 1479 est un registre de type *icmal* (synoptique), nous ne savons pas les noms de ces premiers Pomaks. De même, nous ne savons pas s'ils sont des Turcs authentiques venant d'Asie mineure ou des Bulgares nouvellement convertis à l'Islam.

Parmi ces 40 villages peuplés de Pomaks au XIX^e siècle, 15 villages (Bırkaçevo, Blisniçevo (Rumyançevo), Brešte (Breške), Bukofça, Curilova, Galata, Glava, Gornik, Komarevo, Koynare, Popiça, Radomirçe, Tırnik, Tlaçane, Uğırçin) ne sont pas enregistrés dans le registre de 1479¹⁰⁰. On sait que les deux premières pages sont manquées de ce registre, il est possible que certaines de ces villages soient sur les pages perdues. En dehors de ce cas, il paraît difficile de supposer que le commissaire de recensement ait pu ignorer ces villages. On pourrait donc conclure que, si ces villages n'étaient pas sur les deux feuilles perdues, ils n'existaient pas en 1479 et qu'ils sont fondés après cette date¹⁰¹.

Dans les 25¹⁰² villages inscrits dans le registre de 1479, il y avait 487 ménages et 35 veuves chrétiens contre 4 ménages musulmans.

On peut conclure que l'apparition des premiers Pomaks (ou avec une expression plus correcte, des premiers Musulmans dans la région pomake

⁹⁹ En effet, nous ne savons pas si ces quatre familles désignées par nous comme "premiers Pomaks" s'appelaient, à cette époque, Pomaks. Nous ne savons pas à quelle époque l'appellation "Pomak" est-elle apparue. Comme nous l'avons expliqué dans l'introduction nous avons accepté les premiers musulmans de ces 40 villages examinés comme Pomaks. Ce n'est qu'une supposition. La seule chose que nous pouvons prouver est qu'ils étaient les premiers "habitants musulmans" des villages qui sont peuplés de Pomaks au XIX^e siècle.

¹⁰⁰ Gorni et Dolni Dibnik eux non plus ne sont pas inscrits dans le registre de 1479, cependant on sait que ces deux Dibniks étaient les villages de *vakıf*, c'est pourquoi, il est normal qu'ils ne soient pas dans le registre de 1479.

¹⁰¹ On peut toute fois se rappeler qu'il manque deux feuilles du registre de 1479. Il est possible que certains de ces villages soient enregistrés sur les feuilles disparus. Cependant la grande partie de ces villages n'est pas inscrite dans les registres suivants (1516, 1545 et 1579), alors qu'ils sont complets.

¹⁰² En effet 24, car le registre de 1479 indique que Dibene était un village déserté en 1479 (*op.cit.*, p.293).

de Lofça) ne va pas plus loin de 1479. A partir de la conquête définitive de la région par le Sultan Beyazid en 1393, durant 88 ans, on ne voit pas, dans la région pomake de Lofça, une colonisation importante venue de l'extérieure ou une conversion considérable effectuée sur place.

C'est pourquoi, la thèse selon la quelle les Bogomilsse sont convertis à l'Islam avec la venue des Ottomans n'est pas confirmée par la documentation ottomane. Cependant les *tahrir defters* ottomans contiennent beaucoup de renseignements sur les Pavlikens, c'est-à-dire les Bogomils¹⁰³.

2. Le *Tahrir Defter* de 1516

Le registre ottoman suivant de cette région, qui a pu être conservé, est ce qu'on appelle un *mufassal* ou registre détaillé. Il porte le titre *Defteri Mufassal-i Vilayet-i Niğbolu* (registre détaillé de la province de Nikopol). Il est de l'époque du Sultan Selim I^{er}. Le registre est daté dans son texte de 922 de l'hégire (1516 de l'ère chrétienne). Ce registre est inédit et conservé dans le *Başbakanlık Osmanlı Arşivi (BOA)* (Archives ottomanes de la Présidence du Conseil) à İstanbul. Il est inscrit sous le numéro 11 dans le fonds de *Maliyeden Müdevver Defterler (MM)* (registres issus du Ministère de la Finance)¹⁰⁴. Il y a également un registre *icmal* (abrégé), conservé également dans le *Başbakanlık Osmanlı Arşivi*, à İstanbul, sous le numéro 370 du fonds de *Tapu Tahrir Defterleri*¹⁰⁵. Il est daté de 1530. Le registre TD n°370 est le registre de comptabilité de la province de Rumeli (*Muhasebe-i Vilayet-i Rumeli Defteri*)¹⁰⁶. La partie concernant le liva de Niğbolu de ce registre devait être rédigée à partir des données du registre détaillé de 1516 (MM n°11). Les chiffres des deux registres sont les mêmes. Nous suivons essentiellement le *mufassal* (registre détaillé) de 1516. Nous allons le citer, ci-après, comme "MM n°11" en abrégé.

¹⁰³ Voir par exemple, BOA, MM n°11, p.91, 110, 136, 140, 220, 254, 2457, 285 TD n°370, p.513, 515; TD n°416, p.93, 118, 386.

¹⁰⁴ Nous citons de la façon abrégée ce registre "MM n°11".

¹⁰⁵ Nous citons de la façon abrégée ce registre "TD n°370".

¹⁰⁶ Halil İnalçık, "Giriş", in *438 Numaralı Muhasebe-i Vilayet-i Anadolu Defteri*, Ankara, Başbakanlık Devlet Arşivleri Genel Müdürlüğü Yayınları, 1993, p.6. Les *Muhasebe Defterleri* pour les *vilayets* d'Anadolu, Karaman et Rum sont publiés par *Başbakanlık Devlet Arşivleri Genel Müdürlüğü*, alors que le *Muhasebe Defteri* du Province de Rumeli (TD n°370) n'a pas été publié).

Les villages de Bırkaçevo, Blisniçevo (Rumyançevo), Bukofça, Glava, Komarevo, Koymare, Popiça, Radomirçe, Tırmak, Tlaçane et Uğırçin qui ne sont pas inscrits dans le registre de 1479, sont enregistrés dans le registre de 1516. On peut penser que ces villages sont récemment fondés, entre 1479 et 1516. Pour les villages Bırkaçevo, Bukofça, Popiça et Tlaçane, nous en avons la preuve: Dans le registre de 1516, il est indiqué clairement que ces villages sont fondés par les gens venant de Gabare¹⁰⁷ qui est un village de quelques kilomètres au sud de nos villages.

Le registre de 1516 montre que le nombre des villages peuplés de Musulmans a augmenté. On comptait maintenant 9 villages habités aussi par les Musulmans. D'après le registre de 1516, on peut dresser la liste des villages peuplés de Musulmans (Tableau n° 6).

Comme on le voit, durant ces 37 ans (1479 à 1516), la population musulmane dans nos villages est passée de 4 (=20 individus) à 15 ménages et 6 célibataires (=81 individus) ce qui suppose une croissance de 405 %¹⁰⁸. La population chrétienne, elle aussi, a augmenté passant de 487 ménages et 35 veuves en 1479 à 1472 ménages, 782 célibataires et 46 veuves en 1516.

Le *tahrir defter* de 1516 (MM n°11) est un registre détaillé (*mufassal*) qui indique également les noms des individus chefs de ménages avec les noms de leurs pères. D'après le registre de 1516 (MM n°11), 6 des 15 des individus chefs de ménages 4 de 6 célibataires (*mücerred*) musulmans sont des fils d'Abdullah. Ce qui représente 42 % des musulmans sont des fils d'Abdullah¹⁰⁹. On peut même penser que les musulmans qui ne sont pas les fils d'Abdullah peuvent être les "petits-fils d'Abdullah". Car, déjà en 1479, il y avait 4 ménages musulmans dans la zone. Les chefs de famille des foyers musulmans qui ne sont pas des "fils d'Abdullah" peuvent venir des ménages musulmans enregistrés en 1479.

¹⁰⁷ BOA, MM n°11, p.164, 165, 256, 164.

¹⁰⁸ Pour le calcul voir *supra* note 87 (Les 15 ménages et 6 célibataires font 81 individus [15x5=75+6=81] On compte également de la même façon le nombre d'individus dans le recensement de 1479 (4x5=20). Ensuite on trouve le pourcentage (20→81; 100→?).

¹⁰⁹ Nous convertissons d'abord le chiffre de nombre de ménages en nombre d'individus en multipliant par 5. Voir *supra*, note 87.

Tableau n° 6: Les Musulmans en 1516

Villages	Ménages	FA*	Célibataires	FA*
1. Çerikova	1	1	1	1**
2. Çerven Breg	1	1	-	-
3. İzvor	2	1	1	-
4. Leşniça	3	1	-	-
5. Reseleç	1	-	-	-
6. Roman	3	2	4	3
7. Ruççe	1	-	-	-
8. Toros	2	-	-	-
9. Ugarçin	1	3***	-	-
Total	15	6	6	4
Total (Individus)****	75	30	6	4
Individus: $75+6=81$ dont fils d'Abdullah: $30+4=34$ (41,97 %) = $(34 \times 100 : 81)$				

* FA: Fils d'Abdullah

** Petit-fils d'Abdullah

*** Le registre de MM n°11 (p.241) indique qu'il y a un ménage musulman à Ugarçin, cependant il ne donne pas le nom de chef de ce ménage.

**** On obtient le nombre des individus en multipliant par 5 le nombre des ménages.

Les villages d'İzvor, Sopot, Toros et Ugarçin se situent au sud-est de la zone pomake et il n'existe aucun village peuplé de Pomaks plus à l'est de ces villages. Ils sont des villages voisins et constituent un carré sur la carte. Leurs lieux sont relativement montagneux. İzvor et Toros sont sur l'affluent du Vit, quant à Ugarçin, il se situe sur l'autre affluent du Vit. Roman se situe au sud-ouest de la zone pomake. Les villages se situant à l'ouest de Roman ne sont pas des villages pomaks. En regardant la situation géographique de ces villages, on peut observer que les premiers Pomaks sont apparus plutôt dans les villages se situant au sud et surtout au sud-est de la zone pomake. Cependant, on ne peut pas faire une conclusion générale à partir de cette observation. Car, les autres villages (Çerven Breg et Reseleç) où sont apparus les premiers Pomaks se trouvent au centre de la zone pomake. Ils sont deux villages voisins fondés sur la rivière Iskir.

3. Le *Tahrir Defter* de 1545

Pour l'étape suivant, nous disposons d'un *mufassal* (registre détaillé) de l'époque du Sultan Süleyman le Législateur. Le document ne porte pas la date dans son texte, mais on peut le dater d'environ 1545. Ce registre inédit est conservé dans le *Başbakanlık Osmanlı Arşivi* (Archives ottomanes du Premier Ministère), à İstanbul, classé sous le numéro 416 dans le fonds de *Tapu Tahrir Defterleri* (nommé ci après "TD n°416" en abrégé). Nous avons également une autre copie de ce registre qui est conservé aussi dans le *Başbakanlık Osmanlı Arşivi* sous la cote TD n°452. Les inscriptions de ces registres sont identiques. Probablement le registre n°416 est original (*asıl*), alors que le registre n°452 est la copie (*suret*).

Le village de Dibene, n'étant pas mentionné dans le registre précédent (MM n°11), est enregistré maintenant dans le registre de 1545. On peut en déduire qu'il est récemment établi entre les années 1516 et 1545. Le registre de 1545 indique que le village de Dibene est "*haric ez defter-i atik*" (non mentionné dans le registre précédent)¹¹⁰. De même le registre synoptique (*icmal*) de 1516 (TD 370) note que Dibene est un village déserté (*hali mezraa*)¹¹¹. Le registre de 1545 fait mention l'existence de 13 ménages, 9 célibataires et 1 veuve, tout chrétiens¹¹².

Le registre de 1545 montre que le nombre de villages comportant des Musulmans a augmenté. On comptait maintenant 13 villages (9 en 1516) peuplés aussi de Musulmans, alors que le nombre de villages entièrement chrétiens avait été baissé. D'après le registre de 1545, on peut dresser la liste des villages peuplés de Pomaks et le nombre de ménages musulmans et célibataires musulmans (Tableau n° 7).

¹¹⁰ BOA, MM n°416, p.384.

¹¹¹ BOA, TD n°370, s.535.

¹¹² BOA, MM n°416, p.384.

Tableau n° 7: Les Musulmans en 1545

	Villages	Ménages	FA*	PFA**	Célibataires	FA*	PFA**
1	Çamakofça	2	2	-	2	-	2
2	Hubuvane	3	2	-	-	-	-
3	Kurusoviça	1	1	-	1	1	-
4	Leşniça	3	1	-	-	-	-
5	Lukovit(Gorna)	3	3	-	1	1	-
6	Petreven	1	1	-	1	1	-
7	Popiça	1	1	-	-	-	-
8	Reseleç	1	-	-	-	-	-
9	Roman	5	1	-	3	-	-
10	Suhaç	1	1	-	-	-	-
11	Todorïçane	1	1	-	1	1	-
12	Ugırçin	1	1	-	-	-	-
13	Yaniça	2	1	1	-	-	-
	Total	25	16	2	9	4	2
	Individus***	125	80	10	9	4	2
Individus 125+9=134 dont FA+PFA=80+10+4+2=96 (71,64 %) = (96x100:134)							

* FA: Fils d'Abdullah

** PFA: Petits-fils d'Abdullah

*** On obtient le nombre des individus en multipliant par 5 le nombre des ménages¹¹³.

La population musulmane est passé de 15 ménages et 6 célibataires (=81 individus) en 1516 à 25 ménages et 9 célibataires (=134 individus) en 1545, soit une croissance de 165 %¹¹⁴.

En 1545, 16 des 25 des individus chefs de ménages et 4 des 9 célibataires (mücerred) musulmans sont fils d'Abdullah. Egalement dans nos villages, 2 des 25 des chefs de famille des foyers musulmans et 2 des 9 célibataires (mücerred) musulmans sont des petits-fils d'Abdullah. En d'autres termes,

¹¹³ Voir *supra* note 87. Pour trouver la population nous multiplions par 5 le nombre de ménages, et à ce chiffre, nous ajoutons le nombre de célibataires et veuves. Ainsi 15 ménages et 6 célibataires font 81 individus (15x5=75+6=81). On compte également de la même façon le nombre d'individus dans le recensement de 1479 (4x5=20). Ensuite, on trouve le pourcentage (20→81; 100→?).

¹¹⁴ Pour le calcul de pourcentage, voir *supra* note 87.

71,64 % des musulmans sont des fils d'Abdullah et des petits-fils d'Abdullah¹¹⁵.

4. Le *Tahrir Defter* de 1579

Le quatrième registre dont nous disposons est aussi un *mufassal* inédit. Il s'intitule *Defter-i Mufassal-i Liva-i Niğbolu* (registre détaillé de la province de Nikopol). Il est daté de H.987 (1579) dans son texte. L'original (*asıl*) du registre, comportant le *tuğra* de Murat III^e, est conservé à Ankara, dans la section de *Kuyud-i Kadime* (registres anciens) de *Tapu Kadastro Genel Müdürlüğü* (Direction générale des registres cadastraux). Il est enregistré sous le numéro 58. Nous allons citer ce registre comme "KK n°58", en abrégé. Il y a également une copie (*suret*) de ce registre qui est conservé dans le *Başbakanlık Osmanlı Arşivi* à İstanbul. Il est inscrit sous le numéro 718 du fonds de *Tapu Tahrir Defterleri* (nommé ci-après "TD n°718"). Il manque les premiers pages du registre de TD n°718. Toutes les inscriptions de ce registre sont les mêmes que celles du registre KK n°58.

Le registre KK n°58 a une belle écriture, alors que celui TD n°718 a une mauvaise écriture. Nous avons consulté les deux registres aussi. Cependant les photocopies annexées à cette étude sont tirées, malheureusement, du registre TD n°718, non pas de celui KK n°58, puisque le *Tapu Kadastro Genel Müdürlüğü* n'accorde que l'autorisation de photocopier d'un registre deux ou trois pages, alors que le *Başbakanlık Osmanlı Arşivi* donne les photocopies d'un tiers d'un registre.

Les villages de Breşte et Galata, n'existant pas dans le registre de 1545, sont enregistrés maintenant dans le registre de 1579. On peut en déduire que ces villages sont nouvellement fondés entre 1545 et 1579.

D'autre part on peut observer que dans le registre de 1579, le nombre des villages peuplés de Musulmans a augmenté. En 1579, il y avait 22 villages sur 40 peuplés de Pomaks. Ce qui montre que la majorité de nos 40 villages pomaks sont déjà peuplés partiellement de Pomaks en 1579.

D'après le registre de 1579, nous avons dressé la liste des villages peuplés de Pomaks et le nombre de ménages et célibataires musulmans (voir le *Tableau n° 8*).

¹¹⁵ Nous convertissons d'abord les chiffres de nombre de ménages en nombres individus en multipliant par 5. Voir *supra*, note 87.

Tableau n° 8: Les Musulmans en 1579

	Villages	Ménages	FA**	PFA***	Célibataires	FA**	PFA***
1	Bela Slatina	3	1		-		
2	Birkacevo	1	1		1		1
3	Çamakofça	4	3		3		
4	Çerikova	3	2		3		
5	Çerven Breg	15	4		10		
6	Galata	6	-		5		
7	Huyuvan	6	-		3		
8	İzvor	14	-		8		
9	Koynare	4	1		6		
10	Kurusoviça	6	1		2		
11	Leşniça	6	2		4	4	
12	Lukovit (Gorna)	6	1		7	1	1
13	Petreven	3	1		3	2	
14	Popiça	1	1		2		
15	Radomirçe	2	-		-		
16	Reseleç	3	-		-		
17	Roman	16	-		6	-	
18	Rupçe	1	-		1	-	
19	Todoriçane	10	1		6	-	
20	Toros	12	3	3	-		
21	Ugirçin	2	1		1		
22	Yaniça	2	1	1	-		
	Total	126	24	4	71	7	2
	Total (Individus)*	630	120	20	71	7	2
Individus: 630+71=701 dont FA+PFA: 120+20+7+2=149 (21,25 %) (=149x100:701)							

* On obtient le nombre des individus en multipliant par 5 le nombre des ménages.

** FA: Fils d'Abdullah; *** PFA: Petits-fils d'Abdullah.

La population musulmane est passée de 25 ménages et 9 célibataires (=134 individus) en 1545 à 126 ménages et 71 célibataires (=701 individus) en 1579, soit une croissance de 523 % en 34 ans. La croissance rapide des musulmans s'explique par le nombre des fils d'Abdullah. Dans nos villages de la zone pomake, en 1579, d'après le registre KK n°58, les 24 des 126 des individus chefs de ménages et les 7 des 71 célibataires (*mücerreds*)

musulmans sont fils d'Abdullah. Egalement dans nos villages, 4 des 128 des chefs de famille des foyers musulmans et les 2 des 72 célibataires (*mücerreds*) musulmans sont des petits fils d'Abdullah. Ce qui suppose que 21,25 % des musulmans sont des fils d'Abdullah et petit-fils d'Abdullah¹¹⁶.

En résumé, en 1579, il y avait 126 ménages et 71 célibataires musulmans (en tout 701 individus), contre 2429 ménages et 1459 célibataires chrétiens (en tout 13 604 individus). 4,90 % de la population totale des villages se situant dans notre zone était déjà musulmane. Ce qui montre que l'islamisation dans la région n'était plus négligeable.

D'ailleurs la grande partie de la population musulmane était le fils ou petit-fils d'Abdullah. Les fils et petits-fils d'Abdullah représentaient 41,97 % en 1516, 71,64 % en 1545 et 21,22 % en 1579.

Enfin, on peut préciser que la thèse selon laquelle l'apparition des Pomaks a eu lieu à la fin de XVI^e siècle et surtout au début du XVII^e siècle n'est pas en conformité avec les données des registres de 1479, 1516, 1545 et 1579. Car, comme on vient de le voir, même s'ils sont peu nombreux, il y avait des Musulmans dans les villages pomaks à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e siècles.

On peut observer également l'apparition lente des Musulmans et l'augmentation progressive de la population musulmane. Ce qui réfute la thèse bulgare de la conversion forcée.

5. Le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873

Sur la dernière colonne du tableau, sont indiquées les données tirées du *Salname-i Vilayet-i Tuna* de H.1290 (Annuaire de la Province du Danube de 1873) (nommé ci-après comme *Salname*, en abrégé). Nous avons constitué cette dernière colonne pour pouvoir faire la comparaison entre les taux de la population musulmane de XVI^e et XIX^e siècles. D'après le *Salname*, dans nos 40 villages, en 1873, il y avait 4797 ménages et 13 495 mâles¹¹⁷ musulmans (=37 480 individus) contre 4738 ménages et 9909 mâles non-musulmans (=33 599 individus). Ainsi, dans nos villages situant dans la zone

¹¹⁶ Pour le calcul de pourcentage voir *supra*, note 87.

¹¹⁷ L'administration ottomane ne recensait pas les femmes jusqu'en 1882 (Voir Karpas, *op.cit.*, p.10).

pomake, 50,30 % des ménages et 57,66 % des mâles étaient musulmans. En convertissant le nombre des ménages en nombre d'individus, on peut affirmer que 52,73 % des individus étaient musulmans.

Ainsi la population musulmane est passée de 126 ménages et 71 célibataires (=701 individus) en 1579 à 4797 ménages et 13 495 mâles (=37 480 individus) en 1873, soit une croissance de 5346 % en trois siècles (précisément 294 ans). En d'autres termes, la population musulmane a multiplié par 53 en trois siècles. En 1579, la population musulmane était 4,90 % de la population globale, alors qu'en 1873, la population musulmane représentait 52,73 % en gros de la population totale.

Par contre, dans nos villages, la population chrétienne est passée de 2429 ménages et 1459 célibataires (=13 609 individus) en 1579 à 4738 ménages et 9909 mâles (=33 599 individus) en 1873, soit une croissance de 246 % en trois siècles (précisément 294 ans). En d'autres termes, la population chrétienne a multiplié par 2,46 en trois siècles. En 1579, la population chrétienne était 95,10 % de la population globale, alors qu'en 1873, la population chrétienne ne représentait que 47,27 % de la population totale.

* * *

En résumé nous pouvons donner les tableaux suivants:

Tableau n° 9: Les Musulmans en 1516

	Ménages	FA	Célibataires	FA
Total	15	6	6	4
Individus	75	30	6	4
Individus: $75+6=81$ dont fils d'Abdullah: $30+4=34$ (41,97 %) = $(34 \times 100 : 81)$				

Tableau n° 10: Les Musulmans en 1545

	Ménages	FA	PFA	Célib.	FA	PFA
Total	25	16	2	9	4	2
Individus	125	80	10	9	4	2
Individus: $125+9=134$ dont FA+PFA= $80+10+4+2=96$ (71,64 %) = $(96 \times 100 : 134)$						

Tableau n° 11: Les Musulmans en 1579

	Ménages	FA	PFA	Célib.	FA	PFA
Total	126	24	4	71	7	2
Individus	630	120	20	71	7	2
Individus: $630+71=702$; dont FA+PFA: $120+20+7+2=149$ (21,22 %) (= $149 \times 100 : 702$)						

De ces tableaux nous pouvons obtenir le pourcentage des fils d'Abdullah et des petit-fils d'Abdullah dans chaque année.

Tableau n°12: Le pourcentage des fils d'Abdullah et petit-fils d'Abdullah

	Musulmans (Individus)	Fils d'Abdullah + Petit-fils d'Abdullah	Pourcentage des fils d'Abdullah et petit-fils d'Abdullah
1479	15	?	?
1516	81	34	42 %
1545	134	96	72 %
1579	702	149	21 %

Du tableau n° 12, on peut observer, premièrement, qu'une bonne partie de la population musulmane (42 % en 1516, 72 % en 1545 et 21 % en 1579) est le fils d'Abdullah et les petits-fils d'Abdullah. La partie de non-fils d'Abdullah et de non-petit-fils d'Abdullah peut aussi descendre d'un petit-

fil d'Abdullah. Car, sur ce tableau, figurent seulement les fils d'Abdullah et les petits-fils d'Abdullah. Il est tout à fait normal qu'il y ait aussi des arrière-petits-fils d'Abdullah. C'est pour quoi, la descendance d'Abdullah peut être plus élevée en réalité que le taux donné plus haut. Par exemple, les Musulmans non-fils d'Abdullah ou non-petits-fils d'Abdullah inscrits dans le registre de 1579 peuvent être des petits-fils des fils d'Abdullah inscrits dans le registre de 1516.

Alors, les *tahrir defters* ottomans montrent que la plus grande partie des premiers Musulmans dans les villages pomaks sont des fils d'Abdullah. On peut même supposer que les Musulmans qui ne sont pas des fils d'Abdullah sont probablement des descendants des fils d'Abdullah.

On peut observer également que l'apparition des premiers Musulmans n'est pas datable. Il s'agit d'un processus long et lent. Durant un siècle, seulement 5 % de la population sont devenues musulmans. Comme le montre notre tableau, dans un village, on dénombrait par exemple, 1 ménage musulman en 1516, 2 en 1545 et 3 en 1579. Ceci réfute la thèse de la conversion forcée des Pomaks à l'Islam.

II. L'EXAMEN DU TABLEAU N°3 PAR LIGNES

Après avoir examiné le tableau n°3 par colonnes, nous pouvons maintenant étudier ce tableau par lignes. L'examen par colonnes a montré le processus d'islamisation dans la totalité des villages situant dans la zone pomake. Alors que l'examen par lignes de ce tableau montrera le processus d'islamisation dans chaque village pris isolément. Dans l'examen du tableau par colonnes, nous n'avons parlé que de villages, alors que maintenant dans l'examen du tableau par lignes, nous allons également parler de ménages. En d'autres termes, dans le titre précédent, nous avons cité les noms de villages, alors que maintenant nous aurons l'occasion de citer les noms de chefs de famille, des noms de célibataires, des veuves. On peut même avoir l'occasion de suivre l'histoire d'une famille de 1516 à 1579. On peut dire que le titre précédent était basé sur l'unité de village, alors que le titre présent sur l'unité de ménage, même sur l'individu.

1. Bela Slatina

On rencontre l'enregistrement du village de Bela Slatina avec ce nom pour la première fois dans le registre de 1516¹¹⁸. Dans le registre de 1479, on ne trouve pas le nom de Bela Slatina. Le mot "Bela Slatina" veut dire en langue bulgare "marais blanc". Dans les Balkans et surtout dans le bassin du Danube, il y a plusieurs lieux d'habitations portant le nom "Slatina" (marais). De même, dans le registre de 1479, il y a aussi plusieurs villages s'appelant "İslatina"¹¹⁹. Probablement l'un de ces villages est l'origine de notre Bela Slatina. Pour distinguer notre İslatina des autres villages s'appelant le même nom, on a probablement ajouté l'adjectif "Bela" (blanc) devant "İslatina"¹²⁰. D'ailleurs on sait que l'ancien nom de Bela Slatina était "Slatina"¹²¹. Recherchons alors notre "İslatina" parmi les villages s'appelant "İslatina" inscrits dans le registre de 1479.

Dans le registre de 1479, il y a deux villages s'appelant "İslatina". L'un se trouve dans le district de Lofça¹²², l'autre dans celui d'İvraça¹²³. Puisque Bela Slatina se trouve dans le district d'İvraça d'après le registre de 1516¹²⁴, on peut conclure qu'İslatina appartenant au district d'İvraça dans le registre de 1479 doit être İslatina désigné plus tard par le nom Bela Slatina. İslatina¹²⁵ appartenant au district de Lofça doit être celui qui se trouve au nord de Lofça. Il se situe encore dans le même district. D'ailleurs les villages de Ragozen et Lehçevo se trouvant près de Bela Slatina sont inscrits sur la même feuille que notre İslatina.

¹¹⁸ BOA, MM n°11, p.85.

¹¹⁹ Dans l'orthographe ottomane, pour pouvoir prononcer le son "s", on ajoutait un "i" devant les mots slaves commençant par "s". C'est pourquoi, "Slatina" se transformait en "İslatina" en turc. Par contre dans "Bela Slatina", on ne mettait pas un "i" devant Slatina, car la voyelle "a" étant le dernier son du mot "Bela", la prononciation du son "s" était possible, ainsi on prononçait "Belaslatina".

¹²⁰ Pour distinguer les deux villages portant le même nom et se trouvant dans le même arrondissement (*kaza*), l'administration ottomane désignait l'un *Golyam*, *Büzürk* ou *Büyük* (Grand) et l'autre *Malka* ou *Küçük* (Petit) d'après la grandeur du village, ou *Gorna*, *Bala* ou *Yükari* (Haut), *Dolna*, *Zir*, *Asağ* (Bas) selon leur situation géographique. Il est intéressant de voir que l'administration ottomane employait les adjectifs slaves, aussi bien que ceux arabes ou turcs. Par exemple, les villages *Gorna Lukovit*, *Malak İzvor*, *Golyam İzvor*, etc.

¹²¹ İvan Rajkinski, "Grad, roden ot pregridkata na rekata i plodorodnata zemja", in *Bjala Slatina*, Sofia, Di Septembri, 1987, p.3.

¹²² Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori*, op.cit., t.II-1, p.297.

¹²³ *Ibid.*, p.257.

¹²⁴ BOA, MM n°11, p.109.

¹²⁵ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori*, op.cit., t.II-1, p.297.

Les premiers Musulmans sont inscrits à Bela Slatina dans le registre de 1579. Il mentionne 3 ménages musulmans contre 174 ménages et 131 célibataires chrétiens¹²⁶. Les noms des individus chefs de ménages sont Hasan, fils de Yusuf; Sefer (?)¹²⁷, fils de Yusuf et Sali(h)¹²⁸, fils d'Abdullah. Salih est un fils d'Abdullah. Hasan et Sefer sont fils de Yusuf. Cependant on ne sait pas si leur grand-père, car Yusuf n'est pas enregistré en tant que chef de ménage dans ce registre. Probablement il est déjà mort, car il a deux fils mariés ayant leurs propres *çiftliks* (exploitation agricole).

Il convient de voir brièvement le développement de la population de Bela Slatina. Dans ce village, il y avait 20 ménages (*hane*) et 2 veuves (*bive*) chrétiens en 1479¹²⁹; 47 ménages, 20 célibataires (*mücerred*) et 3 veuves en 1516¹³⁰, 113 ménages, 11 célibataires et 11 veuves en 1545¹³¹; 3 ménages musulmans, 174 ménages et 131 célibataires chrétiens en 1579¹³².

Ainsi la population est passé de 20 ménages et 2 veuves en 1479 à 177 ménages et 131 célibataires en 1579. Ce qui représente une croissance de 1009 % en 100 ans et une croissance annuelle de 10 %. Cette croissance rapide coïncide avec l'épopée de l'Empire ottoman. Sur le plan de Bela Slatina, la croissance annuelle ne peut pas être expliquée seulement par la fécondité normale de la population. Il doit y avoir certainement une immigration dans ce village. Ce qui est confirmé par le registre de 1545. Car, dans le registre TD n°416, en bas des noms des 12 chefs de ménages, et des 10 célibataires et d'une veuve sont inscrits le mot "Prisleç"¹³³ qui veut dire en bulgare "immigré", "nouveau venu". On peut donc observer que situé sur les terres fertiles, Bela Slatina recevait l'immigration en provenance probablement de villages environnants. Il faut également souligner que ces nouveaux venus étaient tous chrétiens et portaient des noms bulgares. Cependant il ne faut pas exagérer la contribution de l'immigration, car le registre de 1579 ne mentionnait qu'un seul "prisleç"¹³⁴.

¹²⁶ BOA, TD n°718, p.117.

¹²⁷ (?) après un nom signifie que nous ne sommes pas sûr de l'exactitude de sa lecture

¹²⁸ Il peut se lire également comme Bali, Kayah, Kınah, et à la limite Piyale.

¹²⁹ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.257.

¹³⁰ BOA, MM n°11, p.109.

¹³¹ BOA, TD n°416, p.250.

¹³² BOA, TD n°718, p.117.

¹³³ BOA, TD n°416, p.250.

¹³⁴ BOA, TD n°718, p.117.

Depuis 1545, Bela Slatina était l'un des plus grands villages dans la région. Bela Slatina était un domaine impérial (*hass-ı Padişah*). Il appartenait au *nahiye* de Niğbolu, 1516 et 1545 et au *kaza* de Rahova en 1579.

2. Belençe

Il n'y avait pas de Musulmans à Belençe en 1479, 1516 et 1545¹³⁵. Nous n'avons pas pu trouver l'enregistrement de ce village dans le registre de 1579 (TKGM, KK n°58 et BOA, TD n°718). Puisque, d'une part, ce village est enregistré dans les registres précédents, et d'autre part, dans un registre de 1642¹³⁶, il doit être certainement dans le registre de 1579. Probablement à cause d'un problème de lecture, nous n'avons pas pu trouver ce village alors qu'il est inscrit dans le registre de 1579. Nous savons qu'à Belençe, il y avait 43 ménages et 163 hommes musulmans en 1873¹³⁷. Le registre de 1642 mentionne 30 ménages tous chrétiens. Alors la seule chose que nous pouvons dire à propos de Belençe, les Pomaks de ce village sont apparus après 1642.

3. Birkaçevo

D'abord il convient de remarquer que dans notre région, il y a un Birkaçevo et un Birkaç. Le premier se trouve près de Bela Slatina et appartenait au district de Rahova et le deuxième se trouve près de Sadovec et appartenait au *kaza* de Plevne d'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de H.1290 (A.D.1873)¹³⁸. C'est le premier (Birkaçevo) et non pas le deuxième (Birkaç), qui est peuplé de Pomaks. Car Birkaç se trouve à l'est de la rivière Vit, donc il n'est pas Pomak. Dans les registres de XVI^e siècle, nous trouvons deux Birkaç. Probablement l'un est notre Birkaçevo. Avec le temps passé pour distinguer l'un de l'autre, on a ajouté probablement le suffixe "-evo" à l'un.

¹³⁵ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.293; BOA, MM n°11, p.120; BOA, TD n°416, p.91.

¹³⁶ BOA, TD n°775, p.89 (*Mufassal Avarız Haneleri Defteri*). Notre étude se limite par les XV^e et XVI^e siècles. C'est pourquoi, nous n'utilisons pas ce registre de façon systématique dans ce travail. Cependant nous allons faire référence à ce registre là où nous avons besoin d'éclairer un problème relatif au XVI^e siècle.

¹³⁷ *Salname-i Vilayet-i Tuna, op.cit.*, p.193.

¹³⁸ *Ibid.*, p.183 et 161.

Le registre de 1479 mentionne un village s'appelant "Drenoviça, autre nom (*nam-i diğer*) Bırkaç"¹³⁹, se trouvant dans le district de Mromorniça¹⁴⁰ qui a été aboli avant 1516 et son territoire a été attribué au *kaza* de Niğbolu en 1516, qui sera partagé plus tard (1579) entre les *kazas* de Plevne et Rahova et İvraça. A notre avis, ce "Drenoviça, autre nom Bırkaç" n'est pas notre Bırkaçevo, car comme on va le voir dans le paragraphe suivant, notre Bırkaçevo est un village nouvellement établi vers 1516.

Il y a deux villages s'appelant Bırkaç dans les registres de 1516 et 1545. L'un se trouvait dans le *kaza* d'İvraça¹⁴¹, l'autre dans celui de Lofça¹⁴². Celui appartenant au *kaza* d'İvraça est notre Bırkaçevo se trouvant près de Bela Slatina et dans lequel vivaient des Pomaks au XIX^e siècle. Car, dans le registre de 1516¹⁴³, ce Bırkaç a été enregistré avec les villages Tlaçane, Popiça, Bukofça, qui se trouvent aujourd'hui près de Bırkaçevo. Dans le registre de 1516, il est indiqué que ce village (avec Bukofça, Popiça, Tlaçane) a été fondé par les gens venant de Gabare¹⁴⁴ qui est un village de quelques kilomètres au sud de notre Bırkaçevo.

Dans les registres de 1579, il y a aussi deux Bırkaç. L'un appartenait au *kaza* de Rahova en 1579 et l'autre à celui de Lofça. D'après la division administrative de cette époque, celui qui est dans le *kaza* de Rahova est notre Bırkaçevo. Car, Bela Slatina se trouvant près de Bırkaçevo, lui aussi, appartenait, à cette époque, au *kaza* de Rahova.

A Bırkaçevo, il n'y avait pas de Musulmans en 1479, 1516 et 1545. Quant à 1579, il y avait 1 ménage et 1 célibataire musulmans¹⁴⁵. Les noms des individus chefs de ménage musulmans sont Nasuh, fils d'Abdullah et Mehmed, fils de Nasuh. Comme le montre le nom de son père, Nasuh est un fils d'Abdullah et Mehmet est son fils. Alors les Musulmans de Bırkaçevo sont des descendants d'un Abdullah.

¹³⁹ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.241.

¹⁴⁰ *Ibid.*

¹⁴¹ BOA, MM n°11, p.165; BOA, TD n°416, p.357.

¹⁴² BOA, MM n°11, p.256; BOA, TD n°416, p.404.

¹⁴³ BOA, MM n°11, p.256.

¹⁴⁴ BOA, MM n°11, p.256.

¹⁴⁵ BOA, TD n°718, p.228; TKGM, KK n°58, p.147.

4. Blisniçevo

Le nom actuel de Blisniçevo est Rumyançevo depuis 1948¹⁴⁶. Dans les *tahrir defters* de XVI^e siècle, il y a deux Blisniçevo enregistrés. Les deux aussi appartenaient au *kaza* de Lofça. L'un s'appelait "Blisniçevo *nam-i diğer* (autre nom) Panega"¹⁴⁷, et l'autre "Blisniçevo *nam-i diğer* (autre nom) Golyam Pavlikan"¹⁴⁸. Puisque les deux aussi appartenaient au *kaza* de Lofça, il est difficile de déterminer lequel est notre Blisniçevo peuplé de Pomaks. A notre avis, "Blisniçevo *nam-i diğer* (autre nom) Panega"¹⁴⁹ est Blisniçevo que nous recherchons. Car, Blisniçevo se situe sur la rivière Panega et près de sa source. Il est donc normal que ce village soit connu aussi sous le nom Panega. On peut même penser que la rivière en question a pris son nom du village d'où elle est sortie. Par contre le Blisniçevo connu aussi sous le nom de Golyam Pavlikan doit être un village se trouvant à l'est de Lofça. Car, les villages pavlikens sont en général à l'est de Lofça. A "Blisniçevo *nam-i diğer* (autre nom) Panega", il n'y avait pas de Musulmans au XVI^e siècle. Il convient de noter qu'à "Blisniçevo *nam-i diğer* (autre nom) Golyam Pavlikan", non plus, il n'y avait pas de Musulmans. On peut donc conclure que les Musulmans sont apparus dans ce village après le XVI^e siècle.

5. Breşte (Breške)¹⁵⁰

Breşte ou Breške est un village dont un tiers de la population était pomake en 1873¹⁵¹. Nous n'avons pas pu trouver ce village dans les *tahrir defters* de 1479, 1516 et 1545. Dans le registre de 1579¹⁵², Breške est enregistré, mais dans ce village il n'y a pas de Musulmans. Alors on peut dire que dans ce village l'apparition des Musulmans a eu lieu après le XVI^e siècle.

¹⁴⁶ Mičev et Kaledorov, *op.cit.*, p.234.

¹⁴⁷ BOA, MM n°11, p.245; BOA, TD n°416, p.407.

¹⁴⁸ BOA, MM n°11, p.245; BOA, TD n°416, p.407.

¹⁴⁹ BOA, MM n°11, p.245; BOA, TD n°416, p.407.

¹⁵⁰ Dans le registre de 1579 (BOA, TD n°718, p.157) et dans le registre de 1642 (TD n°775, p.92), le village est inscrit comme "Breşte" et dans le *Salname-i Vilayet-i Tuna* (*op.cit.*, p.183) comme "Breške". Le nom officiel et actuel de ce village depuis 1946 est "Breşte" (Mičev ve Kaledorov, *op.cit.*, p.48).

¹⁵¹ *Salname-i Vilayet-i Tuna*, *op.cit.*, p.183.

¹⁵² TKGM, KK n°58, p.157.

6. Bukofça

Bukofça est enregistré dans les *tahrir defters* de 1479, 1516, et 1545¹⁵³. Cependant il n'y avait pas de Musulmans dans ces années. On peut donc noter l'inexistence des Musulmans au XVI^e siècle à Bukofça où vivaient 51 ménages et 172 hommes musulmans en 1873¹⁵⁴. Le *tahrir defter* de 1516 indique que les habitants de Bukofça sont originaires de village de Gabare (*Gabare'den ifraz olub bunda sakin olmuşlardır*)¹⁵⁵.

7. Curilova

Dans les *tahrir defters* de 1479, 1516, 1545 et 1579, nous n'avons pas pu trouver Curilovo dont le nom est Nivyanin depuis 1950¹⁵⁶. S'il n'y a pas d'erreur de notre part comme faute de lecture ou changement de nom, il faudrait conclure que ce Curilovo doit être un village fondé après 1579.

8. Çamakofça

Çamakofça est un village peuplé exclusivement des Pomaks au XIX^e siècle. Dans ce village, vivaient 127 ménages et 131 hommes musulmans en 1873¹⁵⁷.

Dans le registre de 1479, ce village est enregistré comme "*Çamakofça nam-ı diğ̃er* (autre nom) *Drazbrod*"¹⁵⁸. Dans le registre de 1545, il est enregistré comme "*Karye-i Çamakofça ma'a* (plus) *mezraa-i*"¹⁵⁹ *Drazbrod*."¹⁶⁰. C'est à dire que le village déserté ou le terrain cultivable s'appelant *Drazbrod* est ajouté au village de Çamakofça. Quant au registre de 1579¹⁶¹, il ne fait plus mention de *mezraa* de *Drazbrod*. On peut en déduire qu'il y avait ici le village de *Drazbrod* qui a été déserté avec le temps et le territoire de ce village a été annexé à celui de Çamakofça.

¹⁵³ Nous n'avons pas pu trouver Bukofça dans le registre de 1579. Dans ce registre, il y a un village s'appelant Bukofça (TKGM, KK n°58, p.68), mais ce village appartenait au *kaza* de Niğbolu et non pas à celui d'İvraça. C'est pourquoi, ce village ne peut pas être notre Bukofça.

¹⁵⁴ *Salname-i Vilayet-i Tuna, op.cit.*, p.189.

¹⁵⁵ BOA, MM n°11, p.256.

¹⁵⁶ Miçev et Kaledorov, *op.cit.*, p.195.

¹⁵⁷ *Salname-i Vilayet-i Tuna, op.cit.*, p.183.

¹⁵⁸ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.247;

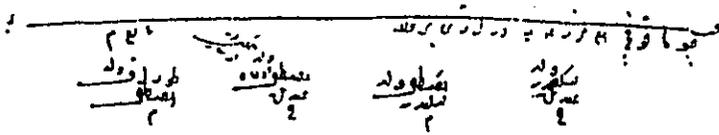
¹⁵⁹ Village déserté ou encore morceau de terrain cultivable.

¹⁶⁰ BOA, TD n°416, p.141.

¹⁶¹ BOA, TD n°718, p.147.

A Çamakofça, en 1545, il y avait 2 ménages et 2 célibataires musulmans¹⁶².

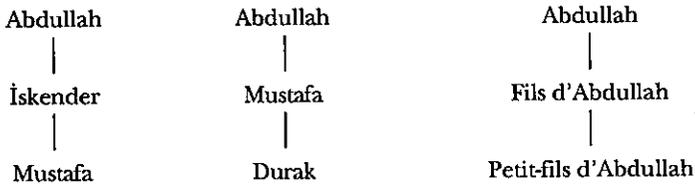
Photocopie n°1 (BOA, TD n°416, p.141)



Village _____ de
Çamakofça, plus mezra de Drazbrod, appartenu au kaza précité

İskender fils d'Abdullah	Mustafa fils d'İskender	Mustafa (...) Fils d'Abdullah	Durak fils de Mustafa
-----------------------------	----------------------------	----------------------------------	--------------------------

On peut établir l'arbre généalogique des Musulmans comme suit:



Comme on le voit, İskender et Mustafa sont des fils d'Abdullah. Probablement, ils sont frères. Mustafa (fils d'İskender) et Durak sont des petits-fils d'Abdullah. On peut alors conclure qu'en 1545, les Musulmans de Çamakofça sont la descendance d'Abdullah. Il faut remarquer que en dessus de nom Mustafa, fils d'Abdullah, il y a une note que nous n'avons pas pu lire.

Le nombre de ménages musulmans de Çamakofça est passé de 2 ménages et 2 célibataires en 1545 à 4 ménages et 3 célibataires en 1579. Le *tahrir defter* de 1579 donne la liste suivante:

¹⁶² BOA, TD n°416, p.141.

d'Abdullah"¹⁶⁶. Ainsi on peut constater que le premier Musulman de Çerven Breg est un fils d'Abdullah.

Dans le registre de 1545, nous n'avons pas pu trouver l'enregistrement de Çerven Breg, comme nous l'avons déjà noté, ce registre n'est pas complet. Probablement Çerven Breg se trouvait sur les feuilles manquées. Puisqu'il se trouve dans les registres précédents (1479 et 1516) et postérieurs, il doit y avoir également dans le registre de 1545. Dans le registre de 1579, à Çerven Breg sont inscrits 15 ménages et 10 célibataires musulmans.

Photocopie n°3 (BOA, TD n°718, p.181)¹⁶⁷

Handwritten entries from a register, likely a family or tax record, showing names and possibly dates or locations. The text is written in Ottoman Turkish script (Arabic script). The entries are arranged in several rows, with some names underlined. The names include: Mehmed, Hasan, Yusuf, Abdullah, and others. Some entries include numbers, possibly indicating family size or tax status.

Comme on le voit dans la photocopie du registre, parmi les musulmans de Çerven Breg, il y a 4 "fils d'Abdullah", 5 fils de Mehmet, 3 fils de Süleyman, 4 fils de Hasan, 5 fils de Yusuf. Nous ne savons pas l'origine de ces Mehmet, Süleyman, Hasan et Yusuf qui ont augmenté le nombre de la population musulmane en faisant beaucoup d'enfants. D'ailleurs il faut noter que la population chrétienne de Çerven Breg est tombée de 50 ménages et 41 célibataires¹⁶⁸ en 1516 à 48 ménages et 32 célibataires en 1579¹⁶⁹, alors que dans les autres villages, on a enregistré une forte augmentation de la population.

¹⁶⁶ BOA, MM n°11, p.11.

¹⁶⁷ Voir également TKGM, KK n°58, p.102.

¹⁶⁸ BOA, TD n°718, p.181; BOA, MM n°11, p.110.

¹⁶⁹ TKGM, KK n°58, p.102.

11. Dermançe

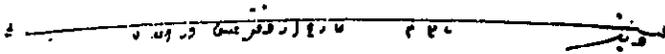
Dans le registre de 1479, il y a deux villages s'appelant Dermança. L'un se trouve dans le vilayet d'İvraça.¹⁷⁰, l'autre dans le vilayet de Lofça¹⁷¹. Le premier doit être celui qui est près d'İvraça, et le second doit être notre Dermançe sur Vit. Notre Dermançe est enregistré dans le registre de 1479 avec les villages Babovyan et Gradeşniça. Ensemble de ces trois villages, on a dénombré 35 ménages chrétiens. C'est pourquoi, nous ne savons pas exactement le nombre des ménages se trouvant à Dermançe. En divisant ce chiffre par trois, nous admettons qu'il y avait 12 ménages à Dermançe en 1479.

Dermançe en tant qu'un village indépendant est enregistré dans les *tahrir defters* 1516, 1545 et 1579. Dans ce village, il n'y avait pas de Musulmans dans ces années. La seule chose que nous pouvons dire concernant Dermançe dont un tiers était peuplé de Pomaks au XIX^e siècle est que les Musulmans sont y apparus après 1579.

12. Dibene

Dibene est enregistré dans le *tahrir defter* de 1479 en tant que village déserté (*hali mezraa*)¹⁷². Le registre de 1516 note également que ce village est déserté¹⁷³. Nous ne savons pas pourquoi les habitants de Dibene ont quitté ce village (guerre, épidémie, catastrophe naturelle, émigration forcée?).

Photocopie n° 4 (BOA, TD n°416, p.384)



(après la liste des chefs des ménages)

Handwritten numbers and script: 13, 9, 1

Village _____ de

Dibene, appartenu (au kaza) précité, non-enregistré dans le registre précédent

(après la liste des chefs des ménages)

Ménages	Célibataires	Bive
13	9	1

¹⁷⁰ *Ibid.*, t.II-1, p.259.

¹⁷¹ *Ibid.*, t.II-1, p.281.

¹⁷² *Ibid.*, t.II-1, p.293.

¹⁷³ BOA, TD n°370, p.535.

Le registre de 1545 montre que ce village a été repeuplé par 13 ménages, 9 célibataires et 1 veuve, tous chrétiens. Le registre note également que ce village est non mentionné dans le registre précédent (*haric ez-defteri atik*)¹⁷⁴, ce qui confirme sa situation désertée (*hali*) indiquée dans les registres de 1479 et 1545. A Dibene, il y avait 15 ménages et 55 célibataires chrétiens en 1579¹⁷⁵.

13 et 14. Dolni Dıbnik et Gorni Dıbnik

D'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna*, il y a deux Dıbnik. Dıbnik-i Zir et Dıbnik-i Bala¹⁷⁶. Dans les deux aussi vivaient des Pomaks en 1873. Nous n'avons pas pu trouver enregistrement de ces villages dans le registre de 1479. Par contre nous avons trouvé un village s'appelant Dıbnik dans le *tahrir defter* n°370¹⁷⁷. Il est probable qu'il n'y avait qu'un Dıbnik à cette époque¹⁷⁸. Nous n'avons pas pu rencontrer l'enregistrement de ce village dans les *tahrir defters* de 1545 et 1579. En effet nous savons que Dıbnik était *vakıf* (fondation pieuse), et que les *tahrir defters* de 1545 et 1579 ne contiennent pas des *vakıfs*. Il y a également des registres de recensement de *vakıfs* (evkaf). Nous avons trouvé, dans le *Başbakanlık Osmanlı Arşivi*, un registre (TD n°382) qui contient les *vakıfs* de Liva de Niğbolu.

Aux pages 733-740, on trouve l'enregistrement de Dıbnik. Nous donnons ici la photocopie du début et la fin de cet enregistrement:

¹⁷⁴ BOA, TD n°416, p.384.

¹⁷⁵ BOA, TD n°718, p.375.

¹⁷⁶ *Salname-i Vilayet-i Tuna*, *op.cit.*, p.159. Les deux Dıbniks contenaient une importante population musulmane en 1873: il y avait 65 ménages et 144 mâles adultes à Dıbnik-i Bala et 59 ménages et 171 mâles adultes.

¹⁷⁷ BOA, TD n°370, p.523.

¹⁷⁸ Ce registre est de type abrégé et daté de 1530. Cependant il est résumé de registre de 1516 (BOA, MM n°11).

15. Galata

Selon les auteurs bulgares, les armées tatares sous la direction de Han Selim Giray ont détruit les villages İzvor, Leşniça, Gradeşniça, Asen (Hisene) et Peştera en 1690. Après sa destruction, le village de Peştera qui était près de la grotte, comme le signifie son nom, a été nouvellement fondé plus bas et pris le nom "Galata"¹⁸⁵. Cette thèse a été totalement réfutée par le *tahrir defter* de 1579. Car, Galata n'est pas fondé après 1690, puisqu'il est déjà enregistré dans le registre de 1579¹⁸⁶.

Galata n'est pas enregistré dans les *tahrir defters* de 1479, 1516 et 1545. Ce village a été enregistré pour la première fois dans le *mufassal* de 1579¹⁸⁷. Il en ressort que Galata a été fondé entre les années 1545 et 1579. Une preuve supplémentaire est apportée par sa faible population. Dans ce village, il y avait 6 ménages, 5 célibataires musulmans, 5 ménages chrétiens en 1579¹⁸⁸. Nous avons également une autre preuve à ce propos:

Photocopie n° 6 (BOA, TD n°718, p.407)

(Après les ménages musulmans)

Village _____ de

Galata, appartenu à Lofça, zeamet d'Ahmed, fils de Mustafa Bey

(Après les ménages musulmans)

Nikola	Petko	Manol	Krali	Dimitri	Ménages	Célibataires	Ménages non-
Prişleç	Prişleç	Prişleç	Prişleç	Prişleç	musulmans	musulmans	musulmans
					6	5	5

Comme on le voit, en bas les noms des chefs de ménage chrétiens sont inscrits "Prişleç" ce qui signifie en bulgare "nouveau venu, immigrant". Ainsi

¹⁸⁵ Petrov, *Pomohamedançveneto v Loveskija kraj*, op.cit., p.3.2 Voir également Cvetkova, "Teteven i Tetevensko...", op.cit., p.37-38; Savov, op.cit., p.10-11.

¹⁸⁶ BOA, TD n°718, p.407; 751.

¹⁸⁷ *Ibid.*, p.751.

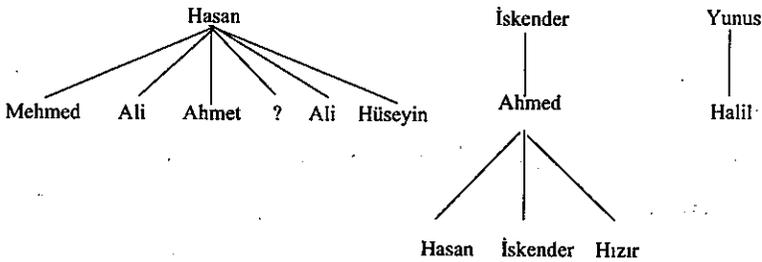
¹⁸⁸ *Ibid.*

on peut conclure que les chrétiens de ce village sont venus ici d'un autre lieu. On peut penser la même chose pour les Musulmans de ce village, même s'il n'est pas inscrit l'expression "prisleç" ou une autre expression signifiant la même chose en bas de leurs noms.

En 1579, il y avait 6 ménages et 5 célibataires musulmans. La liste des chefs de ménage et célibataires est suivant:

Mehmed fils d'Hasan	Ali fils d'Hasan	Ahmed fils d'İskender	Ahmed fils d'Hasan
İskender fils d'Ahmet	Hızır fils Ahmed	Hasan fils d'Ahmed	Halil fils de Yunus
? fils d'Hasan	Ali fils d'Hasan	Hüseyin fils d'Hasan	

L'arbre généalogique des Musulmans peut être montré comme suit:



Comme on le voit, aucun des Musulmans n'est fils d'Abdullah. Les cinq personnes enregistrées sont fils d'Hasan, 4 sont fils et petit-fils d'İskender et 1 fils de Yunus. Puisque les noms de ces Hasan, İskender et Yunus ne sont pas inscrits dans le registre, nous ne savons pas s'ils sont des fils d'Abdullah ou des Yörüks venant de l'Asie mineure. Les deux aussi sont possibles. Cependant dans le deuxième cas, on peut se demander pourquoi, les trois familles yörüks ne sont pas établies dans un village purement turc comme des autres Yörüks et ils ont fondé avec quelques autres familles bulgares un petit village sur les montagnes. Puisque l'établissement d'un nouveau village sur un coin de montagne par 4 à 5 familles étant de religions et de langues différentes et ne se connaissant pas auparavant est peu imaginable, on peut conclure qu'il y avait un lien étroit entre les familles musulmanes et

Les auteurs bulgares notent que la mosquée de Galata a été fondée sur les fondements de l'ancienne église¹⁹⁵. A notre avis, ceci est peu probable, car Galata est trop petit en 1579 pour avoir une mosquée ou une église¹⁹⁶. Déjà en 1642, à Galata il n'y avait pas de chrétiens pour fréquenter une église. En 1642, il n'y avait ni non plus une mosquée, ni un imam dans ce petit village¹⁹⁷.

16. Glava

Glava a été enregistré pour la première fois dans le *tahrir defter* de 1516¹⁹⁸. Ce village a été fondé probablement entre 1479 et 1516. Il était un petit village avec ses 10 ménages et 1 célibataire chrétiens¹⁹⁹. Le *tahrir defter* de 1545 note que ce village est "*haric ez-defter*". La population de Glava est passée de 15 ménages et 15 célibataires en 1545²⁰⁰ à 40 ménages et 34 célibataires tous chrétiens en 1579²⁰¹. Alors au XVI^e siècle, il n'y avait pas de Musulmans à Glava dont la population était entièrement pomake au XIX^e siècle²⁰². L'apparition des Musulmans dans ce village devait avoir lieu après 1579. Ce qui est confirmé par le *Mufassal Avariz Haneleri Defteri* (registre détaillé de ménages de levées extraordinaires) de 1642²⁰³ qui indique l'existence de 5 familles musulmanes.

Photocopie n° 10 (BOA, TD n°775, p.97)

تعداد ۲۲ خانوار مسیحی

Après 22 noms de chefs de ménages chrétiens

انامی بوشناق، حسین، شهاب، لاجین

Village _____ de

Glavo, appartenu au kaza de Rahva

Après 22 noms de chefs de ménages chrétiens

Hüseyin	Şaban	Hasan	Hüseyin, Haymana	Şaban, Haymana
Anadolu	Boşnak	Plevne	Tabi-i Hasan	Anadolu

¹⁹⁵ Mikov, "Lukovit, Bjala Slatina...", *op.cit.*, p.60; Cvetkova, "Teteven", *op.cit.*, p.38.

¹⁹⁶ BOA, TD n°718, p.407. D'ailleurs d'après le registre, il n'y avait pas d'*imam*, ni pope dans ce village en 1579.

¹⁹⁷ BOA, TD n°775, p.130.

¹⁹⁸ BOA, TD n°370, p.538.

¹⁹⁹ *Ibid.*

²⁰⁰ BOA, TD n°416, p.145.

²⁰¹ TKGM, KK n°58, p.96; BOA, TD n°718, p.165.

²⁰² *Salname-i Vilayet-i Tuna*, *op.cit.*, p.183.

²⁰³ BOA, TD n°775, p.97.

Il est très intéressant de voir que ces 5 personnes ne sont pas fils d'Abdullah. De plus ils ne sont pas originaires de ce village. En bas des noms de Hüseyin et (deuxième) Şaban, sont inscrits, si nous le lisons correctement, "Anadolu" (Anatolie). Peut-on penser qu'ils viennent d'Anatolie? Également le premier Şaban est bosniaque. Quant à Hasan, il est de Plevne. Deuxième Hüseyin est un *haymana*, c'est-à-dire, une personne, probablement nomade et sans maison²⁰⁴, il est également noté que Hüseyin appartient à (*tabi-i*) Hasan.

17. Gornik

Dans les *tahrir defters* du XVI^e siècle, nous n'avons pas pu trouver l'enregistrement de Gornik où vivaient 50 ménages et 75 mâles adultes musulmans en 1873²⁰⁵. Si nous n'avons pas commis une erreur de lecture ou s'il n'y avait pas de changement de nom que nous ne savons pas, il faudrait conclure que Gornik a été fondé après 1579.

18. Gradeşniça

On sait que Gradeşniça était un village purement pomak au XIX^e siècle²⁰⁶. Ce village se trouvait, avec Dermançe, Babunya, dans le timar de Kasım fils d'AYas²⁰⁷. Le part de Kasım dans ce village est de 35 ménages. En divisant ce nombre par trois, on peut affirmer que Gradeşniça devait être un village de 10 ménages en 1479. Le *tahrir defter* de 1516 mentionne de l'existence de 10 ménages et 8 célibataires chrétiens.

Dans les registres de 1545 et 1579, nous n'avons pas pu trouver l'enregistrement de Gradeşniça.

Il convient de noter que dans les registres de 1479, 1516 et 1545, il y a également un autre village s'appelant "İzvor, autre nom Gradeşniça"²⁰⁸. Dans ce village, en 1479 il y avait 2 ménages musulmans, 5 ménages en 1516 et 3 ménages et 2 célibataires musulmans en 1545. Ils sont tous fils d'Abdullah

²⁰⁴ Nous n'avons pas pu trouver le mot *haymana* dans les dictionnaires ottomans. Nous n'avons pas non plus rencontré une étude sur *haymanas*. Pour Cvetkova, les *haymes* (= ? *haymanas*) étaient "*poor unregistered nomadic infidels to serve the zaviye*" (Cvetkova, *Ottoman Tahrir Defters*, *op.cit.*, p.155).

²⁰⁵ *Salname-i Vilayet-i Tuna*, *op.cit.*, p.183.

²⁰⁶ *Ibid.*, p.255.

²⁰⁷ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori*, *op.cit.*, t.II-1, p.281;

²⁰⁸ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori*, *op.cit.*, t.II-1, p.285; BOA, MM n°11, p.232; BOA, TD n°416, p.455.

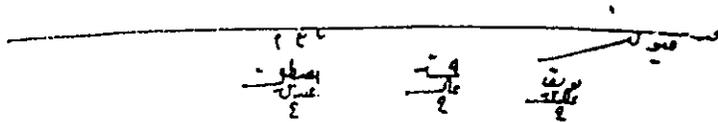
ou les petits-fils d'Abdullah. Il est intéressant que ce village "İzvor autre nom Gradeşniça" disparaît de registres après 1545. Il est possible qu'il y ait un rapport entre ce village et soit İzvor, soit Gradeşniça. Cependant nous ne disposons pas des données pour résoudre ce problème. C'est pour quoi, nous avons exclu de notre travail ce village intéressant qui contenait, déjà en 1516, 5 ménages de descendance d'Abdullah.

En s'appuyant sur les témoignages des habitants de Gradeşniça, Savov affirme que le village de Gradeşniça est fondé par les gens venant de Galata²⁰⁹. A notre avis, ceci n'est pas vrai, car d'après les *tahrir defters* ottomans, Gradeşniça est déjà fondé en 1479, alors que Galata n'est fondé qu'après 1545.

19. Hubuvane (Huyuvan)

Hubuvane est enregistré dès 1479. Dans ce village, les premiers musulmans sont inscrits dans le *tahrir defter* de 1545. En cette année, il y avait 3 ménages musulmans contre 9 ménages et 5 célibataires chrétiens.

Photocopie n° 11 (BOA, TD n°416, p.476)



	Village _____ de	
	Huyuvan,	appartenu au kaza précité (Lofça)
Yusuf	Hamza	Mustafa
fils d'Abdullah	fils d'Ali	fils d'Abdullah

Yusuf et Mustafa sont des fils d'Abdullah. Quant à Hamza, nous pouvons seulement dire qu'il n'est pas un converti. Cependant nous ne savons pas s'il est un Musulman de seconde génération ou plus. De 1545 à 1579, la population musulmane de Hubuvane a doublé. On a dénombré alors 6 ménages et 3 célibataires musulmans²¹⁰. Leurs noms: İsmail (?), fils de Mustafa; Sinan, fils de Mustafa; Hasan, fils de Miri (?); Yusuf Kulu (?); Kılınc, fils de Mustafa; Süleyman, fils de Bayram; Kurd, fils d'İsmail (?); Mustafa, fils d'Abdullah; Bayramlı, fils de Hasan.

²⁰⁹ Savov, *op.cit.*, p.12.

²¹⁰ BOA, TD n°718, p.440.

İsmail, Sinan et Kılınc sont fils de Mustafa. Kurd, fils d'İsmail et Mustafa, fils de Sinan sont petit-fils de Mustafa. Puisque Mustafa n'est pas enregistré dans ce registre (*tahrir defter* de 1579) en tant que chef de ménage, nous ne savons pas le nom de son père et par conséquent son origine. Cependant il y a un "Mustafa, fils d'Abdullah" enregistré dans le *tahrir defter* de 1545²¹¹. Probablement ce Mustafa est celui qui est indiqué comme père et grand-père des chefs de ménage enregistrés dans le registre postérieur.

20. İzvor (İzvor-i Müslim, Turski İzvor, Balgarski İzvor)

İzvor était entièrement peuplé de Pomaks au XIX^e siècle²¹². Il a été inscrit dans la documentation ottomane avec le nom "İzvor-i Müslim". L'adjectif "müslim" (musulman) devait être utilisé probablement pour distinguer notre İzvor des villages s'appelant le même nom (Golyam et Malak İzvor) et se trouvant dans la même région et qui sont peuplés de Chrétiens.

İzvor (avec ce seul nom) est inscrit dans le registre de 1479. Dans ce village, il y avait 1 ménage musulman contre 31 ménages et 4 veuves chrétiennes²¹³. En 1516, on a dénombré 2 ménages et 1 célibataire musulmans contre 30 ménages et 15 célibataires chrétiens²¹⁴. Les chefs de menages musulmans étaient Hasan fils de Hızır et son frère Huseyin. Le célibataire musulman s'appelait Ahmed fils d'Abdullah. Hasan et Huseyin ne sont pas des fils d'Abdullah. Cependant ils pourraient être des petits-fils d'Abdullah, car comme on l'a déjà indiqué, il y avait déjà un ménage musulman en 1479 dans ce village. Hızır, père de Hasan et Hüseyin, peut être celui qui était enregistré en 1479.

Nous n'avons pas pu trouver l'enregistrement d'İzvor dans le registre de 1545. Cependant dans ce registre, il y a un village s'appelant "İzvor autre nom Gradesniça"²¹⁵. Puisque ce village avec ce nom a été enregistré dans les registres de 1479 et 1516, et que dans ces registres a été enregistré également notre İzvor avec ce seul nom, İzvor que nous recherchons ne peut pas être celui qui est enregistré avec le nom "İzvor autre nom

²¹¹ BOA, TD n°416, p.473.

²¹² *Salname-i Vilayet-i Tuna, op.cit.*, p.455. A İzvor il y avait 455 ménages et 2340 mâles adultes, tous Musulmans, en 1873.

²¹³ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.125.

²¹⁴ BOA, MM n°11, p.147.

²¹⁵ BOA, TD n°416, p.455.

Gradeşniça". On sait que les registres appartenant à l'année de 1545 (TD n°416 et 452) ne sont pas complets. Il est probable que notre İzvor se trouvait dans les parties disparues de ces registres.

Dans le registre de 1579, il y a deux İzvor. L'un est İzvor-i Küçük²¹⁶, l'autre İzvor-i بزرگ²¹⁷. İzvor-i Küçük devait être Malık İzvor d'aujourd'hui. A notre avis, İzvor-i بزرگ est celui İzvor-i Müslim que nous recherchons. Ce village a été enregistré également dans les registres de 1642²¹⁸ et 1751²¹⁹. Dans ce village on a dénombré 14 ménages et 8 célibataires musulmans contre 48 ménages et 16 célibataires chrétiens en 1579²²⁰.

Comme on le voit dans la *photocopie n°12*, parmi les musulmans, il n'y a que 3 chefs de menages qui sont fils d'Abdullah. Les autres ne sont pas des fils d'Abdullah. Cependant ils peuvent être des petit-fils d'Abdullah, vu qu'il y avait des fils d'Abdullah dans ce village en 1479 et 1516. Si nous avons trouvé l'enregistrement de ce village dans le registre de 1545, on pourrait déterminer encore des fils d'Abdullah.

Photocopie n° 12 (BOA, TD n°718, p.436)

بزرگ کوه

	بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه
بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه
بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه
بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه	بزرگ کوه

²¹⁶ BOA, TD n°718, p.435.

²¹⁷ BOA, TD n°718, p.436. Nous n'avons pas sûr du lecture de ce mot qui s'est composé de lettres m (م), h (ح), v (و), d (د).

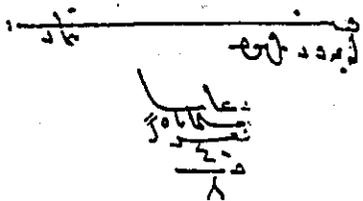
²¹⁸ BOA, TD n°775, p.133.

²¹⁹ BOA, *Kepeci Tasnifi - Mevkufat Defteri*, n°2915.

²²⁰ BOA, TD n°718, p.436.

Dernièrement, à propos d'Ízvor, il convient de remarquer que c'est un village où l'islamisation s'est réalisée plus rapidement. D'abord, Ízvor était l'un des trois villages où les premiers Musulmans sont apparus. D'ailleurs Ízvor est l'un des villages comportant le plus de Musulmans en 1579, avec Çerven Breg et Roman. La croissance de la population musulmane est suivie également au cours des siècles suivants. D'après le registre de 1642, il y avait 24 ménages musulmans contre 7 ménages chrétiens²²¹. Ainsi les trois-quarts des habitants de ce village étaient déjà Musulmans en 1642. Egalement un registre de 1751 indique l'existence de 40 ménages musulmans et aucun chrétien²²².

Photocopie n° 13 (BOA, Kepeci-Mevkufat n°2915, p.13)

	Kariye _____ i Izvor-i Mahmud (?) Timar Reaya Müslümânân Neferen 40 Hane 8
---	--

Ainsi ce village était entièrement musulman en 1751. C'est l'un de 4 villages qui ont pu garder leur caractère pomak jusqu'à ce jour²²³.

Selon les auteurs bulgares, les habitants d'Ízvor étaient pavlikens²²⁴. Les *tahrir defters* ottomans n'indiquent pas que les habitants d'Ízvor étaient pavlikens, alors que les *tahrir defters* ajoutent l'adjectif *pavlikan*, après les noms de villages dont la population étaient pavlikens²²⁵.

Encore d'après les auteurs bulgares, les habitants chrétiens d'Ízvor ont émigré en Autriche après le soulèvement de Ciprov de 1689²²⁶. A notre avis, ce qui est probablement faux, car, déjà en 1642, comme la photocopie n°14 le montre, il ne restait que 7 ménages chrétiens dans ce village²²⁷.

²²¹ BOA, TD n°775, p.133.

²²² BOA, *Kepeci Tasnifi - Mevkufat Defteri*, n°2915, s.13.

²²³ Lory, *op.cit.*, p.109.

²²⁴ Savof, *op.cit.*, p.7; Iširkov, *op.cit.*, p.205.

²²⁵ Voir par exemple, BOA, MM n°11, p.136, 140, 220, 254, 257, 285, 91, BOA, TD n°416, p.406, 93, 118, 386 etc.

²²⁶ Savof, *op.cit.*, p.7; Iširkov, *op.cit.*, p.205.

²²⁷ BOA, TD n°775, p.133.

terrain. C'est pourquoi, ce *mezraa* a été exonéré des impôts et attribué au Katib Ahmed en vue de son repeuplement²³⁸.

Il faut noter que le repeuplement de Çarev Kladeniçe a été réussi très rapidement. Dans le recensement suivant, 37 ans plus tard, Çarev Kladeniçe a été enregistré comme village (*karye*) et a pris également un autre nom: Kneja. Ainsi dans ce village on a dénombré 101 ménages, 81 célibataires et 6 veuves, tous chrétiens en 1516²³⁹. La population de Kneja est passé à 404 ménages et 250 célibataires, en 1579, tous chrétiens également²⁴⁰. En 1579, Kneja est le plus grand village de notre région.

Il est intéressant de constater le fondement d'un très grand village pendant un siècle. Ceci montre la réussite de la politique ottomane de repeuplement (*şenletme*). De plus la population était purement chrétienne. Ceci montre également l'inexistence d'une politique ottomane de l'islamisation ou d'une colonisation dans notre région pomake, même dans un village fondé par leur propre décision à partir de rien.

Il est très difficile d'expliquer la croissance de la population de Kneja par le taux de la croissance naturelle. Kneja devait certainement recevoir l'immigration venant des villages voisins. Ce qui est confirmé à notre avis par le fait que plus de la moitié de la population est formée par les célibataires. Il y avait 81 célibataires contre 101 ménages en 1516, 69 contre 71 en 1545 et 250 contre 404 en 1579. On peut en déduire que les jeunes mâles des villages voisins ne possédant pas des terres suffisantes ont émigré à Kneja et y ont fondé leurs propres foyers. Kneja, avec d'autres villages, témoigne le plein développement de notre région à cette époque.

²³⁸ On sait que les commissaires de recensement appliquaient cette méthode dans le cas où ils observent l'existence des terrains cultivables, mais non exploités. Dans ce cas, on ne prend pas d'impôts d'un tel terrain jusqu'à ce qu'il soit repeuplé (*şenlenmek*).

²³⁹ BOA, MM n°11, p.98.

²⁴⁰ BOA, TD n°718, p.125.

22. Komarevo (Komarofça²⁴¹)

Komarevo n'est pas enregistré dans le registre de 1479. On peut donc conclure qu'il n'était fondé en 1479, ce qui est confirmé par le registre de 1516. Il note que les habitants de Komarofça sont venus de Gabare et se sont établis dans ce village²⁴².

Komarofça est un petit village qui comprenait 9 ménages et 6 célibataires en 1516²⁴³ et 6 ménages et 2 célibataires en 1545²⁴⁴. Cependant la population de Komarofça s'est remise à croître à partir de 1545. Le registre de 1479 indique l'existence de 30 ménages et 14 célibataires, tous chrétiens. En ce qui concerne ce village où vivaient des Pomaks au XIX^e siècle, on peut seulement dire que les premiers Musulmans sont apparus après 1579.

23. Koynare (Konyar)

Le nom actuel de ce village est Koynare. Nous nous doutons de l'orthographe du nom "Koynare". Ce mot passe également dans la documentation ottomane du XIX^e siècle. Le *Temettüat Defteri* de 1845²⁴⁵ parle de village "Koynar" et le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873²⁴⁶ de village "Koynare". Alors que les *tahrir defters* de XVI^e siècle parlent de village "Konyar"²⁴⁷. L'*Avariz Haneleri Defteri* de 1642²⁴⁸ et le *Mevkufat Defteri* de 1751²⁴⁹, eux aussi, ont orthographié ce mot comme "Konyar".

A notre avis, comme le montrent les *tahrir defters* ottomans, l'origine du mot "Koynare" était "Konyar". Avec le temps, à cause du remplacement

²⁴¹ Les *tahrir defters* ottomans du XVI^e siècle parlent de "Komarofça" et non pas de "Komarevo". A notre avis, Komarofça est Komorevo que nous examinons ici. Nous avons deux preuves. D'abord, Komarofça appartenait au *kaza* d'Ivraça. Deuxièmement il a été enregistré avec les villages voisins (Gabare, Bukoveç, Tlaçani, Popiça, Birkaçevo) sur les feuilles successives dans les registres. Voir par exemple, MM n°11, p.162-165.

²⁴² "Bu dahi Gabare'den kalkub bunda oturmuşdur" (BOA, MM n°11, p.164). Le même chose est noté également pour les villages de Bukoveç, Tlaçane, Popiça et Birkaç (Birkaçevo) *Ibid.*, p.162-165.

²⁴³ BOA, MM n°11, p.164.

²⁴⁴ BOA, TD n°416, p.348.

²⁴⁵ BOA, *Temettüat Defteri*, n°15758.

²⁴⁶ *Salname-i Vilayet-i Tuna*, *op.cit.*, p.183.

²⁴⁷ BOA, MM n°11, p.24; BOA, TD n°416, p.19; TKGM, KK n°58, p.92.

²⁴⁸ BOA, TD n°774, p.100.

²⁴⁹ BOA, *Kepeci Tasnifi - Mevkufat Defteri*, n°2915, s.114.

des consonnes *n/y*, le mot "Konyar" s'est transformé en "Koynare". Et si c'était le cas, on peut voir un lien entre le nom de ce village et le mot "Konyar" par lequel étaient désignés les *Yürüks* venant de la région de Konya de l'Anatolie centrale²⁵⁰. Cependant d'après les *tahrir defters* de XVI^e siècle, Konyar est un village purement chrétien et non pas musulman. Les registres de XVI^e siècle notent que Konyar est un village de voynuk. On sait que les voynuks sont des bulgares qui s'occupent des chevaux de l'armée ottomane²⁵¹. De ce point de vue, on peut penser que le mot Konyar vient du mot "kon" ou "kone" qui signifie en bulgare "cheval".

Selon le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873, Koynare est un grand village pomak où vivait 553 ménages et 720 mâles musulmans²⁵². Dans le *Salname*, il n'y a pas de données concernant la population chrétienne de ce village. Cependant, il doit y avoir également une importante communauté chrétienne dans ce village²⁵³. Ce qui a été confirmé par le *Temettüat Defteri* de 1845 qui mentionne l'existence de 280 foyers chrétiens²⁵⁴.

Il n'y a pas d'enregistrement de Konyar dans le registre de 1479. Il est possible qu'il soit sur les feuilles perdues de ce registre. Le registre de 1516 dénombre 124 ménages, 130 célibataires et 4 veuves tous chrétiens dans ce village²⁵⁵. A Konyar, les premiers Musulmans sont signalés par le registre de 1579. Il indique 4 ménages et 4 célibataires musulmans contre 361 ménages et 110 célibataires chrétiens²⁵⁶.

24. Kurusoviça

Il y a deux villages s'appelant Kurusoviça dans notre région. Le premier se trouve sur la rivière Vit et le second sur la rivière Skat. D'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873, le premier appartenait au *kaza* de Plevne, et le deuxième à celui de Rahova. C'est le premier qui était Kurusoviça pomak.

²⁵⁰ Pour les Konyars voir, Memişoğlu, *op.cit.*, p.11; Ireček, *Knjazestvo Balgarija, Vol II: Patuvanija po Balgarija*, *op.cit.*, p.404.

²⁵¹ Yavuz Ercan, *Osmanlı İmparatorluğunda Bulgarlar ve Voynuklar*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1989, p.1.

²⁵² *Salname-i Vilayet-i Tuna*, *op.cit.*, p.183.

²⁵³ L'inexistence de chrétiens dans ce village peut être également affirmée sur la base l'inexistence des cochons dans ce village. Car d'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna*, (*op.cit.*, p.183), le nombre de cochons dans ce village était zéro.

²⁵⁴ BOA, *Temettüat Defteri*, n°15758.

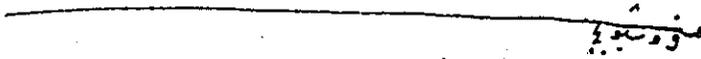
²⁵⁵ BOA, MM n°11, p.24.

²⁵⁶ BOA, TD n°718, p.158, 720.

Dans le registre de 1479, il y a deux villages s'appelant Kurusoviça. Le premier se trouvant sous le *zeamet* de Rahova appartient au *vilayet* de Mromorniça²⁵⁷. Ce Kurusoviça est celui qui est aujourd'hui entre Bela Slatina et Rahova, ce qui est confirmé par le fait qu'il a été enregistré avec les villages voisins, comme Selanovci, Galiçe, Altimir, sur la même feuille. L'autre Kurusoviça appartenait au *vilayet* d'Ivraça et avec les villages comme Babino, Blasko, Kraevo, Raskova²⁵⁸. A notre avis, ce village se trouvait près de Botevgrad (Orhaniye) aujourd'hui. Par conséquent ce Kurusoviça ne peut être non plus notre Kurusoviça se trouvant sur Vit près de Plevne. Ainsi, dans le registre de 1479, les deux Kurusoviças inscrits ne sont pas notre Kurusoviça.

Dans le registre de 1516, la région de Plevne appartenait au kaza de Niğbolu. Par conséquent notre Kurusoviça devait appartenir en 1516 au kaza de Niğbolu. Dans le registre de 1516, il y a un Kurusoviça qui se trouvait dans le kaza de Niğbolu. Dans le village de Kurusoviça appartenant au kaza de Niğbolu, il y avait 78 ménages, 33 célibataires et 3 veuves, tous chrétiens en 1516²⁵⁹. Parmi les 78 ménages, il y avait 18 ménages de voynuks²⁶⁰.

Photocopie n° 17 (BOA, TD n°416, p.358)



دولت
مردود سببی
۳

Liste des chefs des ménages chrétiens

۳۱ ————— ۷۹ ————— ۱۱

Village _____ de
Kurusoviça

Şirmerd Yusuf
fils d'Abdullah fils du précité

Liste des chefs des ménages chrétiens

Ménages musulmans	Célibataires (musulmans)	Ménages Non-musulmans	Célibataires (non-musulmans)	Veuves (non-musulmanes)
1	1	79	48	9

²⁵⁷ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.243.

²⁵⁸ *Ibid.*, p.255.

²⁵⁹ BOA, MM n°11, p.79.

²⁶⁰ BOA, MM n°11, p.79

Comme le montre la *photocopie n°17*, le registre de 1545 indique 1 ménage et 1 célibataire musulman contre 79 ménages, 48 célibataires et 9 veuves chrétiens à Kurusoviça²⁶¹. Le registre fait mention également de l'existence de 31 ménages et 11 célibataires voynuks à Kurusoviça²⁶². Les Musulmans sont Şirmerd (?), fils d'Abdullah et son fils Yusuf (voir la *photocopie n°17*)²⁶³. Şirmerd est un fils d'Abdullah. Ce qui est confirmé également par son prénom "Şirmerd" n'étant pas un prénom habituel et qui est plutôt un surnom signifiant "courageux comme lion". Ainsi on peut dire que les premiers Musulmans de Kurusoviça sont descendants d'Abdullah.

En 1579, sur le territoire du *kaza* de Niğbolu, on a établi un *nahiye* de Plevne. Kurusoviça et les autres villages se situant dans la zone entre les rivières Iskār et Vit ont été attachés au *nahiye* de Plevne. Ainsi dans le village de Kurusoviça se situant dans le *kaza* de Plevne, il y avait 6 ménages et 2 célibataires musulmans contre 15 ménages et 5 célibataires chrétiens en 1579²⁶⁴. Parmi les Musulmans, il y a seulement un fils d'Abdullah²⁶⁵.

25. Lepiça

D'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873, près de la moitié de sa population étant musulmane²⁶⁶, dans ce village, il n'y avait pas de Musulmans enregistrés dans les *tahrir defters* de 1479, 1516, 1545 et 1579²⁶⁷.

26. Leşniça (Pomaška Leşniça²⁶⁸, Kirčevo²⁶⁹)

La population de Leşniça était entièrement pomake en 1873²⁷⁰. Le registre de 1479 note que les fondateurs de Leşniça viennent du village

²⁶¹ BOA, TD n°416, p.358.

²⁶² BOA, TD n°416, p.16.

²⁶³ BOA, TD n°416, p.358; BOA, TD n°452, p.209.

²⁶⁴ TKGM, KK n°58, p.108. Nous n'avons pas pu trouver ce village dans le TD n°718. Probablement les feuilles sur lesquelles il a été enregistré ont disparu.

²⁶⁵ TKGM, KK n°58, p.108.

²⁶⁶ *Salname-i Vilayet-i Tuna*, *op.cit.*, p.183.

²⁶⁷ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori*, *op.cit.*, t.II-1, p.247; BOA, MM n°11, p.81; BOA, TD n°416, p.364; BOA, TD n°718, p.142.

²⁶⁸ Leşniça a été connu parmi le peuple par son nom "Pomaška Leşniça" au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle (Cvetkova, "Teteven i tetevensko...", *op.cit.*, p.30; Miletič, *op.cit.*, p.69; Savov, *op.cit.*, p.14).

²⁶⁹ Le nom "Leşniça" a été changé comme "Kirčevo" en 1971 (Miçev Kaledorov, *op.cit.*, p.146).

²⁷⁰ *Salname-i Vilayet-i Tuna*, *op.cit.*, p.255.

Les Musulmans de Leşniça ont doublé leur nombre en 34 ans. Le *tahrir defter* de 1579 fait mention l'existence de 6 ménages et 4 célibataires musulmans²⁷⁹ (voir la *photocopie n°19*).

Photocopie n° 19 (BOA, TD n°718, p.423)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

تأدیہ سلطان سوسک و بونوغا

بالی دوج

فیت	ایناه	مسیح	بالی اولاد	عزیز اولاد	مہدی	زرار
۲	۲	۲	۲	۲	۲	۲
مہدی اولاد	زرار	مسیح	بالی	عزیز	مہدی	زرار
۲	۲	۲	۲	۲	۲	۲

Village _____	de			
Leşniça,	appartenu à Lofçà,	Timar de Mustafa,	Serasker de Voynuks	
Hamza	İnehan	Hasan	Bali	Ali
fils d'Ali	fils de Hamza	fils d'Abdullah	son fils	son fils
Mustafa	Bayram	Ali	Hızır	Sefer
Mehmed	Abdullah	son fils	son frère	Mehmed

Hamza, fils d'Ali, qui est enregistré au début se trouve également dans le registre de 1545²⁸⁰. Ceci n'est pas étonnant, car Hamza, étant un jeune²⁸¹ chef de famille en 1545 est encore en vie en 1579. Il était jeune en 1545, car il n'avait pas de fils ayant atteint l'âge de l'imposition. Alors qu'il est vieux en 1579, car il a un fils (İnehan) enregistré dans le registre de 1579, ni comme *çift*, ni comme *mücerred* (célibataire). Alors İnehan devait être un *bennak*, c'est à dire un jeune marié ne possédant que la moitié ou le quart d'une ferme²⁸² et travaillant encore dans la ferme de son père Hamza.

²⁷⁹ BOA, TD n°718, p.423.

²⁸⁰ BOA, TD n°416, p.461.

²⁸¹ Il était jeune en 1545, car il n'avait pas de fils ayant atteint l'âge de l'imposition.

²⁸² Halil İnalçık, "Osmanlılar'da Raiyyet Rüsûmu", *Belleten*, 1959, p.589.

Mustafa et Sefer enregistrés dans le *tahrir defter* de 1579 sont des fils de Mehmed qui peut être Mehmed, fils d'Abdullah, enregistré dans le *tahrir defter* de 1545. Dans ce cas, Mustafa et Sefer sont des Musulmans de seconde génération, c'est à dire des petits fils d'un chrétien. Le registre de 1579 indique également que Hasan est un fils d'Abdullah. Le registre note aussi que Bali et Ali sont des fils d'Hasan. Egalement l'autre Ali et Hızır sont fils de Bayram étant lui-même un fils d'Abdullah.

En conclusion, les Musulmans de Leşniça (sauf Hamza et son fils İnehan) en 1579 sont des fils d'Abdullah ou les petit-fils d'Abdullah en 1579. L'arrière grand-père de Hamza est Sinan qui a été enregistré dans le *tahrir defter* de 1516, cependant nous ne savons pas si Sinan est un fils d'Abdullah. Ainsi, pour la forte majorité des premiers Musulmans de Leşniça, qui était un village purement pomak au siècle dernier, on peut affirmer qu'ils étaient, en 1579, de descendance d'Abdullah.

Savov affirme que Leşniça a été fondé par les gens venant de Galata et İzvor²⁸³. Ce qui est réfuté par les *tahrir defters* ottomans, car Leşniça a été déjà fondé en 1479, alors que Galata n'était pas fondé. D'ailleurs Leşniça était un village plus grand qu'İzvor aux XV^e et XVI^e siècles.

27. Lukovit (Gorna)

Il y a deux Lukovit dans notre région de recherche. L'un se trouve au centre de la région. Il est aujourd'hui une ville de 10 355 habitants (en 1985) et le chef lieu d'un *obstina*²⁸⁴. Le deuxième est un village près de Kneja²⁸⁵. Le premier se trouvait dans le *kaza* de Plevne²⁸⁶ et le deuxième dans celui de Rahova²⁸⁷ d'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna* de 1873. C'était le premier qui était peuplé de Pomaks au XIX^e siècle²⁸⁸. D'après le *Salname*, il y avait 382 ménages et 979 mâles musulmans contre 290 ménages et 852 mâles chrétiens²⁸⁹, alors que le deuxième était un village purement chrétien²⁹⁰.

²⁸³ Savov, *op.cit.*, p.14.

²⁸⁴ Miçev et Koledorov, *op.cit.*, p.172.

²⁸⁵ *Ibid.*, p.103.

²⁸⁶ *Salname-i Vilayet-i Tuna, op.cit.*, p.161.

²⁸⁷ *Ibid.*, p.185.

²⁸⁸ *Ibid.*, p.183.

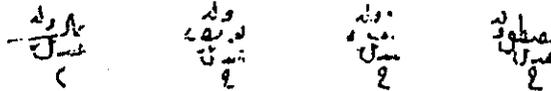
²⁸⁹ *Ibid.*, p.161.

²⁹⁰ *Ibid.*, p.185.

Les *tahrir defters* ottomans utilisent l'adjectif "gorna" (haut) et "dolna" (bas) pour distinguer ces deux villages s'appelant le même nom. Notre Lukovit est désigné par l'adjectif "Gorna" alors que l'autre par celui "Dolna". Car notre Lukovit se trouve près des montagnes Balkans alors que l'autre Lukovit se situe plus en bas vers la rivière du Danube. Il est intéressant de constater que les recenseurs ottomans ont utilisé les adjectifs bulgares, non pas les adjectifs arabes ("bala" et "zir"), ou les adjectifs turcs ("yukarı" et "aşağı").

L'existence des Musulmans à Gorna Lukovit a été pour la première fois signalée par le *tahrir defter* de 1545. Il indique 4 foyers et 1 célibataire musulmans. Leurs noms sont suivants²⁹¹:

Photocopie n° 20 (BOA, TD n°416, p.101)



Mustafa	? (Illisible)	Yusuf	Ali
fil d'Abdullah	fil d'Abdullah	fil d'Abdullah	fil d'Abdullah

Comme le montrent les noms de leurs pères, tous les premiers Musulmans de Gorna Lukovit sont des fils d'Abdullah.

Le nombre des Musulmans a augmenté également dans les années suivantes. Le registre de 1579 mentionne l'existence de 6 ménages et 7 célibataires musulmans à Gorna Lukovit²⁹².

Comme le montre la *photocopie n°21*, dans ce village en 1579, il n'y avait qu'un fils d'Abdullah: Hamza. Hamza a également un fils: Mehmed. On peut penser également qu'Hüsrev, fils de Mustafa, est un petit-fils d'Abdullah, si son père Mustafa est celui qui est le fils d'Abdullah enregistré dans le *tahrir defter* de 1545. Les autres ne sont pas de descendance d'Abdullah.

²⁹¹ BOA, TD n°416, p.101.

²⁹² BOA, TD n°718, p.143.

Photocopie n° 21 (BOA, TD n°718, p.143-144)

~~سید لوفچه ایلی و هله صفه سارشانان اترتاره دوی ابراهیم~~

رؤفده زر	مؤدده زر	سناه ع	مؤدده زر	میرح میدس	میردده رؤ	مؤدده مؤ
له وده صفر	دردان لکله لکله رؤم	مان صفتان رؤ	مان لورس صفتان	مان صفر سناه ع	مؤدده صفتان	صفر سناه ع

Village _____ de
Gorna Lukovit, appartenu (au *kaza*) précité, *has* de Siyavus Pasa, *mirimiran* de Rumili

Turhan Fils de Mehmed	Ali son fils	Hamza fils d'Abdullah	Mehmed son fils	Ali fils de Sinan
Mehmed Son fils	Ahmed son frère	Cafer fils de Sinan	Hüsrev fils de Mustafa	Yamak Hızır, fils de Suleyman,
Yamak Yusuf Fils de Mustafa	Yamak Mustafa son fils	Fils de Yamak Ibrahim son frère	Ahmed fils de Hızır	

28. Petrevene

Nous n'avons pas pu trouver Petrevene avec ce seul nom. Cependant dans les registres examinés, il est inscrit un village s'appelant "Miramor, autre nom Petreven". Dans *Turski İzvori*, il est noté que ce village est Petrevene d'aujourd'hui. A notre avis aussi ce village est notre Petrevene. Dans ce village, les premiers Musulmans sont inscrits dans le registre de 1545. Le registre indique leurs noms: İsa, fils d'Abdullah et Abdi, fils d'Abdullah²⁹³.

En 1579, il y avait 3 ménages et 3 célibataires musulmans²⁹⁴:

²⁹³ BOA, TD n°416, p.129.

²⁹⁴ TKGM, KK n°58, p.111; BOA, TD n°718, p.186/12.

Photocopie n° 22 (BOA, TD n°718, p.186/11)

Sinan Ali Mahmud Ali Sefer Hızır
fils d'Ali fils de Sinan fils de Kemalettin fils d'Abdullah fils d'Ali fils d'Ali

Le deuxième Ali est le fils d'Abdullah. Par conséquent Sefer et Hızır sont des petit-fils d'Abdullah. Le premier Ali est fils de Sinan. Ali est le fils de Sinan. Mahmud est le fils de Kemalettin. Quant aux Sinan et Kemalettin, nous ne savons pas les noms de leurs pères.

29. Popiça

Popiça n'est pas enregistré dans le registre de 1479. On peut donc conclure qu'il n'était pas encore fondé en 1479. Ce qui est confirmé par le registre de 1516 qui précise que les habitants de Popiça sont originaires de Gabare²⁹⁵. L'existence du premier Musulman à Popiça, qui était un village entièrement pomak au XIX^e siècle²⁹⁶, a été signalée par le registre de 1545²⁹⁷. Il est Inebey qui est un fils d'Abdullah. En 1579, il y avait 1 ménage et 2 célibataires musulmans à Popiça²⁹⁸. Leurs noms: Yusuf, fils d'Abdullah; Cafer, fils de Musa(?); Yusuf, fils de Musa(?). Alors seulement le premier Yusuf est un fils d'Abdullah.

30. Radomirçe

D'après le *Salname-i Vilayet-i Tuna*, les deux tiers de Radomirçe étaient pomaks en 1873²⁹⁹. Dans ce village, on a dénombré pour la première fois deux ménages musulmans en 1579³⁰⁰. Ils ne sont pas de fils d'Abdullah.

31. Reseleç

Reseleç a été inscrit dans les registres de 1479 et 1516 en tant que ville (*nefs*) et non pas village (*kariye*)³⁰¹. On peut en déduire que Reseleç était un

²⁹⁵ "Bu dahi Gabare'den kalkub bunda sakin olmuştur". BOA, MM n°11, p.164.

²⁹⁶ *Salname-i Vilayet-i Tuna*, op.cit., p.183.

²⁹⁷ BOA, TD n°416, p.298.

²⁹⁸ BOA, TD n°718, p.183.

²⁹⁹ *Salname-i Vilayet-i Tuna*, op.cit., p.161.

³⁰⁰ BOA, TD n°718, p.181.

³⁰¹ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori*, op.cit., t.II-1, p.247; BOA, MM n°11, p.99.

ancien centre administratif malgré sa population réduite à 39 ménages et 6 veuves³⁰². Ce qui est confirmé également par le fait que, dans le registre de 1479, il est inscrit sous le même *zeamet* avec Reseleç lui-même, Lepiça, Çamakofça et Gabrofça. Ce *zeamet* est désigné comme "zeame-i Reseleç"³⁰³.

Reseleç est l'un des premiers villages comportant des ménages musulmans. En 1479, il y avait un ménage musulman³⁰⁴. Puisque ce registre est de type *icmal*, nous ne savons pas le nom de chef de famille, ni le nom de son père. De même il a été inscrit un ménage musulman à Reseleç en 1516. Il convient de noter que le nombre de ménage musulman n'a pas augmenté en 37 ans alors que le nombre des chrétiens a passé de 39 ménages et 4 veuves à 53 ménages et 51 célibataires. Le chef de ménage musulman en 1516 est Ali, fils de Yusuf³⁰⁵. Il n'est pas un converti. Peut-être que Yusuf, le père d'Ali, est celui qui était enregistré dans le registre de 1479. Cependant, nous ne savons pas si Yusuf est un converti ou non. Dans l'enregistrement de ce village, on inscrit également un monastère. Et il étonnant de constater que cet Ali, fils de Yusuf, est dénombré parmi les gens de ce Monastère. Nous ne savons pas pourquoi il y avait un Musulman dans un Monastère. S'agissait-il un ouvrier qui travail pour le Monastère?

Dans le registre de 1545 aussi, il y a un ménage musulman. Le chef de ménage est Ali, fils de Yusuf³⁰⁶. Puisqu'il y a également un Ali, fils de Yusuf, dans le registre de 1516, il est sans doute le même individu qui a été enregistré en 1516. Ainsi on peut affirmer qu'Ali étant un jeune chef de famille en 1516, était encore en vie en 1545. Il convient de remarquer que de 1479 à 1545, le nombre des Musulmans n'a pas augmenté. Durant ces 66 ans il n'y avait qu'une seule famille musulmane dans ce village. Ce qui montre qu'il n'y avait pas de conversion ou de colonisation importante dans notre zone. Le processus d'islamisation était tellement lent.

Le registre de 1579 indique l'existence de 3 ménages musulmans.

³⁰² Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.247.

³⁰³ *Ibid.*, t.II-1, p.247.

³⁰⁴ *Ibid.*

³⁰⁵ BOA, MM n°11, p.99.

³⁰⁶ BOA, TD n°416, p.103.

Photocopie n° 23 (BOA, TD n°718, p.155)

Village _____ de
 Reseleç, appartenu (au kaza) précité

Bali
 fils de Sinan

Mehmed
 fils de Sinan

Halil
 fils de Bali

Il s'agit de deux fils et un petit-fils de Sinan. Cependant nous n'avons pas de renseignements sur Sinan. Il n'est enregistré ni dans le registre de 1579, ni dans celui de 1545. On peut penser que Sinan était jeune en 1545 et déjà mort en 1579, en laissant derrière deux enfants mariés. Ce qui est possible durant 34 ans passés entre 1545 et 1579. Dans cette hypothèse, Sinan peut être le fils d'"Ali, fils de Yusuf" qui a été enregistré en 1516 et 1545. Nous avons déjà montré qu'Ali, fils de Yusuf, devait être vieux en 1545, vu qu'il a été déjà inscrit en 1516 comme chef de ménage. Par conséquent il est tout à fait probable qu'Ali ait un fils (Sinan) qui est au tour de 20 ans, travaillant encore dans le *çift* de son père. Il est également probable que Sinan qui est au tour de 20 ans en 1545 marie juste après cette année et fasse deux enfants et mort après 30 ans, au tour de 50 ans, ce qui est possible. Cependant nous n'avons pas de preuve. Il est également possible qu'Ali, fils de Yusuf, soit mort sans laisser fils derrière lui, et que Bali et Mehmed (fils de Sinan) sont des gens venant de l'extérieur. Il est également possible qu'ils soient deux frères qui se sont mariés avec les filles d'Ali, fils de Yusuf, qui a été enregistré dans le *tahrir defter* de 1545.

32. Roman

Roman situe au sud-ouest de la zone pomake. Il est sur la rivière Iskār dans une région montagneuse. Dans ce village où il n'y avait aucun musulman en 1479, on a enregistré 3 ménages et 4 célibataires musulmans en 1516³⁰⁷. Il est intéressant de voir l'existence de 3 ménages et 4 célibataires

³⁰⁷ BOA, MM n°11, p.185.

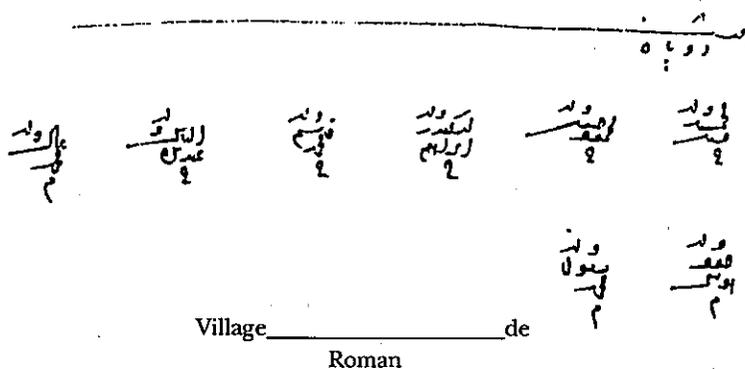
musulmans qui a eu lieu tout à coup dans ce village, alors que dans les autres villages on ne dénombrerait qu'un ou deux ménages musulmans. Les chefs de ménages sont:

Hasan fils d'Abdullah	Hızır fils de Hasan	Mehmed fils de Hasan	Kasım fils de Hasan
Sülo (?) fils de Hasan,	Musa fils d'Abdullah	Hasan Karagöz	

On peut considérer comme un surnom "Karagöz" (aux yeux noirs) plutôt qu'un nom musulman ou chrétien. Hasan et Musa sont fils d'Abdullah. Hızır, Mehmed, Kasım et Sülo sont des fils d'Hasan étant un converti. En d'autres termes, ces derniers sont des petits-fils d'Abdullah.

Dans le registre de 1545, il est enregistré 5 ménages et 3 célibataires musulmans³⁰⁸. On peut penser que les chefs de ménages enregistrés en 1516 sont morts et que les célibataires enregistrés en 1516 se sont mariées en 1545.

Photocopie n° 24 (BOA, TD n°416, p.350)



Mehmed Fils de Hasan	Hüseyin fils de Mehmed	İskender fils de Ibrahim	Kasım fils Mehmed
Ilyas fils d'Abdullah	Ali fils de Mehmed	Cafer fils de Musa	Süla fils de Mehmed

³⁰⁸ BOA, TD n°416, p.349.

Comme on le voit, ici seul Ilyas est un fils d'Abdullah. Les autres ne sont pas de convertis. Cependant ils convient de rechercher la question de savoir si leur père est un fils d'Abdullah ou non. Mehmed, fils de Hasan, est le même Mehmed, fils de Hasan, qui a été enregistré dans le registre de 1516 (avant 29 années). On a déjà précisé que Mehmed, fils de Hasan, était un petit-fils d'Abdullah. Ici nous trouvons 4 fils (Hüseyn, Kasim, Ali et Sülo) de Mehmed. Ils sont alors les arrières petits fils d'Abdullah. Musa étant le père de Cafer doit être Musa, fils d'Abdullah, qui a été enregistré dans le *tahrir defter* de 1516. En résumé en 1545, en dehors d'İskender, fils d'Ibrahim, tous les Musulmans de Roman sont des Musulmans de première, seconde ou troisième génération.

De 1545 à 1579, les Musulmans ont augmenté leur nombre en dépassant de 5 ménages et 3 célibataires³⁰⁹ à 16 ménages et 6 célibataires³¹⁰. Ainsi Roman est le village qui contient le plus de Musulmans en 1579. Parmi eux, il n'y a aucun fils d'Abdullah. Cependant, du point de vue généalogique, ils peuvent être liés aux fils d'Abdullah ou les petits-fils d'Abdullah enregistrés dans les registres précédents.

33. Rupçe

Dans les registres de 1479, il n'y a pas de village s'appelant seulement Rupçe. Dans ce registre, il y a un village "Porodim, autre nom Rupçe"³¹¹. D'après le traducteur de ce registre, ce village est Rupçe d'aujourd'hui³¹². A notre avis, ceci n'est pas vrai, car ce "Porodim, autre nom Rupçe" se trouve également dans les registres postérieurs³¹³ et que dans ces registres existent également Rupçe que nous recherchons.

Dans le registre de 1516, il y a un Rupçe appartenant au *nahiye* de Niğbolu. Il est certainement Rupçe que nous recherchons. Dans ce village, il y avait un seul ménage musulman contre 56 ménages, 32 célibataires et 1 veuve chrétiens en 1516³¹⁴. Le chef de ménage était Murad fils de Vehpi (?). Dans le registre de 1545, il n'y avait pas de ménage musulman. Nous ne savons pas pourquoi, le ménage musulman enregistré en 1516 a disparu. Il

³⁰⁹ *Ibid.*

³¹⁰ BOA, TD n°718, p.316.

³¹¹ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.243; BOA, MM n°11, p.145.

³¹² Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.243, note 1.

³¹³ BOA, MM n°11, p.145; BOA, TD n°416, p.13.

³¹⁴ BOA, MM n°11, p.108.

est intéressant également de constater que la population de ce village a été réduite à la moitié³¹⁵ alors que dans cette période la population des autres villages a augmenté. On peut penser qu'il y avait une crise dans ce village. S'agissait-il d'épidémie ou catastrophe naturelle, ou immigration vers les autres villages. Nous ne savons pas les raisons de cette crise.

Le registre de 1579 montre que Rupçe a réussi de dépasser cette crise démographique. Le registre fait mention de l'existence de 1 ménage, 1 célibataire musulmans, 42 ménages et 30 célibataires chrétiens³¹⁶. Les Musulmans sont Veli, fils de Kurd et Hasan, fils de Yusuf³¹⁷. Ils ne sont donc pas des nouveaux convertis.

34. Suhaç

Suhaç est enregistré dans tous les registres examinés. Nous apprenons de registre de 1516 que Suhaç est fondé par les gens venant d'un village s'appelant Herçani (?) (حرچانی)³¹⁸ que nous ne savons pas son nom correct et non plus son lieu. Le registre indique également que 7 ménages et 5 célibataires chrétiens se sont rentrés à ce village quitté³¹⁹.

Le premier ménage musulman a été enregistré à Suhaç en 1545. Le chef de ménage était Mustafa, fils d'Abdullah³²⁰. Ainsi le premier Musulman de ce village a été un fils d'Abdullah. Dans le registre de 1579, ce ménage musulman a disparu. Nous ne savons pas ses raisons, alors que les Chrétiens ont augmenté leur nombre. On dénombre alors 101 ménages et 48 célibataires chrétiens en 1579 à Suhaç.

35. Tırnak

Puisque Tırnak n'est pas enregistré dans le registre de 1479, on peut penser qu'il a été fondé entre 1479 et 1516. Ce qui est confirmé également par le registre de 1516 qui précise qu'il a été fondé par les gens venant de Lipniça³²¹. Sa petite taille de 8 ménages et 10 célibataires³²² témoigne également son fondement récent.

³¹⁵ BOA, TD n°416, p.108. Il y a 28 ménages, 16 célibataires et 3 veuves chrétiens.

³¹⁶ BOA, TD n°718, p.186/16; TKGM, KK n°58, p.113.

³¹⁷ BOA, TD n°718, p.186/16.

³¹⁸ BOA, MM n°11, p.107.

³¹⁹ *Ibid.*

³²⁰ BOA, TD n°416, p.127.

³²¹ BOA, MM n°11, p.101 (*Lipniça'dan ifraz olup bunda sakin olmuşlardır*).

³²² *Ibid.*

Nous n'avons pas pu trouver Tirnak dans le registre de 1545. Mais on sait que ce registre n'est pas complet. Cependant nous n'avons pas non plus trouvé ce village dans le registre de 1579, alors qu'il devrait y exister.

36. Tlaçane

Nous n'avons pas pu trouver l'enregistrement de ce village dans le registre de 1479. Il devait être un village nouvellement fondé entre 1479 et 1516. Ce qui est confirmé par le registre de 1516 qui note que ce village a été fondé par les gens venant de Gabare³²³. Ainsi nous pouvons affirmer avec certitude que Tlaçane a été fondé par les gens de Gabare qui est 7 kilomètre plus à l'est. Tlaçane est inscrit également dans le registre de 1545 comme un petit village de 10 ménages, 3 célibataires et 1 veuve, tous chrétiens³²⁴. Nous n'avons pas pu trouver Tlaçane dans le registre de 1579.

37. Todorîçane

Todorîçane est l'un des premiers villages comportant des ménages musulmans en 1479. Dans ce village, on a dénombré en 1479, 2 ménages musulmans contre 17 ménages et 1 veuve chrétiens³²⁵. Puisque le registre de 1479 est de type *icmal*, nous ne savons pas les noms des pères de ces Musulmans.

Il est intéressant que les deux ménages musulmans inscrits en 1479 ont disparu en 1516³²⁶. Nous ne savons pas pourquoi ces deux foyers musulmans ont disparu. Il est probable que ces deux familles musulmanes soient des Musulmans authentiques venant d'ailleurs et qu'ils ne se soient pas habitués à ce village et qu'ils aient quitté ce village pour s'établir ailleurs.

En 1545, on a dénombré de nouveau 1 ménage et 1 célibataire musulman à Todorîçane³²⁷.

³²³ BOA, MM n°11, p.164.

³²⁴ BOA, TD n°416, p.325.

³²⁵ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.251.

³²⁶ BOA, MM n°11, p.91.

³²⁷ BOA, TD n°416, p.102.

Photocopie n° 25 (BOA, TD n°416, p.102)

تودورچانه

 عابد
 عابد
 عابد

Village _____ de
 Todorïçan
 Musulmans
 Mustafa Ali
 fils d'Abdullah fils d'Abdullah

Il n'y a pas de lien de parenté entre ces Musulmans et ceux inscrits en 1479. Car, les Musulmans enregistrés en 1545 sont des fils d'Abdullah. Ainsi on peut conclure que les ancêtres des Pomaks de Todorïçane doivent être ces 1 ménage et 1 célibataire musulmans enregistrés en 1545 et non pas ceux enregistrés en 1479.

Les Musulmans de Todorïçane ont dépassé d'un ménage et un célibataire en 1545 à 10 ménages et 6 célibataires en 1579³²⁸. Ceci ne peut être expliqué par la croissance naturelle de la population. Ces 10 ménages et 5 célibataires ne peuvent être descendants d'un ménage et d'un célibataire. Cependant il n'y a qu'un fils d'Abdullah dans ce village en 1579. En regardant les noms des chefs de familles, on peut conclure que Todorïçane a reçu certainement une immigration musulmane. Pour Todorïçane, à notre avis, il s'agit d'une colonisation venue de l'extérieure. Cependant nous ne savons pas si cette colonie musulmane est d'originare d'Anatolie, ou des villages musulmans d'alentour.

38. Toros

Toros était un très petit village de 3 ménages en 1479³²⁹. En 1516, on y a dénombré 2 ménages musulmans contre 18 ménages et 12 célibataires chrétiens³³⁰. Les chefs de ménages musulmans sont Hasan, fils de Mehmed et İnehan, fils de Mehmed³³¹. En regardant les noms de leur père, on peut dire que Hasan et İnehan sont frères. Ils ne sont pas des nouveaux musulmans. Cependant, nous ne savons pas si leur père Mehmed est un fils

³²⁸ TKGM, KK n°58, p.106; BOA, TD n°718, p.186/3.

³²⁹ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.285.

³³⁰ BOA, MM n°11, p.211.

³³¹ *Ibid.*

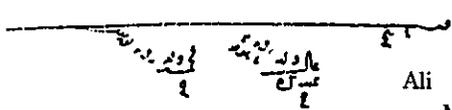
de Bali et Ibrahim, fils d'Abdullah³³⁵. Nous ne savons pas si Bali est un fils d'Abdullah, car "Celeb" n'est pas le nom de son père, mais son métier (marchand de bestiaux). Il est tout à fait probable que Bali Celeb soit fils ou petit fils de Ferhad, fils d'Abdullah, enregistré en 1545.

40. Yaniça (Eniça)³³⁶

Il n'y a pas d'enregistrement de village Yaniça dans le registre de 1479. Cependant en ce qui concerne le village Kastelova, il est indiqué que certaines des habitants de Kastelevo habitent sur le lieu nommé Yaniça³³⁷.

Dans le registre de 1516, Yaniça est inscrit avec ce nom en tant qu'un village indépendant³³⁸. On a dénombré pour la première fois deux ménages musulmans à Yaniça en 1545.

Photocopie n° 29 (BOA, TD n°416, p.115)

	Village _____ de
	Yaniça
Ali (du village de	Mehmed (du
Malkoç) (?)	village de... ?)
fils d'Abdullah	fils de ?

Il y a une note intéressante sur les noms des chefs de 2 ménages musulmans. Nous ne sommes pas sûr la lecture correcte de ces notes. Cependant ils peuvent se lire comme "du village...". Ainsi ces notes expliquent les lieux de leur origine. Ali est un fils d'Abdullah. Quant à Mehmed, le registre n'indique pas le nom de son père. Ils intéressent également de voir qu'en bas de 11 chefs de ménages et 2 célibataires chrétiens sont inscrits "prişleç" qui veut dire en bulgare "nouveau venu ou immigré".

En 1579, il y avait également deux ménages musulmans: Ali, fils d'Abdullah et son fils Hüseyin³³⁹. Ali, fils d'Abdullah, est certainement le même Ali, fils d'Abdullah, qui a été enregistré dans le registre de 34 ans plus avant et Hüseyin est son fils. Ainsi en 1579 aussi les Musulmans de Yaniça

³³⁵ *Ibid.*

³³⁶ Eniça a été orthographié comme Yaniça dans les documents ottomans. Nous sommes restés fidèle à l'orthographe ottoman.

³³⁷ Todorov et Nedkov (éds.), *Turski izvori, op.cit.*, t.II-1, p.264.

³³⁸ BOA, MM n°11, p.26.

³³⁹ BOA, MM n°718, p.170.

sont des Musulmans de descendance d'un Abdullah. Cependant il est intéressant que Mehmed, enregistré en 1545, a disparu en 1579. On peut penser que Mehmed est mort. Il est également possible qu'il ait émigré de ce village pour s'établir ailleurs.

* * *

Nous venons ainsi de voir l'apparition des premiers Musulmans dans tous les villages peuplés de Pomaks au XIX^e siècle.

Maintenant il convient de voir les statuts de ces villages (*Derbend*, *Voynuk*). Commençons par les villages de *derbend*.

LES VILLAGES DE *DERBEND*

Les gens de *derbend* (*derbendçis*) sont des gardiens de défilés et de montagnes abrités. Les villages de *derbend* sont fondés généralement sur les routes dangereuses où il y a le banditisme. Les *derbendçis* étaient chargés d'assurer la sécurité des routes en contrepartie d'exemption d'impôts d'*avarız-ı divaniyye* et *tekalif-i örfiyye*³⁴⁰.

Parmi nos 40 villages, il y a deux villages de *derbend*: Uğırçin et Sopot. Uğırçin est un village de *derbend* depuis au moins 1516³⁴¹. Alors que le statut de *derbend* a été indiqué pour la première fois pour Sopot dans le registre de 1579³⁴². Il est tout fois à noter que nous n'avons pas pu trouver Sopot dans le registre de 1545 et que ce registre n'est pas complet. Par conséquent il ne faut pas exclure que Sopot soit *derbend* en 1545.

On ne peut pas affirmer que le statut de *derbend* a un effet sur l'islamisation. Car, il y a également plusieurs villages de *derbend*, dans notre région, restés toujours purement chrétiens³⁴³.

LES VILLAGES DE *VOYNUKS*

Le mot *voynik* signifie en bulgare le guerrier. Les *voynuks* étaient d'origine d'anciens seigneurs féodaux de la Bulgarie³⁴⁴. Au début, ils

³⁴⁰ Cengiz Orhonlu, *Osmanlı İmparatorluğu'nda Derbend Teşkilatı*, İstanbul, Eren Yayıncılık, 2^e édition, 1990, p.11, 54.

³⁴¹ BOA, MM n°11, p.241; BOA, TD n°416, p.436; BOA, TD n°718, p.413.

³⁴² BOA, TD n°718, p.379.

³⁴³ Voir par exemple, Troyan, BOA, TD n°718, p.394

³⁴⁴ Yavuz Ercan, *Osmanlı İmparatorluğunda Bulgarlar ve Voynuklar*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1989, p.3-4.

participaient directement à la guerre³⁴⁵. De la fin de XVI^e siècle, les *voynuks* ont commencé de travailler dans le service de soutien de l'armée ottomane. Ils étaient chargés d'élevage, soin des chevaux et faucher les prés impériaux, etc³⁴⁶. En contrepartie de leur service, ils étaient exemptés de la plupart des impôts³⁴⁷. Ils étaient parmi la classe d'*askeri*, et non pas de *reaya*³⁴⁸.

Parmi nos 40 villages examinés, il y a plusieurs villages de *voynuks*³⁴⁹: Çamakofça³⁵⁰, Çerikova³⁵¹, Galata³⁵², Glava³⁵³, Gradeşniça³⁵⁴, Konyare³⁵⁵, Radomirçe³⁵⁶, Suhaç³⁵⁷, Toros³⁵⁸, Yaniça³⁵⁹.

Il convient de noter qu'aucun de ces villages n'était pas exclusivement peuplé de *voynuks*. La majorité des habitants de ces villages était toujours des *reayas* normaux, sauf Konyare dont la majorité de la population était *voynuke*.

On ne peut pas affirmer que dans les villages de *voynuks*, l'islamisation s'est réalisée plus facilement que les autres villages. Car, dans notre région, il y a également plusieurs villages de *voynuks* restés toujours entièrement chrétiens.

Notons également que parmi les villages examinés, Dıbnik³⁶⁰ était un village de *vakıf* (institution pieuse).

³⁴⁵ *Ibid.*, p.10-11.

³⁴⁶ *Ibid.*, p.12-13, 25-29.

³⁴⁷ *Ibid.*, p.75-92.

³⁴⁸ *Ibid.*, p.9

³⁴⁹ Certains registres de *Voynuks*, se trouvant dans la Section orientale de la Bibliothèque nationale de Kiril et Methodi à Sofia, ont été publiés par l'Académie bulgare des Sciences (Bistra Cvetkova (éd.), *Turski izvori za Balgarskata Istorija*, Bălgarskata Akademija na Naukite, Sofija, 1974, t.V). Parmi ces registres concernant notre zone, on peut citer, le registre de 1548 (TN 37/50). On trouve certains des noms de *voynuks* originaires de nos villages dans *Turski izvori za Bălgarskata Istorija*, *op.cit.*, t.V, p.52-103, 154-168.

³⁵⁰ BOA, TD n°718, p.147.

³⁵¹ BOA, TD n°416, p.16; BOA, MM n°11, p.13;

³⁵² BOA, TD n°718, p.751.

³⁵³ BOA, TD n°718, p.720; Cvetkova (éd.), *Turski izvori*, *op.cit.*, t.V, p.320.

³⁵⁴ BOA, MM n°11, p.210.

³⁵⁵ BOA, MM n°11, p.24; BOA, TD n°416, p.19; BOA, TD n°718, p.720.

³⁵⁶ BOA, MM n°11, p.27; BOA, TD n°416, p.16.

³⁵⁷ BOA, MM n°11, p.107; BOA, TD n°718, p.720.

³⁵⁸ BOA, MM n°11, p.211; Cvetkova (éd.), *Turski izvori*, *op.cit.*, t.V, p.42.

³⁵⁹ BOA, MM n°11, p.26; BOA, TD n°416, p.15; BOA, TD n°718, p.716.

³⁶⁰ BOA, TD n°370, p.523; BOA, TD n°382, p.733.

Enfin, avant de terminer cette étude, il convient d'observer que, d'après les registres ottomans, il n'y a aucune mosquée, ni imam dans les villages examinés. Ceci est tout à fait normal, car nos villages, même en 1579, ne comportaient que quelques ménages musulmans. Même à Roman qui contient le plus de Musulmans (16 ménages et 6 célibataires) peut être considéré comme trop petit pour avoir un *imam* et une mosquée. On peut en déduire que les premiers Pomaks ne vivaient pas dans une société musulmane bien organisée.

Il faut également noter qu'il était peu probable que les premiers Pomaks participaient aux grandes prières de Vendredi, car, pour cela, il faut qu'ils aillent à la mosquée la plus proche qui se trouvait au centre des *kazas* de Lofça, Plevne, İvraça qui sont tous plus loin de 30-40 kilomètres au centre de la région pomake, par exemple au village Lukovit. Il faut toute fois signaler que les villages de Pomaška Leşniça, Galata, İzvor se trouvaient dans une distance de 15 à 20 kilomètres au village turc de Borima qui avait un *imam* qui s'appelait Turhan, fils de Yusuf, en 1579³⁶¹.

³⁶¹ BOA, TD n°718, p.397. En 1579, Borima était un village entièrement musulman très proche à notre zone pomake. En regardant les noms, (Turhan, Turbali, Arslan, İnehan, İnebey) et sa population *ellici* et *eşkinici*, on peut facilement affirmer qu'il était un village *yörük*.

CONCLUSION

Notre travail montre que les premiers habitants musulmans des villages pomaks de Lofça, dans la plus grande partie, sont des descendants des "fils d'Abdullah". Le 42 % en 1516, 72 % en 1545 et 21 % en 1579 des individus musulmans sont des fils d'Abdullah. La partie de non fils d'Abdullah de la population musulmane peut être aussi de descendance des "fils d'Abdullah". Car, dans ce tableau sont donnés les fils d'Abdullah. Il est toute à fait normal qu'il y ait aussi des petits-fils et arrières petits fils d'Abdullah.

On peut observer également que l'apparition des premiers Musulmans n'est pas datable. Il s'agit d'un processus long et lent. Pendant un siècle seulement 4,90 % de la population sont devenues musulmans. Ce qui réfute la thèse de la conversion forcée des Pomaks à l'Islam.

Il faut avouer qu'il y a un vrai problème qui se pose à propos de la détermination des Pomaks. On ne rencontre aucunement le terme "Pomak" dans les *tahrir defters* ottomans que nous avons examinés³⁶². Alors que notre travail a pour but d'éclairer l'origine des Pomaks. Nous présentons les habitants musulmans des 40 villages se trouvant dans une certaine zone situant entre Lofça, Plevne, Rahova et İvraça comme Pomaks. La documentation ottomane emploie le mot "Müslim" à propos des "habitants musulmans" de ces villages. Pour le XIX^e siècle, nous savons que les habitants de ces villages désignés par le mot "Müslim" dans la documentation ottomane étaient Pomaks. Car, nous avons assez de preuves,

³⁶² D'ailleurs il est coutume de souligner que le mot "Pomak" est inconnu dans la documentation ottomane et dans la littérature avant le XIX^e siècle. Le document le plus ancien comportant le nom "Pomak" est daté de 1820, dans lequel certains Pomaks de Lofça accusaient Kalinika, *igumen* de Monastère de Karlukova, d'aider à l'armée russe (P. Mutafçiev, *Iz nasit staroploniski manastiri*, Cb BAN, 1931, p.89, cité par Mikov, "Balgariite Mohammadani...", *op.cit.*, p.58). A notre avis, il faut traiter cette idée avec précaution, car ce sujet reste encore très peu étudié, et qu'un jour, un chercheur peut avoir la chance de découvrir ce mot dans la riche documentation ottomane antérieure au XIX^e siècle. Même nous avons un indice: on sait que Müezzinzade Hafız Ahmed Paşa, grand vizir du Sultan Murad IV (ses vizirats: 1625-1626 et 1631-1632), était un Pomak (İsmail Hami Danişmend, *İzahlı Osmanlı Tarihi Kronolojisi*, (tome V: *Osmanlı Devlet Erkani*), İstanbul, Türkiye Yayınevi, 1971, p.33-34).

surtout les récits de voyages, des études³⁶³, indiquant que les Musulmans de ces villages se disent "Pomaks" et qu'ils parlent le bulgare comme langue maternelle. Par contre, pour les XV^e et XVI^e siècles, nous n'avons aucune preuve pour montrer que les habitants musulmans de ces villages sont désignés également par le nom "Pomaks".

Nous avons montré que la forte majorité des premiers Musulmans de nos villages étaient des "fils d'Abdullah". Mais nous ne savons pas si ces premiers Musulmans se disaient "Pomaks" au XVI^e siècle. En d'autres termes, on ne peut pas savoir, si les premiers Musulmans étaient des Pomaks ou des Musulmans non-pomaks. Car, on rencontre les "fils d'Abdullah" non seulement dans notre zone pomake, mais aussi dans toute la Bulgarie. Par exemple, d'après les *tahrir defters* de 1516, 1545 et dans les villages de Presyaka³⁶⁴ et Smočan³⁶⁵ très proche de la zone pomake, il y avait des "fils d'Abdullah". Pourquoi, dans ces villages, les descendants de ces "fils d'Abdullah" ne devenaient-ils pas Pomaks ? Pourquoi, les autres "fils d'Abdullah" ne s'appelaient-ils pas Pomaks, alors que ceux de nos 40 villages s'appelaient Pomaks. C'est une énigme; pour sa solution, nous ne disposons d'aucune donnée historique.

On peut se demander si les premiers Musulmans dans nos 40 villages ne s'appelaient pas Pomaks au XVI^e siècle. Nous ne savons même pas le siècle de l'apparition du mot "Pomak", ni son véritable sens. Par conséquent, en réalité notre travail se repose sur une hypothèse selon laquelle les habitants musulmans au XVI^e siècle des 40 villages examinés s'appelaient Pomaks, alors que nous ne sommes pas à la hauteur de prouver cette supposition. Dans ce cas, il vaut mieux dire que notre travail était, non pas sur les "Pomaks", mais sur les "premiers habitants musulmans" des 40 villages que nous savons qu'ils étaient peuplés de Pomaks au XIX^e siècle.

Egalement on peut se demander, pourquoi les descendants des "fils d'Abdullah" de 40 villages ont pu garder leur langue ancestrale, alors que ceux des autres régions n'ont pas pu le faire et sont devenus avec le temps

³⁶³ Par exemple, Boué, *op.cit.*, p.24; Ubcini, cité par Lory, *op.cit.*, p.97; Kanitz, "Die moslemisch-bulgarischen Pomaci..", *op.cit.*, p.75; *Donau-Bulgarien und der Balkan*, *op.cit.*, t.II, p.271; Constantin Jireček, *Geschichte der Bulgaren*, Prague, 1876, p.356, 457, 520, 568 et 578 cité par Bajraktarevic, *op.cit.*, 1150.

³⁶⁴ BOA, MM n°11, p.218; BOA, TD n°416, p.457.

³⁶⁵ BOA, TD n°452, p.268; BOA, TD n°718, p.427.

turcophones ? Pourquoi, les descendants des "fils d'Abdullah" de nos 40 villages ne se sont-ils pas assimilés, alors que les autres se sont assimilés ? On peut penser que nos 40 villages se trouvent loin du peuplement turc et qu'il n'y a pas de village mixte pomako-turc, par conséquent ils ont pu garder leur langue bulgare et leur culture, alors que les descendants des "fils d'Abdullah" d'autres régions vivaient ensemble avec les Turcs et avec le temps, ils se sont assimilés. C'est une façon d'interpréter le phénomène. Mais nous n'avons pas de preuve pour vérifier la validité de cette interprétation.

Il y a également une autre région peuplée des Pomaks, la massive des Rhodopes; pourquoi ces deux communautés distinctes l'une de l'autre sont-ils désignées par le même nom ? Le point commun entre les Pomaks de Lofça et ceux de Rhodopes est qu'ils sont bulgarophones et musulmans. Mais la relation entre elles reste obscure. Peut-être que la solution du problème se trouve là.

Novembre 1997



BIBLIOGRAHIE

I. DOCUMENTS

A. DOCUMENTS INEDITS

1. BAŞBAKANLIK OSMANLI ARŞİVİ (BOA) (*Archives ottomanes de la Présidence du Conseil*), İstanbul

a) Tapu Tahrir Defterleri (TD) (*Les registres de recensement*)

TD n° 370: *Muhasebe-i Vilayet-i Rumeli*, 1530.

TD n° 382: *Mufassal, Vakıf, Niğbolu*, environ 1545.

TD n° 416: *Mufassal, Niğbolu*, environ 1545.

TD n° 452: *Mufassal, Niğbolu*, environ 1545.

TD n° 718: *Defter-i Mufassal-i Liva-i Niğbolu*, 1579.

TD n° 775: *Mufassal Avariz Haneleri Defteri*, Niğbolu, 1642.

b) Maliyeden Müdevver Defterler (MM) (*Les registres issus du Ministère de la Finance*)

MM n° 11: *Defter-i Mufassal-i Vilayet-i Niğbolu*, 1516.

c) Kepeci Tasnifi (*Classement de Kepeci*)

Mevkufat Defteri n° 2915: *Niğbolu Livası Bedel, Nüzül ve Avariz Haneleri*, 1751.

Nüfus Defteri n° 6567, 1850.

d) Temettüat Defterleri

Temettüat Defteri, n°15725 (1845).

Temettüat Defteri, n°15758 (1845).

2. TAPU KADASTRO GENEL MÜDÜRLÜĞÜ (*Direction générale des registres cadastraux*), ANKARA

Kuyud-i Kadime, Defter n° 58: *Defter-i Mufassal-i Liva-i Niğbolu*, 1579.

B. RECUEILS DE DOCUMENTS EDITES

- CVETKOVA (Bistra) et MUTAFČIEVA (Vera) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Bālgarskata istorija*, Serija VX-XVI, Sofia, Īzdanie na Bālgarskata Akademija na Naukite, 1964, Tome I.
- TODOROV (Nikolai) et NETKOV (Boris) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Bālgarskata istorija*, Serija VX-XVI, Sofia, Īzdanie na Bālgarskata Akademija na Naukite, 1966, Tome II.
- CVETKOVA (Bistra) et RAZBOJNĪKOV (A.) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Bālgarskata istorija*, Sofia, Īzdanie na Bālgarskata Akademija na Naukite, 1972, Tome III.
- HRĪSTO (Hristov) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Bālgarskata istorija*, Sofia, Īzdanie na Bālgarskata Akademija na Naukite, 1973, Tome IV.
- CVETKOVA (Bistra) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Bālgarskata istorija*, Sofia, Īzdanie na Bālgarskata Akademija na Naukite, 1974, Tome V.
- TODOROV (Nikolai) et KALICIN (Marija) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Bālgarskata istorija*, Sofia, Īzdanie na Bālgarskata Akademija na Naukite, 1977, Tome VI.
- KALĪCĪN (M.) VELKOV (A.) et RADUSEV (E.) (sous la redaction de) (*Osmanski Īzvori za islamizatsionnite protsesi na Balkanite XVI-XIX v.*, Serija Īzvori: 2, Sofija, Izdatelstvo na Bālgarskata Akademija na Naukite, 1990.
- PETROV (Petar), *Po sledite na nasilieto: Dokumenti za Pomohammedancivanieja i poturcivanija*, Sofija, Īzdatelstvo Nauka i Īzkustvo, 1972.

SALNAME-Ī VĪLAYET-Ī TUNA DE 1873: Couverture extērieure: *Salname, Sene 1290, Def'a 6*, Matbaa-i Vilayet-i Tuna, Rusçuk. Couverture intērieure: *Salname-i Tuna: Īşbu binikiyüzdoksan sene-i hicriyesi salnamesi altuncı def'a olarak cem ve tertip kılınmıştır*. (Bibliothèque de Türk Tarih Kurumu, Ankara, Côte: AII.2077).

II. LIVRES ET ARTICLES

- ACAROĞLU (Türker), *Bulgaristan'da Türkçe Yer Adları Klavuzu*, Ankara, Kültür ve Turizm Bakanlığı Yayını, 1988.
- ANSON (Jon), TODOROVA (Elka), KRESSEL (Gideon) et GENOV (Ivan) (eds.), *Ethnicity and Politics in Bulgaria and Israel*, Aldershot, Avebury, 1993.
- APOSTOLOV, (Mario), "The Pomaks: A Religious Minority in the Balkans", *Nationalities Papers*, 1996, Vol. 24, No 4, p.727-742.
- ARVANİTOU (Evanthia), *Turcs et Pomaks en Grèce du Nord*, Thèse de 3^e cycle, Université de Paris VII, 1984.
- BAJRAKTAREVIĆ (Fehim), "Pomaks", *Encyclopedie de l'Islam*, 1^o éd. t.III, p.1148-1150.
- BALIKCI (Asen), "Pomak Identity: National Prescriptions and Native Assumptions", *Paper read to the Second Conference of the Association for Balkan Anthropology*, Bucharest, 20.9.-22.9.1997.
- BALKANLI (Ali Kemal), *Şarki Rumeli ve Buradaki Türkler*, Ankara, Elhan Kitabevi, 1986.
- BANDA-BECKMAN (Keebet) et VERKUYTEN (Maykel) (eds.), *Nationalism, Ethnicity, and Cultural Identity in Europe*, Utrecht, 1995.
- BARKAN (Ömer Lûtfi) et MERİÇLİ (Enver), *Hüdavendigâr Livası Tahrir Defterleri*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1988.
- BARKAN (Ömer Lûtfi), "Bursa ve Biga Civarında Kulluklar", *İ.Ü. İktisat Fakültesi Mecmuası*, 1941, Vol. I, p.231.
- BARKAN (Ömer Lûtfi), "Essai sur les données statistiques des régistres de recensement dans l'Empire ottoman aux XV^e siècles", *Journal of the Economic and Social History of the Orient*, I, 1958, p.7-36.
- BIYIKLIOĞLU (Tevfik), *Trakya'da Milli Mücadele*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1992, 2 cilt.
- BOUÉ (Ami), *Recueil d'itinéraires dans la Turquie d'Europe*, Vienne, 1854, p.24 et 28.
- BRUNNBAUER (Ulf), "Histories and Identities: Nation-state and Minority Discourses (Case of the Bulgarian Pomaks 1)", <http://www.cit.bg/home/bsrcs/ulf.htm>
- BRUNNBAUER (Ulf), "Pomaken in Bulgarien. Der schwierige Weg der Identitätsfindung", *Ostwest- Gegeninformationen*, Vol 9, No 3, 1997, p.26-30.

- BULGARIAN SOCIETY FOR REGIONAL CULTURAL STUDIES (BSRCS), "Bulgarian Muslims (Pomaks)", inspired by the Hadjiyska Workshop of last summer ('Muslim Communities in Bulgaria Eight Years After the Exodus of 1989', 19 - 24 September, 1997). *Papers on Former Soviet Bloc Rural Communities*, The first issue. <http://www.cit.bg/home/bsrcs/introduc.htm>
- CASTELLAN (Georges), *Histoires des Balkans: XIVe-XXe siècle*, Paris, Fayard, 1991.
- CEVOV (P.), *Orhanije i orhanijsko*, Sofia, 1976.
- CHÍDÍROGLOU (Pavlou), *Oi Ellines Pomakoi kai i schesi tous me tin Tourkia*, Athens, 1984.
- ČIČOVSKÍ (G.) *Balgaromohamedanskiját problem*, Sofia, 1935.
- CLARKE (James Franklin) et HUPCHICK (Dennis P.) (eds), *The Pen and the Sword: Studies in Bulgarian History*, Boulder, Colo, East European Monograph, 1988.
- CVETKOVA (Bistra) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Balgarskata istorija*, Sofia, izdanie na Balgarskata Akademija na Naukite, 1974, Tome V.
- CVETKOVA (Bistra) et MUTAFČIEVA (Vera) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Balgarskata istorija*, Serija VX-XVI, Sofia, Izdanie na Balgarskata Akademija na Naukite, 1964, Tome I.
- CVETKOVA (Bistra) et RAZBOJNIKOV (A.) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Balgarskata istorija*, Sofia, Izdanie na Balgarskata Akademija na Naukite, 1972, Tome III.
- CVETKOVA (Bistra), "Ottoman tahrir defters as a source for studies on the history of Bulgaria and the Balkans", *Archivum Ottomanicum*, 8, 1983, p.123-213.
- CVETKOVA (Bistra), "Teteven i Tetevensko prez osmanskoto vladicestvo do vazrazdaneto", *Teteven*, Sofia, 1977, p.26-41.
- ÇAVUŞOĞLU (Halim), *Balkanlarda Pomak Türkleri*, Ankara, Köksav Yayınları, 1993.
- DANIŞMEND (İsmail Hami), *Izahlı Osmanlı Tarihi Kronolojisi*, İstanbul, Türkiye Yayınevi, 1972, tome III.
- DECHOV, (V.), *Minaloto na Chepelare*, Sofia, 1928.

- DEVLET İSTATİSTİK ENSTİTÜSÜ, *Türkiye İstatistik Yıllığı : 1964-65*, Ankara, Devlet İstatistik Enstitüsü Yayınları, 1965.
- DUJCEV (Ivan), VELKOV (Velizar), MITEV (Iono) et PANAYOTOV (Lubomir), *Histoire de la Bulgarie : des origines à nos jours*, Roanne, Editions Horvath, 1977.
- E.R., "Emigrazione di Pomak della Bulgaria in Turchia" in *Oriente Moderno*, (Rome), 14, 1934, p.152.
- ECONOMOPOULOS (C.E.), "La minorité musulmane en Thrace occidentale", *Revue hellénique de droit internationale*, vol.XX, 1-4, 1967.
- EGBERT (Rik), "The Pomaks in Bulgaria : Minority Groups as Links a New Political and Economic Orientation in Southeast Europe", *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, 1992 july, Vol.13, no.2, p.410-416.
- EMECEN (Feridun M.), *XVI Asırda Manisa Kazası*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1989.
- EMİNOV (Ali), "Are Turkish-speakers in Bulgarian of Ethnic Bulgarian Origin?", *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, july 1986, vol 7, no.2, p.503-518.
- EMİNOV (Ali), "The Education of Turkish Speakers in Bulgaria", *Ethnic Groups*, 1983, 5(3), p.129-150.
- EMİNOV (Ali), "The Status of Islam and Muslims in Bulgaria", *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, july 1987, vol 8, 2, p.278-301.
- ERCAN (Yavuz), *Osmanlı İmparatorluğunda Bulgarlar ve Voynuklar*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1989, p.1.
- EREN (Ahmet Cevat), "Pomaklar", *İslam Ansiklopedisi*, IX, p.572-476.
- EREN (Ahmet Cevat), "Pomaklara Dair" *Türk Kültürü*, I/4, 1963, p.37-41.
- FRANZ (Erhard), "The Exodus of Turks from Bulgaria, 1989", *Asian and African Studies* (Israel) 1991, Vol.25, No 1, p.81-97.
- GABER (Natasha), "The Muslim Population in Macedonia", POULTON (Hugh) et TAJI-FAROUKI (Suha) (Eds.), *Muslim Identity and the Balkan State*, London, Hurst & Company in Association with the Islamic Council, 1997.
- GADZANOV (D.), "Mohamedani provaslani i Mohamadani sektanti v Makedonija", *Makedonija Pregled*, I/4, Sofia, 1925, p.59-66.

- GANDEV (Hristo), *Balgarskata narodnost prez 15. vek: Demografcko i etnografcko izsledvane*, Sofija, izdatelctvo Nauka i izkustvo, 1972.
- GEORGIEV (Velichko) et TRIFONOV (Staiko), *Pokrustvaneto na Bãlgarite mohamedani 1912-1913 : Dokoumenti*, Sofia, Prof. Marin Drinov, 1995.
- GEROV (H.), *Documenti po balgarskata istorija*, 1931, Kniga, 1, (p.215, 154-156.).
- GIRARD (André), "La situation des musulmans en Bulgarie", *La Nation Arabe*, Genève, janvier-mars 1933, p.39-46.
- GIRARD (André), *Les minorités nationales ethniques et religieuses en Bulgarie*, Paris, M. Giard, 1932.
- GJUZELEV (Boian), "Balgarite mohamedani v Turtsija", *Istoričeski Pregled*, 1990, 46 (10), p.17-32.
- GJUZELEV (Boian), "Balgarite v Mala Azija i tehните celista (XVII - parvata četirit na XX b.)", *Istoričeski pregled*, 1989, kn.12, p.44-56.
- GÖKBİLGİN (M. Tayyib), "Kanuni Sultan Süleyman Devri Başlarında Rumeli Eyaleti, Livaları, Şehir ve Kasabaları", *Belleten*, Cilt 20, 1956, p.247-285.
- GRANČAROV (Mihail), *Pleven i Plevenskijat kraj prez vaazraadaneto : Ctopannski i demografcki problemi*, Sofija, Izdatelstvo na Otecesttvenija Front, 1989.
- GROTHUSEN (Klaus-Detlev) (éd.), *Bulgarien: Sudosteuropa Handbuch Bd. VI*, Gottingen, 1990.
- HALAÇOĞLU (Ahmet), *Balkan Harbi Sırasında Rumeliden Türk Göçleri: 1912-1913*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1994.
- HÖPKEN (Wolfgang), "From Religious Identity to Ethnic Mobilisation: The Turks of Bulgaria before, during and after Communism", POULTON (Hugh) et TAJI-FAROUKI (Suha) (Eds.), *Muslim Identity and the Balkan State*, London, Hurst & Company in association with the Islamic Council, 1997.
- HÖPKEN (Wolfgang), "Modernisierung und Nationalismus: Sozialgeschichtliche Aspekte der bulgarischen Minderheitenpolitik gegenüber den Turken", in SCHONFELD (éd.), *Nationalitätenprobleme in Sudosteuropa*, München, 1987, p.262.
- HÖPKEN (Wolfgang), "Türken und Pomaken in Bulgarien", *Südosteuropa Mitteilungen*, Vol.32, No 2, 1992, p.141-151.

- HRÍSTO (Hristov) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Balgarskata istorija*, Sofia, Ízдание na Bãlgarskata Akademija na Naukite, 1973, Tome IV.
- HRÍSTOV (Hr.), "Rodopskoto Balgaromohamedansko naselenie v naveçerieto i povreme na vojnite (1912-1918 g.)" in *Iz minaloto na Bãlgarite Mohamedani v Rodopite* [Kolektiven Cbornik, Izdaden ot Bãlgarskata Akademija na Naykite] Sofia, B.A.N., 1958, p.118-122.
- HRÍSTOV (Hristo) et HADZHÏNÏKOLOV (V.), *On the History of Bulgarian Muslims in the Rhodopes*, Sofia, 1958.
- HUPCHICK (Dennis), "Seventeenth century Bulgarian Pomaks : forced or volountary converts to Islam?", in Stevan B. VARDY and Agnes H. VARDY, eds., *Society in Change : Studies in Honnor of Bela K. Kiraly*, Colombia, 1983, p.305-314.
- ÏLÏEV (Chavdar Lynbevov) (Mufti), "The Bulgarian Nation Through the Centuries", *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, 1989, 10 (1), p.1-19.
- ÏŠÏRKOV (A.), "Selo Galata", *Loveç i Lovçansko*, Sofia, 1932, t.4, p.201-208.
- ÏVANOV (Geno), "Za minaloto na Lovçanskite Pomaci", *Loveç i Lovçansko*, Sofia, 1932, t.5, p.26-32.
- ÏZ MÏNALOTO *Iz minaloto na Bãlgarite Mohamedani v Rodopite* [Kolektiven Cbornik, Izdaden ot Bãlgarskata Akademija na Naykite] Sofia, B.A.N., 1958, 171 p.
- ÏNALCIK (Halil), "Osmanlılar'da Raiyyet Rüsümü", *Belleten*, 1959, p.589.
- ÏNALCIK (Halil), "Türkler ve Balkanlar", in *Balkanlar*, İstanbul, OBİV Yayınları, 1993, s.9-33.
- ÏNALCIK (Halil), *Tanzimat ve Bulgar Meselesi*, (2. Baskı) İstanbul, Eren Yayıncılık, 1992.
- ÏNALCIK (Halil), "Ottoman methods of Conquest", *Studia Islamica*, I, 1954.
- ÏNALCIK (Halil), "Stefan Duşan'dan Osmanlı İmparatorluğu'na XV. Asırda Rumeli'de Hristiyan Sipahiler ve Menşeleri", in *Fatih Devri Üzerine Tetkikler ve Vesikalar*, Ankara, 1954.
- ÏPEK (Nedim), *Rumeli'den Anadolu'ya Türk Göçleri: 1877-1890*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1994.
- JAVERDAC (Junien), "Les Pomaks : Turcs ou Bulgares ?", *Balkan* (Bordeaux), 1989, p.21-24.

- JELAVIČ (Barbara), *History of the Balkans: Eighteenth and Nineteenth Centuries*, Cambridge, 1983.
- JIREČEK (=ĪREČEK) (Konstantin), *Balgarski dnevnik*, Plovdiv-Sofia, 1930,
- JIREČEK (=ĪREČEK) (Konstantin), *Dejiny naroda bulharskeho*, Nahledam B. Tempskéno, Prazé, 1876.
- JIREČEK (=ĪREČEK) (Konstantin), *Patuvanija po Bulgarija*, Sofia, 1974.
- JONG (F.) "The Muslim Minority in Western Thrace", in ASHWORD (Georgina) (éd.), *Word Minorities in the Eighties*, Vol.III, Sunbury (Middlesex, U.K.), Quatermaine House Ltd., 1980, p.95-100.
- JONG (F.), *Names, Religious Denomination and Ethnicity of Settlements in Western Thrace*, Leiden, E. J. Brill, 1980.
- KALICĪN (M.) VELKOV (A.) et RADUSEV (E.) (sous la redaction de) *Osmanski Īzvori za islamizatsionnite protsesi na Balkanite XVI-XIX v.*, Serija Īzvori: 2, Sofija, Izdatelstvo na Bālgarskata Akademija na Naukite, 1990.
- KALYONSKĪ (Aleksi), "The Pomak Dilemma. Programme de recherches interdisciplinaires sur le monde musulman périphérique: La transmission du savoir dans le monde musulman périphérique", *Lettre d'information*, 1993, 13: p. 123-130.
- KAMAZOVA (Īwao), "Ethnic Minority in Regionalisation: The case of Turks in Western Thrace", *Population Mobility in the Mediterranean Word*, Tokyo, 1982, p.125-137.
- KAMĪL (Ībrahim), *Bulgaristan'daki Türklerin Statüsü*, İstanbul, Türk Dünyası Arařtırmaları Vakfi, Sans date.
- KANĪTZ (Felix), "Die moslemisch-bulgarischen Pomaci und Zigeuner im nördlichen Balkan-gebeite", *Mittelungen des anthropologischen Gesellschaft in Wien*, 1876, Bd. 6, p.75-79.
- KANĪTZ (Felix), *Donau-Bulgarien und der Balkan*, Leipzig, 1880-1882, 2 tomes.
- KARAGĪANNĪS (Evangelos), "Die Pomaken der Gemeinde Madan. Zur aktuellen Lage der bulgarisch-pomakischen Auseinandersetzung in den Zentralrhodopen", Unpublished MS., 1995 ([http:// www.cit.bg/home/bsrcs/introduc.htm](http://www.cit.bg/home/bsrcs/introduc.htm)).
- KARPAT (Kemal H.), *Ottoman Population : 1830-1914*, Wisconsin, The University of Wisconsin Press, 1984.

- KARPAT (Kemal H.) (éd.), *The Turks of Bulgaria: The History, Culture and Political Fate of a Minority*, İstanbul, The Isis Press, 1990.
- KETTANI (M. Ali), "Islam in Post Ottoman Balkans: a Review Essay", *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, 1988, 9(2), p.381-403.
- KIEL (Machiel), "A Dutch Traveller in Serbia and Bulgaria in 1699", *Izvestija na Narodnata Biblioteka "Kiril i Metodii"*, Bulgarija, 1981, 16, 637-648.
- KIEL (Machiel), "Anatolia transplanted? Patterns of demographic Religious and Ethnic Changes in the district of Tozluk, Bulgaria, 1479-1873", *Anatolia*, XVII, Leiden, p.1-29.
- KIEL (Machiel), "Hrazgrad-Hezargrag-Razrag, the vissitude of a Turkish Town in Bulgaria", *Mélanges offerts à Irène Mélikoff, Turcica*, XXI-XXIII, 1991, p.496-563.
- KIEL (Machiel), "La diffusion de l'Islam dans les campagnes bulgares à l'époque ottoman (XV-XIXe siècle): Colonisation et conversion", *Revue du Monde musulmane et de la Méditerranée*, 1992/4, n°66, p.39-52.
- KIEL (Machiel), "Remarks on the Administration of the Poll Tax in the Ottoman Balkans and the Value of Poll tax Registers for Demographic Research", *Etudes balkaniques*, 4, 1990, p.70-104.
- KIEL (Machiel), *Art and Society of Bulgaria in the Turkish Period*, Assen/Maastricht (The Netherlands), Van Gorcum, 1985.
- KIRIL (Patriarch), *Balgaromohamedanski selista v Jznite Rodopi*, Sofia, Sinadalno Knigoizdatelstvo, 1960.
- KOLEDAROV (P.) et MINCEV (N.), *Promenite v imenata i statuta na selistita v Balgarija, 1878-1972*, Sofia, 1972 (?)
- KONSTANTINOV (Yulian) et ALHAUG (Gulbrand), "Ethnicity, and Politics: Islamic Names in Bulgaria 1912-1992", *Tromso Studies in Linguistics*, Cilt 15, Oslo, Novus Press, 1995.
- KONSTANTINOV (Yulian), "An Account of Pomak Conversions in Bulgaria (1912 - 1990)", In: SEEWANN (Gerhard) (ed.), *Minderheitenfragen in Südosteuropa*, München, Südost-Institut, R. Oldenbourg Verlag, 1992, p. 343-359.
- KONSTANTINOV (Yulian), "Minority Problems of Self-Definition: Conventional and Minority Representations", IN: Jon Anson, Elka Todorova, Gideon Kressel, and Ivan Genov (eds.), *Ethnicity and Politics in Bulgaria and Israel*, Aldershot, Avebury, 1993, p. 66-80.

- KONSTANTĪNOV (Yulian), "'Nation-State' and 'Minority' Types of Discourse - Problems of Communication between the Majority and the Islamic Minorities in Contemporary Bulgaria", *Innovation*, 1992, 5(3), p.75-89.
- KONSTANTĪNOV (Yulian), "Nyakoi vuprosi na Bālgarskata antroponimija v soitsiolingvisticen plan", *Supostavitelno ezikoznanie*, 1987, 12, p.36-44.
- KONSTANTĪNOV (Yulian), "Strategies for Sustaining a Vulnerable Identity: The Case of the Bulgarian Pomaks", POULTON (Hugh) et TAJI-FAROUKI (Suha) (Eds.), *Muslim Identity and the Balkan State*, London, Hurst & Company in association with the Islamic Council, 1997.
- KONSTANTĪNOV (Yulian), "Strategies for Sustaining a Vulnerable Identity: The Case of the Bulgarian Pomaks", in: POULTON (Hugh) et TAJI-FAROUKI (Suha) (eds.), *Muslim Identity and the Balkan State*, London: Hurst & Company in association with the Islamic Council, 1997, p.33-54.
- KONSTANTĪNOV (Yulian), "Three Pomak Stories", In and Out of the Collective: *Papers on Former Soviet Bloc Rural Communities*, January 1998, (an on-line journal, issued by the Bulgarian Society for Regional Cultural Studies, <http://www.cit.bg/home/bsrcs/introduc.htm>)
- KONSTANTĪNOV (Yulian), IGLA (Burgit) et ALHAUGH (Gulbrand), "Names of the Bulgarian Pomaks", *Nordlyd: Working Papers on Language and Linguistics*, Tromso, no.17, 1991, p.28.
- KONSTANTĪNOV, (H.), "Narodni Prava i Obicai ou Cepinskite Pomaci", *Naradni umotvorenija*, 1898, 15, p.263-265.
- KOVAČEV (Rumen), "Ein neuntdecktes Timar-Register über Nordbulgarien aus dem späten 15.Jahrhundert", *Südost-Forschungen*, (München), Band L, 1991, p.235-244.
- KOVAČEV (Rumen), "Nikopolskiyat Sandjak prez XV-XVI vek: Administrativno-teritolno delenie", *Istoričeski Pregled*, 1994-1995, Godina L-LI, Knijka 3, p.163-177.
- KYRĪAKĪDES (Stilpon P.), *The Northern Boundaries of Hellenism*, Amsterdam, Adolph M. Hakkert, 1980.
- LAMBREV (K.), "Balgaromohamedanite v Rodopite mezdu dvete svetovni vojni", *Iz minaloto na Balgarite mohamedani v Rodopite* [Kolektivna]

- Cbornik, Izdaden ot Balgarskata Akademija na Naukite] Sofia, B.A.N., 1958, p.122-137.
- LEGER (Louis), "L'hérésie des Bogomils en Bosnie et en Bulgarie au moyen age", *Revue des questions historiques*, 1870, p.479-517.
- LÍAPI (Antoni), "Oi Pomakoi mesa sto chrono", *Thrakiki Epetirída* (Komotini), 4, 1983, p.1-44.
- LONLAY (Dick de), *A travers la Bulgarie*, Paris, 1888.
- LOPASÍC (Alexander), "Islamisation of the Balkans: Some general considerations", in SCARCE (Jennifer M.) (éd.), *Islam in the Balkans*, The Royal Scottish Museum, 1979, p.49.
- LORY (Bernard), "Immigration et intégration sociale à Plovdiv au XIX siècle", *Revue du Monde musulman et de la Méditerranée*, n°66, 1992-4, p.95-103.
- LORY (Bernard), "Quelques aspects du nationalisme en Bulgarie: 1878-1918", *Revue des études slaves*, Vol.60, No 2, 1988, p.499-505.
- LORY (Bernard), "Une communauté musulmane oubliée: les Pomaks de Loveč", *Turcica* (France), Vol. 19, 1987, p.95-117.
- LORY (Bernard), *La Roumelie orientale (1878-1885)*, Memoire de maitrise, Université de Paris IV, septembre 1979.
- LORY (Bernard), *Le sort de l'héritage ottoman en Bulgarie (L'exemple des villes bulgares: 1878-1900)*, Thèse de 3° cycle (Sous la direction de G. Castellan), Paris, INALCO, 1982 (İstanbul, Işsis, 1985.)
- MAGKRÍOTÍ (Gianni D.), "Pomakoi i Rodopaioi", *Thrakika*, seira deftera, 3 (1980/1981), p.42-64.
- MARÍNOV (P.), "Iz mirogleta na sredno Rodopskite Balgari-mohamedani", *Balgarski Narod*, II/1, Sofia, 1947.
- MEMİŞOĞLU (Hüseyin), *Bulgaristan'da Türk Kültürü*, Ankara, Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü, 1995.
- MEMİŞOĞLU (Hüseyin), *Pomak Türklerinin Tarihi Geçmişinden Sayfalar*, Ankara, 1991.
- MÍČEV (Nikolai) et KOLEDAROV (Petar), *Rečnik na selištata i selišnite imena v Bălgarija 1978-1987*, Sofia, Nauka i Izkustvo, 1989.
- MÍHOV (N.), *Naselenieto na Turcija i Balgarija prez XVIII i XIX vek*, t.3, 19 29, p.409, 423, et t.5, Sofia, 1968.

- MÍKOV (Vasil), "Balgarskite mohamedani v Tetevensko, Lukovitsko i Beloslatinsko", *Rodina*, 1941, 3, p.51-68.
- MÍKOV (Vasil), "Pomacite od dolinite na r. Iskar i Vit", *Zora*, n° 3934, 15 août 1932, p.2.
- MILETIĆ (L.) "Lovčanskite Pomaci", *Balgarski Pregled*, [Sofia], 1899, 5, p.67-78.
- MINORITY RIGHTS GROUP - GREECE, "The Pomaks", <http://www.greekhelsinki.gr/english/reports/pomaks.html>.
- MÍTEV, "Borbata na Balgarskija narod protiv asimilatorskata politika na Viskata Porta", *Istoričeski Sbornik*, 1983, 5, p.34-49.
- MÍZOV (Nikolai), *Íslamat v Balgarija*, Sofia, Ízdatelctvo BKP, 1965.
- MOLLAHUSEYİN (H.), "Muslims in Bulgaria: a Status Report", in *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, 1984, Vol.5, No.1, p.136-144.
- MONNESLAND (Svein), "The Turkish Minority in Bulgaria", *Nordic Journal of Soviet and East European Studies* (Sweden), 1987 (3), p.53-63.
- MUTAFČIEV (Petār), *Izbrani proizvedenija*, Sofia, 1973, t.2, p.307, 343.
- MUTAFČIEVA (V.) et RAZBOJNÍKOV (A.) (sous la redaction de) *Turski izvori za Bālgarski istorija*, Serija VX-XVI v. T. III, Sofia, 1972.
- MUTAFČIEVA (V.) et RAZBOJNÍKOV (A.) (sous la redaction de), *Turski izvori za Bālgarski istorija*, Serija VX-XVI v. T. III, Sofia, 1972.
- NAKRATZAS (Georgios), *I steni ethnologiki syngeneia ton symeron Ellion, Voulgaron kai Tourkon: Makedonia-Thraki*, Thessaloniki, 1988.
- NASEEF (Addullah Omar), "Mission to Bulgaria" (Carried report by NASEEF Addullah Omar on the situation of muslims in Bulgaria), in *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, 1988 July, vol 9, n° 2, p.207-216.
- NELSON (Daniel N.), "Political Dynamics and the Bulgarian Military", *Berichte des Bundesinstitutes fur ostwissenschaftliche und internationale Studien*, Koln, No.43, 1990, p.19.
- OBİV (Ortadoğu ve Balkan İncelemeleri Vakfı), *Balkanlar*, İstanbul, OBİV Yayınları, 1993.
- OBOLENSKY (Dmitri), *The Bogomils: a Study in Balkan Neo-Manichaeism*, Cambridge, The University Press, 1948.
- ORHONLU (Cengiz), *Osmanlı İmparatorluğu'nda Derbend Teşkilatı*, İstanbul, Eren Yayıncılık, 2^e édition, 1990.

- PANTAZAPOULOS (N.J.), *Church and Law in the Balkan Peninsula during the Ottoman Rule*, Thessaloniki, 1967.
- PEČILKOV (Andrei), *Istoricheskata sudba na rodopskite bulgari mokhamedani*, Smolyan, ODA Smolyan, 1993.
- PETKOV (Kristo) et FOTEV (Georgi) (pod obstata redaksija na), *Etničeskiyat Konflikt v Balgarija 1989*, Sofia, Institut po sociologija pri Balgarskata Akademija na Naukite, 1990.
- PETROV (Petar), "Razprostranenie na ĩsljama v Rodopi", in *Rodopite v Balgarskata istorija*, Veliko Tãrnovo, 1974, p.62-86.
- PETROV (Petar), *Asimilatorskata Politika na Turskite Zavoevalite*, Sofia, 1962.
- PETROV (Petar), *Po mohamedančveneto v Loveskija kraj (glavno v selata Balgarski ĩzvor, Gradešnica, Galata i Pomaška Lešnica)*, Loveč, 1964.
- PETROV (Petar), *Po sledite na nasiliето: Dokumenti za Pomohammedančivanieja i poturčivanija*, Sofia, ĩzdatelectvo Nauka i ĩzkuctvo, 1972.
- PETROV (Petar), *Sadbonosni vekove za Bãlgarskata naradnost: Kraj XIV vek - 1912 Godina*, Sofia, ĩzdatelectvo Nauka i ĩzkuctvo, 1975.
- PHOTEAS (Pan.), "Les Pomaks de Thrace occidentale (petite contribution à un grande sujet)", (en grec), *Zygos*, Komotini, mars-avril 1977, Paru également en tiré à part, Komotini 1978.
- POPOVIC (Alexandre), "Les turcs de Bulgarie 1878-1985", *Cahiers du Monde Russe et Sovietique*, 1986, 27 (3-4), 381-416.
- POPOVIC (Alexandre), "Problèmes d'approche de l'ĩslam bulgare (1878-1978)", *Actes du IX Congrès de l'Union européenne des Arabisants et Islamisants*, Amsterdam, sept. 1978.
- POPOVIC (Alexandre), "The Turks of Bulgaria (1878-1985)", *Central Asan Survey*, 1986, 5(2), p. 1-32.
- POPOVIC (Alexandre), *L'ĩslam balkanique*, Berlin, Otto Harrassowitz, 1986.
- POP STEFANOF (Les souvenirs d'Evstatij Popstefanov dans le recueil) *Osvobozenite 1878. Spomeni*, Sofia, 1978.
- POULTON (Hugh) et TAJI-FAROUKI (Suha) (eds.), *Muslim Identity and the Balkan State*, London, Hurst & Company in association with the Islamic Council, 1997.

- POULTON (Hugh), "Changing Notions of National Identity among Muslims in Thrace and Macedonia: Turks, Pomaks and Roma", POULTON (Hugh) et TAJI-FAROUKI (Suha) (Eds.), *Muslim Identity and the Balkan State*, London, Hurst & Company in association with the Islamic Council, 1997.
- POULTON (Hugh), "Islam, Ethnicity and the State in the Contemporary Balkans", POULTON (Hugh) et TAJI-FAROUKI (Suha) (Eds.), *Muslim Identity and the Balkan State*, London, Hurst & Company in association with the Islamic Council, 1997.
- POULTON (Hugh), "The Balkans Minorities and States in Conflict", *Minority Rights Publications*, 1991, p.39.
- POULTON (Hugh), *Balkanlar : Çatışan Azınlıklar, Çatışan Devletler*, Traduit par Yavuz Alagon, İstanbul, Sarmal Yayınevi, 1993.
- PRİMOVSKİ (A), *Balgarite mohemadani v našata narodna obstnost*, Sofia, 1940.
- PRİMOVSKİ (A.), *Bit i Kultura na rodopskite Balgari* (=S.N.U., 54), Sofia, 1974.
- PUNDEFF (Marin), "Churches and Religious Communities", in GRNÖTHUSEN Klaus-Detlev (éd.), *Sudosteuroopa Handbuch Bd. VI Bulgarien*, Göttingen, 1990, p.543-565.
- RIZOFF (D.), *Die Bulgaren in ihren historischen, ethnographischen Grenzen (Atlas mit 40 Landkarten)*, Berlin, Vilhelm Greve, 1917. (En allemande, anglais, français et bulgare.)
- RUMANSKİ *Rumanski patepisi ot XIX vek za Balgarskite zemi*, Sofia, 1982 (p.192-193: l'immigration des Pomaks de Loveč)
- SALNAME-İ VİLAYET-İ TUNA DE 1873: Couverture extérieure: *Salname, Sene 1290, Def'a 6*, Matbaa-i Vilayet-i Tuna, Rusçuk. Couverture intérieure: *Salname-i Tuna: İşbu binikiyüzdoksan sene-i hicriyesi salnamesi altıncı def'a olarak cem ve tertip kılınmıştır...* (Bibliothèque de Türk Tarih Kurumu, Ankara, Côte: AII.2077).
- SANDERS (Irwin T.), "The Moslem minority of Bulgaria", *The Muslim World* (Hartford, Connecticut), Vol. 24, 1934, p.356-369.
- SARİDES (Emmanuel), *Ethnische Minderheit und zwischenstaatliches Streit-objekt: Die Pomaken in Nordgriechenland*, Berlin, 1987. (Frei Univ. Berlin, Frosschungsgebietsschwerpung Ethizität u. Gesellschaft, Berlin, Ver. Das Arab Buch. 1987.)

- SAVOV (Vasil), "Lovčanskite pomaci i tehniyat govor", *Izvestia na seminara po slavjanska filologija pri Iniversiteta v Sofija*, 1931, kn.7, p.1-34.
- SAX (Karl): [Une carte ethnographique montrant les villages pomaks de Loveč]. Cette carte est reproduite par D. RIZOFF, *Die Bulgaren in ihren historischen, ethnographischen Grenzen (Atlas mit 40 Landkarten)*, Berlin, 1917, p.48.
- SCARCE (Jennifer M.) (éd.), *Islam in the Balkans*, The Royal Scottish Museum, 1979, p.49.
- SEEWANN (Gerhard) (ed.), *Minderheitenfragen in Südosteuropa*, München, Südost-Institut, R. Oldenbourg Verlag, 1992
- SEYPPEL (Tatjana), "Pomaks in Northeastern Greece: An Endangered Balkan Population", *Journal Institute of Muslim Minority Affairs*, 1989, 10 (1), p.41-49.
- SEYPPEL (Tatjana), "Sag es rihting: Wir sind Pomaken", *Pogrom: Zeitschrift für bedrohte Volker*, Göttingen, Vol. 12, No.144, 1988, p.16-18.
- SILVERMANN (C.), "Pomaks", *Muslims Peoples : A World Ethnographic Survey*, (Éd. par R. V. Weekes), Westport, CT, 1984, Vol. 2, p.612-616.
- ŠIŠKOV (Stoju N.), *Bălgaro-mohamedanite (Pomaci)*, Plovdiv, Tărgovska pecatnica, 1936.
- ŠIŠKOV (Stoju N.), *Pomacite v trite Bălgarski oblasti : Trakija, Makednija i Mizija*, Plovdiv, 1914.
- SLABAKOVA (Roumyana), "Bulgarian Pomaks of the Lovečh-Teteven Group", 1992 (Unpublished, MS. BSRCS (BG-1233, P.B.59), Sofia, e-mail: bsrcs@mbox.cit.bg).
- SMOJKOV (R), "Celisti i demografski oblik na Sverozitocna Balgarija i Juna Dobrudja prez Vrotota Polovina na XVI vek", *Izvestija na Barnenskoto arheologičeski dryzestvo*, kn XV, Varna, 1964, ctr.97-118.
- STAVRINOS (L.S.), *The Balkans since 1453*, New York, HRW, 1958.
- STOÏN (V.), *Ot Timok do Vit*, Sofia, 1928, (Chansons n°2927, 3668, 1490, 1878, 1998, 2315, 3127.)
- STOJCEV (D.), *Teteven, minaloto i dnes*, Sofia, 1924.
- SUBAŞILAR (Abdurrahim), "Pomak Türkleri ve Pomakça Sözlükler", *Zaman*, 31 Temmuz 1996 - 1 Ağustos 1996.
- SUGAR (Peter), "External and domestic roots of Eastern European nationalism", in SUGAR Peter and LEDERER Ivo (eds.), *Nationalisme in Eastern Europe*, University of Washington Press, 1969, p.28.

- SUGAR (Peter), "Major changes in the life of the Slav peasantry under Ottoman rule", *International Journal of Middle East Studies*, 9 (3), 1978, p.199-210.
- SUGAR (Peter), *Southeastern Europe under Ottoman Rule: 1354-1804*, University of Washington Press, 1977.
- ŞENTÜRK (Hüdayi), *Osmanlı Devletinde Bulgar Meselesi*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1992.
- ŞERİFGİL (Enver M.), "Toponimik Bir Araştırma: Göçler ve Yer Adları (Türkler, Pomaklar ve Bulgarlar)", *Türk Dünyası Araştırmaları Dergisi*, 11/12, 1980, p.81-126.
- ŞİMŞİR (Bilal N.), *Bulgaristan Türkleri*, Ankara, Bilgi Yayınevi, 1986.
- ŞİMŞİR (Bilal N.), *Rumeliden Türk Göçleri: Belgeler*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1989, 3 tomes.
- ŞİMŞİR (Bilal N.), *The Turks of Bulgaria*, London, K. Rustem & Brother, 1988.
- ŞİMŞİR (Bilal), *Contribution à l'histoire des populations turques en Bulgarie: 1876-1880*, Ankara, 1966.
- TABAKOV (M.), *Zapiski za minaloto na grad Teteven*, t.3, Orjahova, 1929.
- TAFEE (Robert N.), "Population Structure", in GRNOTHUSEN Klaus-Detlev (éd.), *Sudosteuroopa Handbuch Bd. VI Bulgarien*, Göttingen, 1990, p.438-455.
- TCHEMALOVITCH (Smail Aga), "Les musulmans en Grèce", in *L'Europe de l'Est et du Sud-Est*, III / 3-4, Paris, 1933, p.205-210.
- TEREL (Phil), "Die Slaven Griechenlands - von Ethnozid bedrocht", *Pogrom Zeitschrift für bedrohte Völker*, Göttingen, Vol. 21, No.153, 1990, p.19-23.
- THEOHARIDIS (Petros), *Elleno-Pomakiko Lexiko*, Thessalonique, Aigeirov, 1996.
- THEOHARIDIS (Petros), *Grammatikh ths Pomakikhs glw s sas* Thessalonique, Aigeirov, 1996.
- THEOHARIDIS (Petros), *Pomako-Elleniko Lexiko*, Thessalonique, Aigeirov, 1996.
- THIRKEL (John), "Islamisation in Macedonia as a social process" in SCARCE, Jennifer M. (éd.), *Islam in the Balkans*, The Royal Scottish Museum, 1979, p.43-47.

- TODOROV (Nikolai) et KALICIN (Marija) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Bălgarskata istorija*, Sofia, İzdanie na Balgarskata Akademija na Naukite, 1977, Tome VI.
- TODOROV (Nikolai) et NETKOV (Boris) (Sous la rédaction de), *Turski izvori za Balgarskata istorija*, Serija VX-XVI, Sofia, İzdanie na Balgarskata Akademija na Naukite, 1966, Tome II.
- TODOROV (Nikoloi), *Balkanskijat grad (XV-XIX vek) : Socialno-İkonomicesko i demografcko razvitie*, Sofija, İzdatelstvo Nauka i İzkustvo, 1972.
- TROEBST (Stefan), "National Minderheiten", in GRNOTHUSEN (Klaus-Detlev) (éd.), *Sudosteuropa Handbuch Bd. VI Bulgarien*, Gottingen, 1990, p.473-489.
- TURAN (Ömer), "Rodoplarda 1878 Türk-Pomak Direnişii ve Rodop Komisyonu Raporu", *Türk Kültürü Araştırmaları*, Yıl XXXIV/1-2, 1996, (Orhan F. Köprülü'ye armağan), p. 129-156.
- TURAN (Ömer), "Pomaks, Their Past and Present", *Journal of Muslim Minority Affairs*, Vol. 19, No. 1, 1999, p. 69-83.
- TURAN (Ömer), *The Turkish Minority in Bulgaria*, Ankara, Türk Tarih Kurumu, 1998.
- UNAT (Faik Reşit), *Hicri Tarihleri Miladi Tarihe Çevirme Kılavuzu*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 7e édition, 1994.
- VAKARELSKİ (Ch.), "Altertümliche Elemente in Lebensweise und Kultur der Bulgarischen Mohammedaner", in *Zeitschrift für Balkanologie*, IV, 1966, p.149-172.
- VASİLEV (Kiril), *Rodopskite bulgari-mohamedani*, Plovdiv, Hristo G. Danov, 1961.
- VASİLEVA (Darian), "Bulgarian Turkish Emigration and Return", *International Migration Review*, 1992, 26(2), p.342-352.
- VASİLİEV (K.), *Narodelna čast ot Balgarskiya narod (preporačitelna bibliografija)*, Blagoevgrad, 1971.
- VASİLİEV (K.), *Narodnastna i bitova obstnost na rodopskite Balgari*, Sofia, B.A.N., 1969.
- VASİLİEV (K.), *Rodopskite Balgari Mohamedani*, Sofia, 1961.
- VELKOV (A.) CVETKOVA (B.) et MUTAFÇİEVA, *Turski İzvori za Balgarkjata Istorija* Sofia, 1974.

- VERNIER (Bernard), *Rapport de parenté et rapport de domination. Etude de cas : Représentation mythique du monde et domination masculine chez les Pomaques*, Thèse de 3^e cycle, sous la direction de P. Bourdieu, Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales de Paris.
- VRANČEV (N.) *Balgari Mohamedani (Pomaci)*, Sofia, 1948. (=Balgarski narod 2.)
- VRYLONIS (Speros), "Byzantine and Turkish societies and their source of manpower", in V.J. PARRY and M.E. MAPPS, *War, Technology and Society in the Middle East*, Oxford, 1975.
- VRYLONIS (Speros), "Religious Change and Continuity in the Balkans and Anatolia From the Fourteenth Through the Sixteenth Century", in VRYLONIS S, Jr., éd., *Islam and Cultural Change in yhe Middle East*, Otto Harrassowitz, 1975.
- VRYLONIS (Speros), "Religious changes and patterns in the Balkans, 14th-16th centuries", in H. BIRNBAUM and S. VRYLONIS, eds., *Aspects of the Balkans*, Mouton, 1972, p.165.
- VUCCINICH (W.S.), "Islam in the Balkans" in A. J. Arberry (éd.), *Religion in the Middle East*, Cambridge, University Press, 1969, t.II, p.236-252.
- WOLFGANG (Höpken), *Die Ungeliebte Minderheit. Die Türken Bulgariens, 1878-1993*, Munich, 1994.
- XIROTIRIS (Nicolaos), *Idiai paratiriseis epi tis katanomis ton sychnotton ton amodon tou aimatos eis tous Pomakous*, Dissertation, Thessalonike, 1971.
- YANATCHKOV (K.), "Entre le croissant et le marteau: les musulmans bulgares", *L'Alternative*, 2, Paris, Janvier-fevrier 1980, p. 22-23.
- YEDIYILDIZ (Bahaeddin) et ÜSTÜN (Ünal), *Ordu Yöresi Tarihi Kaynakları*, Ankara, Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1992.
- ZAHARIEV (Stefan), *Geografsko-istoriko-statisticheskoe opisanie na Tatar-Pazardzhishkata kaaza*, Vienna, L.Sommer, 1870.
- ZAIMOV (Stoyan), *Minaloto, ocerski i spomeni*, Sofia, 1969.
- ZELYASKOVA (Antonina), "The problem of authenticity of some Domestic Sources on the Islamization of the Rhodopes", *Etudes balkaniques*, 1990, 4, p.105-111.

- ZELYASKOVA (Antonina), *Razprostranenie na isljama v zapadnobalkanskite zemi pod osmanska vlast. XV-XVIII vek.*, Sofia, Izdatelstvo na BAN, 1990.
- ZELYASKOVA (Antonina), ALEKSĪEV (Bozhidar) et NAZURSKA (Zhorzheta), *Mjusjulmanskite obštности na Balkanite i v Balgarija*, Sofia, IMIR, 1997.
- ZULCH (Tilman), "Keine Rechte für Minderheiten in Hellas?", *Pogrom: Zeitschrift für bedrohte Völker*, Göttingen, Vol. 21, No.153, 1988, p.17.



INDEX

-A-

Abdullah, 12
Académie bulgare des Sciences, 25
Achrjani, 1
Agarjani, 1
Aglen, 17
alliance sacrée, 8
Altimir, 67
Annuaire statistique de Turquie de 1965, 2
appellation "Pomaks de Lofça", 4
apparition des premiers Pomaks, 28
arbre généalogique, 46
armées autrichiennes, 8
armées tatares, 9
Arvanitou, 3
Asen, 9
askeri, 87
Autriche, 8
avariz-i divaniyye, 86

-B-

Babino, 67
Babovyan, 49
Babunya, 57
Bajraktarevic, 3, 15
Balgarite mohamedani, 1
Balgarski Izvor, 9, 27, 59-62
Bela Slatina, 15, 18, 40-42
Belaslatina, 4
Belence, 42
bennak, 70
Berkofça, 9
Bırkaçevo, 30, 42, 43
Bibliothèque nationale de Kiril et Methodi de Sofia, 25
bives (veuves), 10
Bjala Slatina, 4
Blasko, 67
Blisniçevo, 9, 30, 44
Blisniçevo *nam-ı diğ̃er* (autre nom) Golyam Pavlikan, 30, 44

Blisniçevo *nam-ı diğ̃er* (autre nom) Panega, 44
Bogomils, 7, 29
Borima, 88
Borovan, 5, 16
Boué, 4, 15
Breşniçe, 16, 17
Breşte (Breşke), 44
Bulgariae ecclesistica, 7
Bukofça, 30, 45

-C-

canvar, 55
célibataire, 10
Cerven Breg, 4
Chidiroglou, 6
cochons, 55
colonisation venue de l'Anatolie, 5
conversion à l'Islam, 9
conversion effectuée sur place, 88
conversion à l'Islam par la force, 7
convertis, 11, 12
Crète, 8
critère de recensement ottoman, 11
Curilova, 45
Cvetkova, 15, 26
Çamakofça, 14, 45-47, 87
Çarev Kladeniçe, 62-64
Çavuşoğlu, 1
Çepni, 6
Çerikova, 47, 87
Cerven Breg, 31, k
Cicovski, 3
çift, 70
Çiprov, 8
Çomakofça *nam-ı diğ̃er* (autre nom) Drazbrod, 45-47

-D-

Danişmend, 12
Danube, 5

Defter-i Mufassa-i Vilayet-i Niğbolu de 1516,
29

Deliorman, 13

derbend, 83, 86

derbendçis, 86

Dermançe, 19, 49

derniers Pomaks, 18

Devenci, 17

Dıbene, 9, 32, 49, 50

Dıbnik, 50, 51

Dıbnik-i Bala, 50, 51

Dıbnik-i Zir, 50, 51

distinction entre les Pomaks et les Bulgares,

11

division administrative, 20

Dobrevci, 9, 16, 17

Doksanuç harbi, 14

Dolni Dıbnik, 51, 52

Dragolin Dol, 9, 16

Drazbrod, 45

Drenoviça, 43

Dujcev, 9

-E-

Egbert, 2

élevage de cochons, 55

Eniça, 85, 86

Eren, 1, 3

esclave de Dieu, 12

Etropol, 9

-F-

familles pavlikens islamisées, 7

fils d'Adullah, 12-13

foyers, 10

-G-

Gabare, 30, 65, 79

Gabrova, 8

Galata, 3, 9, 52, 56, 87

Galiçe, 67

Gjuzelev, 2

Glava, 30, 56, 57, 87

Glozene, 17

Golyam Pavlikan, 30, 44

Gorna Lukovit, 71-73

Gorna Mitropolija, 17

Gorni Dıbnik, 51

Gornik, 57

Gostinja, 17

Gradešniça, 9, 49, 55, 57, 58, 87

grandes prières de Vendredi, 88

Grèce, 2

groupes senguins, 6

guerre turco-russe de, 17, 77, 78, 2, 5

-H-

habitations des Pomaks de Lofça, 5

hali mezraa, 32, 49

hane, 10

hane-i gebr, 26

hane-i müslim, 26

haric ez defter-i atik, 32, 51

havas-i humayun, 63

haymana, 57

Herçani (?), 79

historiens bulgares, 6

historiens grecs, 6

historiens turcs, 6

Hongrie, 9

Höpken, 3

Hubuvan (Huyuvan), 58, 59

Hupchick, 3

-İ-

icmal tahrir defters (registres abrégés de
recensement), 11

icmal tahrir defters, 11

identité pomake, 1

imam, 88

İrecek, 16

İsirkov, 3, 16, 17

İskar, 4, 5

İsmailpınar, 62

İvanov, 3, 4, 16, 17

İvraça, 4, 19, 20

İzvor, 26, 27

İzvor-i Muslim, 55, 59-62

-J-

Jablanca, 4

Jasen, 17

Jirecek, 2, 5-7, 15, 17

-K-

Kalenik (rivière), 9
 Kalenik (village), 16, 17
 Kanitz, 1, 15, 16, 17
 Karlukova, 16, 89
 Kastelova, 85
 Katip Ahmed, 63
 Katunec, 16, 17
 Khan Tatare, 9
 Kiel, 12, 26
 Kirçevo, 68-71
 Kneja, 62-64
 Kneja *nam-i diğer* Çarev Kladeniçe, 63
 Kneza, 4
 Koledarov, 25
 Komarevo, 30, 65
 Komarofça, 65
 Konyar, 66
 Kovacev, 26
 Koynare (Konyare), 30, 65, 66, 87
 Köklüce, 13
 Krabenelu (?) Süleyman, Serasker de
 Voynuks, 82
 Kraevo, 67
 Kuman-Kıpçak, 6
 Kurusoviça, 66-68

-L-

langue maternelle, 1
 Lambrev, 3
 Lepiça, 68
 Lepniça, 9, 14
 Lesidren, 17
 Leşniça, 9, 55, 68-71, 88
 Lipniça, 79
 liste des villages pomaks, 17
 Lofça, 4, 19, 20, 28, 49
 Lofça Pomakları (apellation), 2
 Lory, 3-5, 16, 17, 21
 Lovec, 4
 Loveskija kraj, 4
 Lovcanskite Pomaci, 2, 4
 Lukovit (Gorna), 71-73
 Lukovit, 4, 9

-M-

Macédoine, 1, 2
 Magkrioti, 3

Mahométans bulgares, 1
maliyeden müdever defterler, 30
 Malka Bresnica, 17
 Malka Zelezne, 17
 marais, 40
 Marinov, 3
 Memişoğlu, 1
ménage, 10, 26
 Micev, 4
 Mihaylovgrad, 4
 Mikov, 3, 4, 16, 17
 Miletic, 3-5, 7, 16, 17
 Miramor, 73
 Mromorniça, 19
 Mirza le Tatar, 8
 Mitropolija, 17
 Mramorniçe, 28
mufassal avariz haneleri defteri, 56
mufassal tahrir defters (registres détaillés de
 recensement), 11, 12
Muhasabe-i Vilayet-i Rumeli Defteri, 30
 Musulmans bulgares, 1
 Musulmans en 1479, 26
 Musulmans en 1516, 31
 Musulmans en 1545, 33
 Musulmans en 1579, 35
 Mutafciev, 89
mücerreds (célibataires), 10
 Müezzinzade Hafiz Ahmed Paşa, 89

-N-

Niğbolu, 4, 19
 Nikopol, 25
 Niş, 9
 Nivyanin, 45
 nombre de la population des Pomaks, 2
 nombre des Pomaks de Lofça, 2
 nombre des Pomaks de Rhodopes, 2
 non-fils d'Abdullah, 88

-O-

Obelenski, 7
 Ores, 7
 Oreşene, 9, 16
 Orhaniye, 67
 Orjahovo, 29
 Osım, 9

-P-

Panega, 5, 9, 44
Pavlikan, 29, 61
 Pavlikens, 7, 29
 Pazarcık, 9
Peçenek, 6
 Pelova, 4
 période de décadence, 8
 Peşterne, 9, 16
 petit-fils d'Abdullah, 14
 Petrevene, 33, 73, 74
 Petrov, 4, 7-9, 16, 17, 55
 Photoas, 6
 Plevne, 4-6, 19, 71
 Pologne, 8
pomagaci, 1
pomagam, 1
 Pomak (mot), 1
 Pomak-Nahiye, 21
Pomak Türkleri, 1
Pomaklık, 21
 Pomaks de Lofça, 2, 3, 5, 6,
 Pomaks de Rhodopes, 2, 3, 6, 91
 Pomaşka Leşniça, 68-71, 88
 Popiça, 30, 74
 Porodim, 78
 Porodim, autre nom Rupçe, 78
Poturi, 1
 premiers Pomaks, 18, 27
 Presyaka, 16, 17
prışleç, 41, 52, 85

-R-

Racki, 7
 Radomirci, 9
 Radomirçe, 30, 74, 87
 Rahova, 4, 19, 20, 66, 67
 Rajkinski, 40
 Rakita, 16
 Raskova, 67
reaya, 86
 région des Rhodopes, 7
 région pomake en 1479, 27
 registres abrégés de recensement, 11
 registres détaillés de recensement, 12
 répartition administrative de 1579, 20
 Reseleç, 26, 27, 31, 74-76
 Rhodopes, 2, 3, 6, 8, 91

rivière Iskar, 9
 rivière Kalenik, 9
 rivière Vit, 17, 31
 rivières Vit et Panega, 9
 Roman, 4, 31, 76-78, 88
 Rumyançevo, 28
 Rupci, 9
 Rupçe, 78-79

-S-

Sadovec, 47
Salname-i Vilayet-i Tuna, 17, 21, 36-37
sancak (province) de Niğbolu (Nikopol), 4
sancak de Niğbolu, 20
 Sarides, 2
 Savov, 3, 4, 7, 16, 17
 Selanovci, 67
 Salim Ier, 7
 Selim Giray, 9
 Selvi, 4
 serviteur de Dieu, 12
 Sevlievo, 4
 Seyppel, 1, 3
 Silvermann, 3
 Siskov, 3
 Siyavus Pasa, *mirimiran* de Rumili, 73
 Skat, 5
 Smoçan, 16, 17
 Sofia, 9
 Sokolovo, 16, 17
 Sopot, 56, 69
 soulèvement de 1686, 8
 soulèvement de Çiprov de 1688, 8, 61
 sud-est de la zone pomake, 31
 Stanislavov, 7
 Stoikov, 25
 Suhaç, 79, 87

-Ş-

şenletme, 63, 64
 Şerifgil, 3
 Şumnu, 13

-T-

tahrir defter de 1479, 24-29
tahrir defter de 1516, 29-31
tahrir defter de 1545, 31-34

tahrir defter de 1579, 35, 36
tahrir defters, 15
tahu tahrir defterleri, 29
 Tatars, 9
tekalif-i örfiyye, 86
temettüat defteri de 1745, 66
 Teteven, 4
 Theoharidis
 Tirnak, 19, 79, 80
 Tirnova, 8
 Tlaçane, 30, 80
 Todorîçane, 9, 11, 27, 80, 81
Torbeshi, 1
 Torbeshi, 7
 Toros, 31, 81-83, 87
 Tuna (département), 5
 Turquie, 2
 Turski Izvor, 59-62

- U-X -

Ubicini, 15, 21
 Uğurçin, 4, 30, 83-85
 Xiritiris, 6

- V -

Vakarelski, 1
vakıf (fondation pieuse), 50, 51, 87
 Valachie, 9
 vallée du Vit, 5

veled-i Abdullah, 12
veled-i mezkûr, 14
 Velkov, 9
 Venise, 8
 Vernier, 3
 veuves, 10
 Vidin, 9
 Vidrare, 16
 Vienne, 8
vilayet (département) de Tuna, 5
 villages exclusivement peuplés de Pomaks, 18
 villages Pomaks, 16
 Vit, 4, 31
 Vraca, 25
 Vrancev, 3
voynuks, 66, 86, 87

- Y -

Yablanitsa, 9
yamaks, 51
 Yaniça, 14, 85, 86
 Yeniçiftlik, 15

- Z -

zeamet-i Reseleç, 75
 Zeljaskova, 3
 zone pomake, 17
 zone pomake, 17



ISBN 975-16-1453-8



9 799751 614536